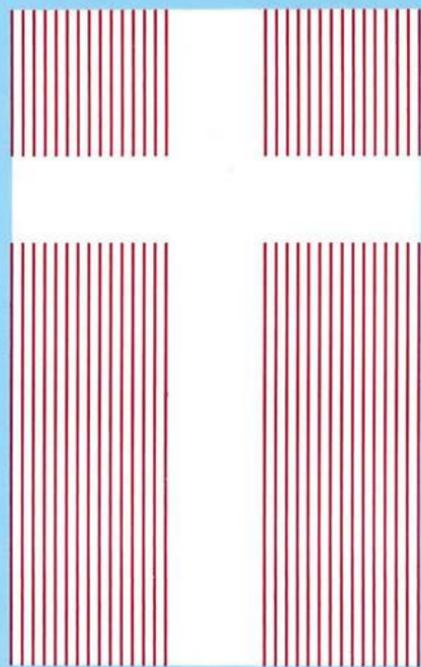


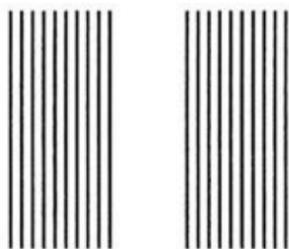
L'ÉGLISE DU CHRIST



UNE ÉTUDE PRATIQUE QUI
PERMET D'IDENTIFIER ET
D'ÉTABLIR PARTOUT SUR
LA TERRE L'ÉGLISE DU
NOUVEAU TESTAMENT

EDWARD C. WHARTON

L'ÉGLISE DU CHRIST



UNE ÉTUDE PRATIQUE QUI
PERMET D'IDENTIFIER ET
D'ÉTABLIR PARTOUT SUR
LA TERRE L'ÉGLISE DU
NOUVEAU TESTAMENT

EDWARD C. WHARTON

TRADUIT ET PUBLIÉ PAR
LES ÉDITIONS DU CENTRE
D'ENSEIGNEMENT BIBLIQUE
C.P. 9041, SAINTE-FOY
(QUÉ) G1V 4A8 CANADA
Deuxième édition — ©1985

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	1
--------------------	---

PREMIÈRE PARTIE

LA NATURE DISTINCTIVE DE L'ÉGLISE

Le Modèle distinctif du Christianisme du Nouveau Testament	9
La Nature distinctive de la Nouvelle Alliance	17
L'identité distinctive de l'Église du Nouveau Testament	33

Deuxième PARTIE

LA STRUCTURE DE L'ÉGLISE

L'unique fondement de l'Église	51
L'établissement de l'Église	58
L'organisation de l'Église	63
1. Christ, la Tête	64
2. Les Anciens	72
3. Le Travail pastoral et les qualifications des Anciens	81
4. Les Diacres	93
5. Les Évangélistes	99

Troisième PARTIE

LE TRAVAIL ET LE CULTES DE L'ÉGLISE

Le Travail de l'Église	111
L'Adoration	123
1. Le Repas du Seigneur	131
2. Le Chant	139
3. La Collecte	145
Comment Conduire dans le Culte	149

Quatrième PARTIE

ÉTUDES SUPPLÉMENTAIRES

Études Supplémentaires	136
------------------------------	-----

INTRODUCTION

Parmi les premiers souvenirs que j'ai d'Edward C. Wharton est celui d'avoir été invité à son bureau pour l'entendre lire le dernier brouillon de son canevas sur l'ÉGLISE DU CHRIST. C'était il y a environ 20 ans. Depuis lors, ce canevas est devenu un livre, et a servi de textes d'études à plus d'un millier d'étudiants de la SUNSET SCHOOL OF PRÉACHING et à plusieurs autres milliers de participants enthousiastes à des ateliers, des cours abrégés, des séminaires et en d'autres occasions où l'auteur fut invité comme animateur dans pratiquement tous les états des États-Unis ainsi que dans plusieurs pays étrangers.

Ce dernier brouillon n'en était pas le dernier. Celui-ci ne le sera pas non plus, ni le prochain. Ce travail, comme les précédents, est destiné à être récrit, changé, édité, mis à jour, corrigé, vérifié, poli, enrichi, révisé et amélioré. La révision constante que ce travail a subie, reflète bien la connaissance de l'auteur. Il ne se permet pas le luxe d'aller enseigner à une classe en se servant de notes jaunies, dépassées, tapées il y a vingt ans. Il veut que son enseignement soit non seulement fidèle à la Parole, mais intéressant, excitant et provocateur. Alors il revoit sans cesse la Parole de Dieu pour de nouveaux concepts et une meilleure compréhension qui lui auraient échappé dans ses milliers de lectures précédentes.

L'Église, qui a rencontré l'opposition de Satan depuis 2 000 ans, fait encore face à une formidable opposition de nos jours. L'Église est attaquée sur deux fronts. L'approche subjectiviste de l'interprétation biblique des théologiens modernes a rendu les confessions traditionnelles si ambiguës et si ineptes jusqu'à la rendre non-attractive au monde païen. Et un subjectivisme sinistre à l'intérieur de l'Église du Seigneur, en certains endroits, lui a donné une telle posture de compromis face aux erreurs religieuses qu'il est impossible de venir à bout des problèmes contemporains.

La nature distinctive de l'ÉGLISE DU CHRIST doit être comprise par chaque membre. Pour être comprise, elle doit être étudiée. Ce livre fut écrit pour faciliter cette étude. Une lecture attentive, sérieuse de cette œuvre fera apprécier par les nouveaux, comme par les plus anciens membres, la beauté et la simplicité de la plus grande institution sur la terre - l'Église du Christ.

Cline R. Paden
Directeur — Sunset School of Preaching,
Lubbock, Texas

PREMIÈRE PARTIE
LA NATURE DISTINCTIVE DE L'ÉGLISE

CHAPITRE UN

LE MODÈLE DISTINCTIF DU CHRISTIANISME DU NOUVEAU TESTAMENT

I. LE CHRISTIANISME ORDONNÉ SELON UN MODÈLE

A. Le modèle est défini

1. L'idée morale
2. Le sens technique
3. Le sens doctrinal

B. Le principe du modèle

1. Le dessein éternel de Dieu
2. Le modèle des Apôtres
3. La charge de prédicateur
4. La foi
5. La vérité
6. La parole de Dieu est comme une semence

CHAPITRE UN

LE MODÈLE DISTINCTIF DU CHRISTIANISME DU NOUVEAU TESTAMENT

La Bible enseigne que nous devons glorifier Dieu dans l'Église (Éphésiens 3:21). L'Église du Nouveau Testament est l'unique institution d'origine divine ayant été ainsi reconnue, portant au front certaines marques distinctives de son identité. C'est cette identité qui assure la reconnaissance de l'Église. Sans les caractéristiques qui l'identifient, l'Église du Christ ne pourrait ni être rétablie là où elle n'existe plus, ni être distinguée des organisations religieuses qui sont basées sur l'erreur religieuse.

C'est le but de ce chapitre d'établir le fait du modèle divin pour le christianisme par lequel l'Église apostolique peut être identifiée et restaurée sur la terre.

I. LE CHRISTIANISME ORDONNÉ SELON UN MODÈLE

Les modèles présupposent une identité. L'identité prévient l'idée que le christianisme est un conglomérat dans lequel chaque homme peut faire ce qui est bien à ses propres yeux. Quand il est compris que le christianisme a été ordonné selon un modèle, il sera aussi compris comment l'Église du premier siècle peut être identifiée et rétablie dans les temps modernes.

A. Le modèle est défini

Du grec TUPOS viennent les mots modèle, forme, exemple. Le mot comporte les idées suivantes:

1. *L'idée morale de la vie de chrétiens* qui sont dignes d'être imités comme les Apôtres (Philippiens 3:17), les évangélistes (1 Timothée 4:12; Tite 2:7) et qui doivent servir de modèles à imiter pour les autres (Arndt-Gingrich).

2. *Le sens technique* de TUPOS est employé comme "modèle auquel une chose doit se conformer" (Thayer), comme en Actes 7:44 où Dieu a commandé de construire le tabernacle *'d'après le modèle qu'il avait vu'* et encore en Hébreux 8:5 *'ainsi que Moïse en fut divinement averti, quand il allait construire le tabernacle: Regarde, lui dit (Dieu), tu feras tout d'après le modèle qui t'a été montré sur la montagne'*.

3. *Le sens doctrinal* de TUPOS est employé en rapport avec un enseignement particulier auquel on doit obéissance de telle sorte à être libéré du péché (Romains 6:17-18), et d'un corps distinct de doctrine dans lequel l'évangéliste est tenu de se maintenir «*Retiens [...] le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi*» (2 Timothée 1:13).

Un modèle, alors, peut être perçu comme un moule dans lequel la matière est versée et duquel sort chaque fois la même image. En langage biblique, le concept de modèle énonce l'idée d'une identité doctrinale distincte. Par conséquent, quand le modèle du Nouveau Testament est utilisé pour établir des Églises (assemblées) au XX^e siècle, il en résultera des Églises qui s'identifieront aux Églises apostoliques originales qui se sont conformées au même modèle doctrinal. Le principe du modèle devient alors le principe de la restauration du christianisme du premier siècle.

B. Le principe du modèle

S'il doit y avoir une Église du Nouveau Testament au XX^e siècle, il doit y avoir un modèle révélé dans le Nouveau Testament selon lequel l'Église peut être identifiée et reproduite. Ce qui suit présente ce modèle selon lequel le christianisme doit être ordonné.

1. *Le dessein éternel de Dieu.* Paul a enseigné que le dessein de Dieu en Christ pour notre salut comprend l'Église et c'est dans l'Église que nous le glorifions (Éphésiens 1:9-11; 3:10-11, 21). Il parle de ce dessein comme de la sagesse de Dieu «*mystérieuse et cachée, que Dieu avait prédestinée avant les siècles pour notre gloire;*» (1 Corinthiens 2:7). Ainsi, l'Église historique du Nouveau Testament existe selon le dessein que la sagesse de Dieu prévoyait pour elle. Ce dessein est le modèle ou plan arrêté par Dieu selon lequel l'Église du premier siècle fut originellement construite.

2. *Le modèle des Apôtres.* Jésus a prié pour tous ceux qui croient en Lui, disant: «*Ce n'est pas pour eux [les Apôtres] seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront*» (Jean 17:20-21). La base de l'unité de tous les croyants est clairement établie comme devant être la parole des Apôtres. Puisque, selon le Seigneur lui-même, tous les croyants doivent être unis sur la base de la parole des Apôtres, cette parole a nécessairement la même exigence pour tous les hommes. La parole repose sur le modèle, le

plan de Dieu pour le salut dont elle est l'expression. Sans un modèle, l'unité ne pourrait être obtenue ni maintenue comme Dieu le veut.

a. *1 Corinthiens 1:10.* De Paul, nous vient le commandement: *«Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ: tenez tous le même langage, qu'il n'y ait pas de divisions parmi vous, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion.»*

Ceci n'est pas simplement une bonne suggestion; c'est un commandement. Le commandement c'est que tous les chrétiens parlent le même langage. Ceci préviendra les divisions religieuses, dit Paul. Si tous parlent le même langage, tous diront la même chose. Ceci démontre comment la parole des Apôtres forme la base de notre unité. Ceci manifeste le fait qu'un modèle réside dans la parole des Apôtres sur lequel tous les croyants doivent construire.

b. *1 Corinthiens 4:17.* *«À cet effet, je vous ai envoyé Timothée, [...] il vous rappellera mes voies en Christ, telles que je les enseigne partout dans toutes les Églises.»*

Notez bien que Paul parle de «mes voies» c'est-à-dire ses voies apostoliques, qu'il enseigne partout dans toutes les Églises. Ce qui est enseigné dans toutes les Églises, si c'est apostolique c'est identique. C'était le même enseignement "partout". Ainsi on voit qu'un modèle est révélé pour toutes les Églises partout.

c. *1 Corinthiens 7:17.* *«C'est ainsi que je l'ordonne dans toutes les Églises».* Il ne s'agit pas ici de discuter ce que Paul a ordonné, mais de noter qu'il est manifeste qu'il y avait une pratique particulière qui ordonnait pour toutes les Églises. Toutes les Églises du Christ avaient la commune obligation d'observer ce que l'autorité apostolique avait ordonné pour eux. En cela, on peut distinguer un modèle.

Un Modèle Produit l'Identité

d. *1 Corinthiens 14:33-34.* *«Comme dans toutes les Églises des saints, que les femmes se taisent dans les assemblées».* Encore ici, l'intention est claire; une pratique universelle à être observée par toutes les Églises est recommandée à tous ces premiers chrétiens.

On peut distinguer ici un modèle de pratique chrétienne sans aucun risque d'erreur. L'exhortation de Paul de *«ne pas aller au-delà de ce qui est écrit»* (1 Corinthiens 4:6), bien qu'appliquée à partir de l'Ancien Testament,

est un principe qui de toute évidence s'applique aussi aux Écritures du Nouveau Testament. Puis Paul souligne la nécessité de garder ce modèle biblique pour l'Église en insistant pour que tous les chrétiens considèrent ses écrits comme étant des commandements du Seigneur (1 Corinthiens 14:37). Il est clair qu'il existe un modèle divin pour l'Église, qu'il fut révélé aux Apôtres et écrit pour notre enseignement. Voir aussi 2 Thessaloniens 2:15; 2 Timothée 3:16-17.

3. *La charge du prédicateur.* «Comme je t'y ai exhorté, à mon départ pour la Macédoine, demeure à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines» (1 Timothée 1:3). Si une doctrine est aussi bonne qu'une autre, comment un évangéliste peut-il garder cette charge? À moins qu'un prédicateur puisse comparer sa doctrine à l'enseignement véritable du Nouveau Testament et par lui, déterminer la vraie doctrine avec certitude, il ne pourrait avoir aucun critère par lequel reconnaître une doctrine différente. Pour exiger que les hommes n'enseignent pas une doctrine différente, il doit exister un modèle doctrinal par lequel les doctrines qui diffèrent peuvent être identifiées. Paul, en réalité, charge Timothée de défendre la vérité contre l'erreur à Éphèse. La même exhortation fut faite à l'Église de Rome quand Paul leur ordonne: «Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, contrairement à l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux.» (Romains 16:17). Un tel commandement exige une vérité doctrinale distinctive et identifiable.

Dans sa dernière parole, Paul exhorte le prédicateur à retenir «dans la foi et dans l'amour qui est en Christ-Jésus, le modèle des saines paroles que tu as reçues de moi.» (2 Timothée 1:13). Ce mot TUPOS est rendu par "type", "empreinte", "modèle"; «Retiens le modèle des saines paroles». Il est clair qu'appuyé sur ce langage se trouve un modèle de doctrine sûr que nous pouvons "retenir" par la pratique et la prédication. Les paroles des Apôtres forment elles-mêmes des doctrines distinctes du système chrétien qui peuvent être classées comme suit: la loi du pardon et d'entrée dans l'Église, la structure organisationnelle de l'Église, le travail, le culte, la discipline de l'Église, la vie chrétienne. Il est de notre devoir de discerner ces doctrines et de les garder collectivement comme modèle pour l'Église du Nouveau Testament.

4. *La foi.* Comme système religieux entièrement développé, le christianisme est souvent classé comme la foi selon la nomenclature des Écritures. La foi chrétienne est présente de façon singulière et distinctive. La foi est si distinctive qu'elle peut être prêchée, écoutée et obéie avec certitude (Galates 1:23; Actes 24:24; 6:7). Les chrétiens sont priés de «*combattre pour la foi*» (Jude 3). Paul commande à l'Église de combattre «*d'une même âme pour la foi de l'Évangile*» (Philippiens 1:27). Et le Nouveau Testament affirme qu'il n'y a qu'une seule foi (Éphésiens 4:4-5). Si la foi chrétienne ne consiste pas en un système immuable de la vérité religieuse, il serait absurde de parler de demeurer dans cette foi (Actes 14:22), encore plus de combattre pour elle.

Bien plus, le Nouveau Testament enseigne que Dieu a fait en sorte que nous parvenions tous «*à l'unité de la foi*» (Éphésiens 4:13). Il n'est pas dit simplement que nous atteindrons une unité d'une certaine façon ou d'une autre, mais que nous parviendrons tous à l'unité de la foi. De façon à atteindre cette unité dont parlait Paul, nous devons être capables d'identifier la foi dont il parle. Pour que cette foi produise l'unité de tous les croyants, elle doit contenir certains éléments distinctifs qui sont à la fois absolus et accessibles, et qui rendent la foi essentiellement ce qu'elle est. Tous ceux qui acceptent ces éléments, tels que révélés dans la Parole, atteindront et maintiendront l'unité de la foi chrétienne.

La singularité et le caractère distinctif du christianisme du Nouveau Testament font ainsi contraste avec la division religieuse du sectarisme de notre époque.

5. *La vérité.* Christ a dit: «*Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres.*» (Jean 8:31-32). Cette vérité, dont Jésus parle, est déterminée par la parole de Dieu, peut donc, alors, être connue et nous libérer du péché. C'est de toute évidence un corps de vérité distinct des autres vérités dans la Parole de Dieu, c'est-à-dire distinct de toutes les autres vérités de l'Écriture dans ses exigences particulières et ses résultats pratiques. Pierre, parlant de ce même corps de vérité, illustre ce point en disant: «*Après avoir purifié vos âmes dans l'obéissance à la vérité*» (1 Pierre 1:22). Il est clair que les âmes sont purifiées quand elles sont libérées du péché. Jésus a promis que la vérité nous affranchira du

péché. Pierre nous dit quand nos âmes seront purifiées du péché: quand elles obéiront à cette vérité. Ici donc est un corps distinct de vérité qui peut être connu, obéi et qui résultera dans notre purification des péchés. C'est ce corps de vérité évangélique en particulier que chaque âme doit entendre de façon à la connaître, à y croire et à y obéir afin de se libérer du péché. Cette nature distinctive de la vérité doctrinale qui réside dans la parole de Dieu exige de nous qu'on accepte que le christianisme ne soit pas une macédoine dans laquelle chaque individu peut faire ce qui est bien à ses propres yeux, mais plutôt une institution ordonnée selon un modèle qui est singulier, distinct et identifiable.

6. *La parole de Dieu est comme une semence.* En Luc 8:4-15, Jésus raconte la parabole du semeur. Il parle d'une semence qui tombe dans différents types de sol auxquels il compare aux cœurs des hommes. Puis il déclare: «*La semence, c'est la parole de Dieu*». Nous savons que la semence produit selon son espèce (cf. Genèse 1:11-12). Jamais des oranges ou des pommes de terre n'ont germé à partir de pépins de pomme. Et sans exception, vous pouvez vous fier à la parole de Dieu de faire produire "selon son espèce". Quand la semence de l'Évangile est placée dans le cœur de l'homme, elle produira des chrétiens, non pas des membres de sectes différentes. Elle produira une Église du Nouveau Testament, non pas une secte fondée par l'homme. La pure parole de Dieu ne peut produire différentes sortes de christianisme, différentes sortes d'Églises. Dans sa pure forme apostolique, non mitigée, telle que révélée dans le Nouveau Testament, la parole de Dieu produira au XX^e siècle, la même Église que celle produite par les Apôtres quand nous prêchons la même parole qu'ils prêchaient.

CONCLUSION: L'étude systématique des Écritures révèle la vérité incontestable à savoir que le christianisme est ordonné selon un modèle et que l'Église du Nouveau Testament possède une identité distinctive. Le christianisme fut originellement projeté par le Seigneur, prêché par les Apôtres et pratiqué par l'Église primitive. Les chrétiens ont reçu le commandement de maintenir le modèle de ces saines paroles qui ont été écrites par des hommes divinement inspirés. Sur la base de ce principe de modèle, l'Église de Jésus-Christ, en

sa pure forme apostolique, peut être identifiée et reproduite au XX^e siècle, et peut être défendue contre toutes innovations et intrusions de fausses doctrines. Seul le fait du principe d'un modèle peut faire de l'exhortation suivante une parole pratique:

«Ô Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes et les disputes de la fausse science. Quelques-uns pour en avoir fait profession ont, en ce qui concerne la foi, manqué le but.»

(1 Timothée 6:20-21)

CHAPITRE DEUX

LA NATURE DISTINCTIVE DE LA NOUVELLE ALLIANCE

I. LA FIN DE L'ANCIENNE ALLIANCE

A. L'Ancienne Alliance et la Loi sont une même chose

B. L'Ancienne Alliance disparaît

1. L'Ancienne Alliance vieillit et s'apprête à laisser sa place à la Nouvelle
2. La fin de l'Ancienne Alliance à la croix

II. LA PROMESSE D'UNE NOUVELLE ALLIANCE

A. Définition

B. La nature distinctive de la Nouvelle Alliance

1. La Nouvelle Alliance est différente de l'Ancienne Alliance
2. L'identité du peuple de Dieu

III. L'ÉTABLISSEMENT DE LA NOUVELLE ALLIANCE POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

A. La Nouvelle Alliance fondée sur les meilleures promesses de la rémission des péchés

1. Rémission des péchés venait par la foi de ceux qui étaient sous l'Ancienne Alliance
2. La rémission des péchés inséparable de la Nouvelle Alliance pour eux et pour nous
3. Le baptême et la rémission des péchés

B. La Nouvelle Alliance consacrée par le sang du Christ à sa mort

1. La mort de Jésus est médiatrice de la Nouvelle Alliance
2. Le sang de Jésus consacre la Nouvelle Alliance
3. Le sang de Jésus obtient la rédemption éternelle
4. Le baptême et le sang du Christ

C. La Nouvelle Alliance, le moyen de notre sanctification

1. Le sang du Christ nous sanctifie (lave)
2. Nous sommes sanctifiés par notre foi en Christ

D. La Nouvelle Alliance, la voie vivante et nouvelle

IV. LA NOUVELLE ALLIANCE ET LE LARRON SUR LA CROIX

A. Jésus en a sauvé d'autres sans exiger les conditions du salut

B. Le larron a vécu et est mort sous l'Ancienne Alliance

C. Il ne peut être prouvé que le larron n'avait pas été baptisé

D. On n'a jamais ordonné au larron d'être baptisé au nom de Jésus

CHAPITRE DEUX

LA NATURE DISTINCTIVE DE LA NOUVELLE ALLIANCE

Parmi les desseins de Dieu pour la rédemption de l'homme se trouve la Nouvelle Alliance. Le peuple de Dieu est un peuple lié par une alliance. Ils sont entrés dans une relation contractuelle avec le Seigneur afin d'obtenir le pardon de leurs péchés. L'Église du Christ, le peuple de Dieu, peut être identifiée par la nature distinctive des termes de l'Alliance auxquels chacun doit obéir pour recevoir la rémission de ses péchés.

I. LA FIN DE L'ANCIENNE ALLIANCE

Le manquement à faire une distinction entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance de la part de plusieurs parmi ceux qui enseignent la Bible a contribué grandement à la confusion religieuse actuelle. Presque toutes les erreurs religieuses actuelles peuvent être retracées jusqu'à ce manquement.

A. L'Ancienne Alliance et la Loi sont une même chose

En Exode 24:1-8, Moïse rapporte la consécration de l'Ancienne Alliance *«que l'Éternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles»* telles que citées en Exode 20:1-23,33. Ceci comprend les dix commandements (20:1-17). L'auteur de la lettre aux Hébreux parle de cet événement se référant à l'Ancienne Alliance comme à "la loi" (Hébreux 9:18-20). Par conséquent, l'Ancienne Alliance et la Loi sont une même chose. Ce qui arrive à l'une arrive à l'autre.

B. L'Ancienne Alliance disparaît

1. *L'Ancienne Alliance vieillit et s'apprête à laisser sa place à la nouvelle.* Le livre d'Hébreux rapporte que lorsque Jérémie a prédit la venue de la Nouvelle Alliance (Jérémie 31:31-34) à cet instant même il prophétisa que l'Alliance mosaïque était devenue vieille: *«En appelant nouvelle cette alliance, il a rendu ancienne la première. Or ce qui est ancien et vieilli, est sur le point de disparaître.»* (Hébreux 8:13). La première Alliance, la loi de Moïse est devenue vieille au moment même où Jérémie prophétisa que Dieu allait faire une nouvelle alliance. Et, on nous dit, que tout ce qui est vieux et ancien est sur le point de

disparaître. Ainsi l'Ancienne Alliance de Moïse ne pouvait durer indéfiniment après la prophétie de la venue d'une Nouvelle Alliance. À la croix, l'ancien a passé et le nouveau entra en vigueur.

2. *La fin de l'Ancienne Alliance à la croix.* Quand Jésus est mort, l'Ancienne Alliance a fait place à la Nouvelle.

a. *Matthieu 26:28; Hébreux 13:20.* Quand Jésus est mort sur le Calvaire, c'était pour nous amener la Nouvelle Alliance. Mais selon Hébreux 8:13, l'Ancienne Alliance devra "disparaître". Que l'Ancienne ait disparu à la croix et que la Nouvelle nous ait été donnée dans sa perfection depuis la Pentecôte est la doctrine indubitable qui se trouve dans l'épître aux Hébreux.

b. *Hébreux 7:11-12.* Dans l'économie de Dieu, un changement dans le sacerdoce nécessite aussi un changement de la loi. Puisque Christ est devenu, au Calvaire, éternellement prêtre selon l'ordre de Melchisédek (Hébreux 6:20; 7:16-17), la prêtrise d'Aaron ou de Lévi a cessé et le changement de loi conséquent et nécessaire nous a donné la Nouvelle Alliance.

c. *Hébreux 7:18-25.* Les commandements précédents furent annulés et à partir d'eux fut amenée une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons de Dieu. Puisque nous nous approchons de Dieu par la Nouvelle Alliance, ce qui est appelée une meilleure espérance, et puisque ceux, dans le livre aux Hébreux, s'approchaient de Dieu par le Christ (v. 25), il faut conclure que l'Ancienne Alliance a déjà été annulée et que la Nouvelle Alliance est en vigueur. Sans cela il n'y a pas de rapprochement avec Dieu. (C'est donc un non-sens que de prétendre que l'Ancienne Alliance ne fut pas complètement annulée avant l'an 70 ap. J.-C.)

d. *Hébreux 7:11-12, 19; 10:1.* L'Ancienne Alliance ne pouvait affranchir personne du péché. Mais le sang sacrificiel de Christ, le changement de la prêtrise lévitique en celle de Melchisédek et la nécessité conséquente de changer les lois nous ont conduits à la Nouvelle Alliance éternelle permettant à Dieu de nous sanctifier à jamais (Hébreux 10:14; 13:20-21).

e. *Hébreux 10:1-10* compare le sang sacrificiel des deux alliances et souligne que le sang des sacrifices d'animaux ne pouvait jamais remettre les péchés. Ceci montre la nécessité du sacrifice de Christ de façon à

nous sanctifier. *«Puis il dit: Voici: je viens pour faire ta volonté. Il abolit donc le premier (culte) pour en établir un second. Et c'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.»* Notez l'obligation de retirer la première alliance afin que la seconde soit établie.

f. *Romains 7:4-7.* Paul enseigne que nous sommes *«morts à l'égard de la loi, par le corps du Christ [...] Mais maintenant, nous sommes dégagés de la loi.»* Puis il souligne avec soin que la Loi dont nous sommes dégagés est la loi qui dit *«Tu ne convoiteras pas»*. Il s'agit du dixième commandement. C'est donc à cette loi que nous sommes morts.

g. *2 Corinthiens 3:4-16.* Paul nous dit que la peau du visage de Moïse qui s'illumina brillamment après qu'il eut parlé à Dieu sur le mont Sinaï (Exode 34:29), illumination qui passa, symbolisait la fin de la gloire de l'Ancienne Alliance pour une alliance plus glorieuse. Il parle de "l'Ancien Testament" puis déclare clairement *«qu'il ne disparaît qu'en Christ»*.

h. *Éphésiens 2:15, 16* déclare que *«la loi avec ses commandements et leurs dispositions»* a été *«annulée»* afin que Jésus puisse recréer les Juifs et les Gentils *«en un seul corps»*, le chrétien.

Il faut en conclure que la loi de Moïse, l'Ancienne Alliance, avec ses sabbats, sa circoncision, a été abolie, morte sur la croix, et que c'était essentiel afin que la rémission des péchés soit offerte selon les conditions de la Nouvelle Alliance. Elle devint vieille à l'époque de Jérémie et mourut quand Christ monta au Calvaire. La rédemption ne peut être obtenue qu'en rencontrant les conditions de la Nouvelle Alliance. Le salut ne peut être recherché par un appel à l'ancienne loi de Moïse.

II. LA PROMESSE D'UNE NOUVELLE ALLIANCE

Nous rapportons la prophétie de la Nouvelle Alliance telle que prédite par Jérémie et la citation inspirée de cette prophétie telle qu'écrite par l'auteur de la lettre aux Hébreux:

LA PROPHÉTIE de l'Ancien Testament

«Voici que les jours viennent, — Oracle de l'Éternel —, où je conclurai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance nouvelle, non comme l'alliance que j'ai conclue avec leurs pères, le jour où je les ai saisis par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte, alliance qu'ils ont rompue, quoique je

sois leur maître, — Oracle de l'Éternel. Mais voici l'alliance que je conclurai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, — Oracle de l'Éternel —; je mettrai ma loi au-dedans d'eux, je l'écrirai sur leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Celui-ci n'enseignera plus son prochain, ni celui-là son frère, en disant: Connaissez l'Éternel! Car tous me connaîtront, depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand, — Oracle de l'Éternel —; car je pardonnerai leur faute et je ne me souviendrai plus de leur péché.» (Jérémie 31:31-34)

LA CITATION du Nouveau Testament

«Voici que les jours viennent, dit le Seigneur, où je conclurai une alliance nouvelle avec la maison d'Israël, et la maison de Juda. Ce ne sera pas comme l'alliance que j'ai traitée avec leurs pères, le jour où je les ai pris par la main pour les faire sortir du pays d'Égypte. Puisqu'eux-mêmes n'ont pas persévéré dans mon alliance. Moi aussi je ne me suis pas soucié d'eux, dit le Seigneur. Or voici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit le Seigneur: je mettrai mes lois dans leur intelligence, je les inscrirai aussi dans leur cœur; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Personne n'enseignera plus son concitoyen, ni personne son frère, en disant: Connais le Seigneur! En effet, tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux. Car je leur ferai grâce de leurs injustices, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.» (Hébreux 8:8-12)

A. Définition

Une alliance est un accord entre deux ou plusieurs parties pour faire ou ne pas faire certaines actions. Elle peut être inconditionnelle, comme entre Dieu et Abram (Genèse 15:12-21), ou elle peut être conditionnelle, comme entre Dieu et Abraham (Genèse 17:1-14), et entre Dieu et Israël (Exode 19:5-6; Deutéronome 29:1,9). L'Ancienne Alliance était un accord entre Dieu et une nation. La Nouvelle Alliance est un accord entre Christ et des individus. La Nouvelle Alliance, tout comme l'Ancienne, est une alliance conditionnelle. On doit obéir aux "lois" de la Nouvelle Alliance telle que prédite par Jérémie, pour obtenir la rémission des péchés.

B. La nature distinctive de la Nouvelle Alliance

Le langage de Jérémie souligne les points distinctifs de la Nouvelle Alliance par lesquels le peuple de Dieu est identifié et par lesquels leurs péchés sont pardonnés. Étudions ces points soigneusement.

1. La Nouvelle Alliance est différente de l'Ancienne Alliance.

Jérémie spécifie que la Nouvelle Alliance ne sera pas comme l'alliance que Jéhovah avait faite avec Israël qu'il sortit d'Égypte. Puisque la Nouvelle Alliance ne sera pas telle que l'Ancienne Alliance, elle doit être différente, voici ces différences:

a. Le pardon des péchés est offert par la Nouvelle Alliance.

Bien que le pardon fût donné à ceux qui vivaient sous l'ancien système, il n'était pas donné en gardant les termes de l'alliance (Actes 13:39; Romains 3:20; Galates 2:16; 3:10-12). L'Ancienne Alliance ne pouvait accorder le pardon à personne. Mais la Nouvelle Alliance serait différente en ce qu'elle fournira la rémission des péchés (Jérémie 31:34).

b. Tous connaîtront le Seigneur.

Voici une grande différence entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Sous la Nouvelle, tout le peuple de Dieu, du plus petit au plus grand, le connaît, alors que sous l'Ancienne Alliance, nul parmi les enfants de Dieu ne le connaissait au moment d'entrer en une relation d'alliance avec Lui. Ceci est dû à une alliance antérieure que le Seigneur avait faite avec Abraham, à savoir qu'il serait le Dieu de tous ses descendants (Genèse 17:1-14). Quand les enfants hébreux naissaient, ils naissaient sous l'alliance du Seigneur à cause de l'alliance faite avec eux alors qu'ils étaient encore dans le sein d'Abraham. Le huitième jour après la naissance, les enfants mâles étaient circoncis comme "signe" de l'alliance (Genèse 17:9-11). Ils entraient dans l'alliance à leur naissance et étaient circoncis à leur huitième journée, mais que connaissaient-ils à leur naissance? Ils étaient enfants de Dieu, spécialement liés à Lui à cause de l'alliance que le Seigneur avait faite avec Abraham alors qu'ils étaient encore en Abraham, mais ils ne le savaient pas parce qu'ils étaient bébés. Ils étaient les enfants de l'alliance de Dieu mais ne le savaient pas! Puis, en vieillissant, les enfants étaient instruits à la connaissance de Jéhovah, c'est-à-dire, connaître leur relation spéciale avec Dieu par son alliance.

1) *Jérémie a prophétisé le salut par l'enseignement sous la Nouvelle Alliance.* Il leur dit: «*Je les inscrirai dans leur cœur*», puis il ajoute «*tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux*». L'auteur d'Hébreux en citant ce verset dit: «*Je mettrai mes lois dans leur intelligence*» (Hébreux 8:10). Les lois sont mises dans l'intelligence des hommes par l'instruction, par l'éducation. C'est ainsi que ceux qui sont sous la Nouvelle Alliance viennent à connaître le Seigneur. Ils furent instruits de l'Évangile, formés selon la Nouvelle Alliance du Christ.

Puis ils crurent et obéirent au Seigneur afin de devenir chrétiens, les sauvés de Dieu par l'alliance. C'est pourquoi il est dit des chrétiens selon le Nouveau Testament, «*tous me connaîtront du plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux*». Et notez tout spécialement qu'il est dit d'eux, «*je leur ferai grâce de leurs injustices*». De qui les péchés seront-ils pardonnés? Les péchés de ceux qui connaissent le Seigneur, de ceux qui ont, grâce à leur formation, les lois de l'alliance de l'Évangile inscrites dans leur cœur et leur intelligence.

2) *Jésus et les Apôtres ont enseigné que c'est au moyen de l'instruction que l'on parvient au salut.* Après que Jésus eut prononcé sa grande invitation, «*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués*» (Matthieu 11:28), il énonce les conditions par lesquelles "tous" peuvent aller à lui. Il fait clairement comprendre qu'aucun homme ne peut aller à Christ sans avoir été attiré par le Père (Jean 6:44). Il explique que Dieu attire les hommes à Christ tel qu'il est écrit dans les prophètes: «*Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi.*» (Jean 6:44-45). Le Seigneur emploie le procédé éducationnel, le processus de l'enseignement. Ceux qui **entendent** sont ceux qui **apprennent** comment venir à Christ. Voilà comment Dieu a mis les lois de la Nouvelle Alliance dans les cœurs et les intelligences; par l'enseignement de l'Évangile. C'est ce que Jésus enseigne lorsqu'il donne la grande mission (Matthieu 28:19-20; Marc 16:15-16). Paul l'enseigne quand il dit que nous sommes sauvés par la foi qui vient par l'écoute de la Parole de Dieu (Romains 5:1; 10:17).

Il est parfaitement clair dans les Écritures qu'on parvient au salut en passant par l'instruction. Il ne peut en être autrement à la lumière des déclarations sans ambiguïté.

2. *L'identité du peuple de Dieu.* Nous pouvons savoir qui est le peuple de Dieu aujourd'hui. Ils peuvent être distinctement identifiés. Ceux qui connaissent les lois de la Nouvelle Alliance, qui ont entendu l'Évangile, ont alors connu la vérité du Christ et sont venus à Lui tels qu'ils en furent instruits, sont identifiés comme étant le peuple de Dieu. Ils sont ceux desquels il est dit: «... je leur ferai grâce de **leurs** injustices». Il mit premièrement ses lois dans leurs intelligences et dans leurs cœurs. Puis, comme conséquence, ils Le connaissent. Ce **sont ceux** dont il est dit: «Je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple». **Son** peuple le connaît. Ce sont ceux dont il est dit: «Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés». **Son** peuple est formé de ceux qui sont pardonnés, pas des autres. **Son** peuple c'est ceux qui le connaissent en connaissant les lois de sa Nouvelle Alliance. Il est leur Dieu. Aucun autre ne peut se réclamer de Jéhovah comme étant leur Dieu.

III. L'ÉTABLISSEMENT DE LA NOUVELLE ALLIANCE POUR LA RÉMISSION DES PÉCHÉS

Il était essentiel que la première alliance soit abolie afin d'établir la seconde alliance par laquelle nous sommes sanctifiés (Hébreux 10:9-10). Cela était dû au fait que l'Ancienne Alliance elle-même ne pouvait pourvoir à la rémission des péchés. Comme système légal, elle exigeait la perfection (Lévitique 18:5; Galates 3:12) et prononçait la condamnation de celui qui violait un seul commandement (Deutéronome 27:26; Galates 3:10; Jacques 2:10, ces deux derniers passages sont des références à Deutéronome 27:26). Il n'était donc pas dans la nature de la loi de Moïse de pourvoir à la rémission des péchés.

La foi en Dieu a été le principe de la justification dans chaque dispensation. C'est une autre raison pour laquelle l'Ancienne Alliance ne pouvait enlever le péché. Puisque la justification vient par la foi (Galates 3:6-9), et puisque «la loi ne provient pas de la foi» (Galates 3:11-12), il n'était donc pas dans la nature de l'ancienne Loi de justifier le pécheur. Cela explique les déclarations de Paul à l'effet que nul ne peut être justifié par les œuvres de la Loi (Actes 13:38-39; Galates 2:16; 3:11), puisque l'Ancienne Alliance ne peut mener personne à la perfection (Hébreux 7:11,19; 9:9; 10:1-4).

A. La Nouvelle Alliance fondée sur les meilleures promesses de la rémission des péchés (Hébreux 8:6-12).

1. *La rémission des péchés venait par la foi pour ceux qui étaient sous l'Ancienne Alliance.*

En dehors de la prescience de Dieu de la venue du Christ et de l'établissement de la Nouvelle Alliance, il ne pouvait y avoir de rémission ni pour eux, ni pour nous: «Car Dieu avait en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection.» (Hébreux 11:40). Alors que la rémission des péchés n'était pas prévue par la Loi, elle était tout de même disponible pour ceux qui étaient sous la Loi. Elle était possible par la foi en Dieu qui leur était comptée en justice. Jésus l'illustre en Luc 18:9-14 quand il prononce la justification du Publicain qui était sous la Loi, et condamné par elle, qui s'est pourtant humilié par sa foi en David qui, bien que sous la Loi, fut justifié par la foi tout comme le fut Abraham qui a vécu avant la Loi. Dieu fut juste en oubliant ces péchés commis auparavant (Romains 3:25) parce qu'il savait que Christ allait venir pour payer la rançon des péchés par son sacrifice personnel, et pourvoir à la rémission des péchés et à l'éternelle perfection par la Nouvelle Alliance pour eux et pour nous qui avons la foi en Lui (Hébreux 9:15; 10:14-18).

2. *La rémission des péchés inséparable de la Nouvelle Alliance pour eux et pour nous.*

La Nouvelle Alliance fut établie pour permettre la rémission des péchés pour ceux qui vécurent avant le Christ et pour ceux parmi nous qui ont la foi en Christ. Avec la mort du Christ sont venues l'annulation de l'Ancienne Alliance, la création «d'une meilleure alliance» (Hébreux 8:6), et «l'introduction d'une meilleure espérance par laquelle nous nous approchons de Dieu» (Hébreux 7:18-22). Depuis lors, la Nouvelle Alliance promet et donne ce que l'Ancienne Alliance ne pouvait donner, et fut fondée sur ces «meilleures promesses» de la rémission des péchés pour notre salut et pour ceux qui vivaient par la foi dans le Seigneur sous l'ancienne économie (Hébreux 9:15). Par sa mort, Jésus n'a pas seulement servi de médiateur de la Nouvelle Alliance pour nous, mais a aussi pourvu au «rachat des transgressions commises sous la première alliance». Elle fut fondée pour nous et pour eux.

Cette rémission des péchés par la Nouvelle Alliance et, par conséquent, une "meilleure espérance", sont ce "quelque chose" que Dieu avait en vue pour eux et pour nous (Hébreux 11:40). Ce que Christ a fait pour nous en nous donnant la Nouvelle Alliance, il l'a aussi fait pour eux, *«afin qu'ils ne parviennent pas sans nous à la perfection»*.

3. *Le baptême et la rémission des péchés.*

Jérémie a promis que Dieu pardonnerait les péchés de ceux qui auraient la loi de la Nouvelle Alliance dans leurs intelligences et dans leurs cœurs. Le jour de la Pentecôte, Pierre a ordonné au peuple de se repentir et d'être baptisé pour le pardon des péchés (Actes 2:38). Ainsi, les lois de la Nouvelle Alliance incluent la repentance et le baptême pour la rémission des péchés. Puisque nous devons obéir du cœur à la doctrine enseignée dans l'Évangile pour être libérés du péché, il faut conclure qu'au baptême, on obéit à la loi de la Nouvelle Alliance et qu'à ce moment le baptisé est libéré du péché.

B. La Nouvelle Alliance consacrée par le sang du Christ à sa mort (Hébreux 9:11-28).

1. *La mort de Jésus est médiatrice de la Nouvelle Alliance (Hébreux 9:15-17).*

La nécessité de la mort du testateur ou de celui qui fait le testament, est mise en relief dans ces versets. La Nouvelle Alliance n'était pas en vigueur avant la mort du Christ.

2. *Le sang de Jésus consacre la Nouvelle Alliance (Hébreux 9:18-22).*

L'auteur explique que, comme la première alliance n'aurait pu être consacrée sans le sang, la deuxième alliance, non plus, ne pouvait être consacrée sans le sang du Christ afin de procurer la rémission des péchés.

3. *Le sang de Jésus obtient la rédemption éternelle (Hébreux 9:11-14, 24-26).*

Lisez ces versets attentivement. Comme grand prêtre, Christ *«s'est offert lui-même sans tache à Dieu»* comme une offrande pour le péché. Il porta alors son propre sang dans le lieu saint c'est-à-dire *«dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu [...] pour abolir le péché par son sacrifice»*. En ces actions, en sa mort, par l'effusion de son sang, et en

portant ce sang au ciel devant Dieu pour nous, il est dit que Christ nous a «*obtenu la rédemption éternelle*». En cela, il est acquis que la mort du Christ, le sang du Christ et la Nouvelle Alliance sont en corrélation avec la rémission des péchés. De façon claire, nous devons donc obéir aux lois de la Nouvelle Alliance afin de recevoir le salut gagné par la mort et l'effusion de sang du Christ.

4. *Le baptême et le sang du Christ.*

Puisque le sang du Christ fut versé pour la rémission des péchés (Matthieu 26:28), et puisque la Nouvelle Alliance apporte la rémission des péchés, il faut en conclure que le sang du Christ apportera la rémission des péchés à ceux qui connaissent et obéissent aux lois de la Nouvelle Alliance (Hébreux 10:16-18).

a. *Le baptême est une loi de la Nouvelle Alliance.* Puisque nous sommes lavés, ou délivrés de nos péchés par son sang (Apocalypse 1:5), et puisque l'on nous ordonne «*Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés*» (Actes 22:16), il faut en déduire que le baptême est une loi de la Nouvelle Alliance incombant à tous ceux qui veulent être lavés de leurs péchés par son sang.

b. *La foi est une loi de la Nouvelle Alliance.* Puisque nous sommes justifiés par la foi dans le sang propitiatoire de Christ (Romains 3:24-25), et puisque l'on doit obéir aux lois de la Nouvelle Alliance pour la rémission des péchés (Hébreux 10:16-18), il faut conclure que la foi en Christ est une condition du pardon sous la Nouvelle Alliance.

Les deux, la foi en Christ et le baptême, sont vus comme des conditions pour bénéficier du sang du Christ sous la Nouvelle Alliance. C'est ce que Jésus a dit: «*Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé*» (Marc 16:16).

C. La Nouvelle Alliance, le moyen de notre sanctification (Hébreux 10:1-18).

Étudiez avec soin ces passages. Ils enseignent que l'obéissance à la volonté de Dieu est meilleure que l'offrande de sacrifices d'animaux qui ne peuvent effacer les péchés. Par conséquent, Jésus est venu pour faire la volonté de Dieu sous l'Ancienne Alliance. Ayant satisfait aux exigences de la Loi par sa vie parfaite sous ce régime, alors il "l'abolit" par sa propre mort sacrificielle et établit la Nouvelle Alliance, ou nouvelle volonté, en vertu de laquelle "nous sommes sanctifiés". Ce sacrifice est suf-

fisant pour amener à la perfection éternelle ceux qui sont sanctifiés par l'obéissance aux lois de la Nouvelle Alliance (14-18). Encore là, nous observons la nécessité de l'obéissance à la Nouvelle Alliance afin de bénéficier de la puissance pour le salut que sont la mort et le sang du Christ.

1. *Le sang du Christ nous sanctifie* (lave) (Hébreux 9:13-14; 10:29). Mais nous sommes sanctifiés aux conditions de la Nouvelle Alliance (Hébreux 10:14-17). Par conséquent, nous sommes sanctifiés par le sang du Christ quand nous obéissons aux commandements de la Nouvelle Alliance.

2. *Nous sommes sanctifiés par notre foi en Christ* (Actes 26:18). Mais nous sommes sanctifiés par l'obéissance aux lois de la Nouvelle Alliance (Hébreux 10:14-17). Par conséquent, nous sommes sanctifiés quand notre foi en Christ nous conduit à l'obéissance aux lois de la Nouvelle Alliance.

D. La Nouvelle Alliance, la voie vivante et nouvelle (Hébreux 10:19-20).

À l'encontre de l'Ancienne Alliance qui était un *ministère* de mort (2 Corinthiens 3:7, 9), la Nouvelle Alliance est le chemin de vie pour tous les hommes. Nous entrons "dans le sanctuaire" (i.e. le ciel, Hébreux 9:24), "par le sang de Jésus" qui a *inauguré pour nous un chemin nouveau et vivant*. Le "chemin qu'il a inauguré" est la Nouvelle Alliance (Hébreux 9:15-18). Par conséquent nous y entrons, non seulement par le sang de Jésus, mais tout aussi bien par la "voie" qu'il a inaugurée, la Nouvelle Alliance. La grâce de Dieu en Christ et l'obéissance de l'homme par la foi doivent nécessairement se combiner afin que l'homme entre en possession de l'héritage éternel.

Retourner sciemment à l'ancienne façon de vivre, qu'elle soit juive ou païenne, serait tenir *pour profane le sang de l'alliance* par laquelle nous sommes sanctifiés, outrager l'Esprit de la grâce et, terrifiés, tomber entre les mains du Dieu vivant (Hébreux 10:26-31)! La nécessité de progresser fidèlement dans la voie nouvelle et vivante est facilement comprise comme essentielle pour hériter de la promesse de la vie éternelle (Hébreux 10:36).

IV. LA NOUVELLE ALLIANCE ET LE LARRON SUR LA CROIX

Quand Jésus dit au larron sur la croix: *«En vérité, je te le dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis»* (Luc 23:43), il est entendu que le salut éternel de ce malfaiteur

était dès lors réglé. Mais certains en déduisent, selon les enseignements de diverses confessions, que le salut est obtenu par la foi seule, que le larron fut sauvé sans avoir été baptisé, et que nous pouvons donc, aujourd'hui, être sauvés sans le baptême. Mais ce raisonnement est fallacieux sur plusieurs points dont nous discuterons ci-après.

A. Jésus en a sauvé d'autres sans exiger les conditions du salut.

Jésus a pardonné les péchés d'un paralytique (Matthieu 9:2; Marc 2:1-5). La seule foi exprimée fut celle de ceux qui amenèrent le paralytique à Jésus. Peut-on argumenter à partir de ce fait que la foi de l'un peut être comptée à un autre? Non! Voyez Marc 16:16; Hébreux 11:6. La foi individuelle est requise de tous pour être sauvés. Malgré cela, Jésus a pardonné au paralytique sans exiger la foi. Pouvons-nous alors argumenter que Jésus l'ayant sauvé sans la foi, il nous sauvera aussi sans la foi? Cela contredirait ce qui est enseigné dans d'autres passages de l'Écriture; de même pour le baptême. Soutenir que le salut du larron sans le baptême prouve que nous pouvons être sauvés sans le baptême, serait un raisonnement faussé car en se servant du même raisonnement, on prouverait que l'on peut être sauvé sans exprimer sa foi, comme dans le cas du paralytique.

B. Le larron a vécu et est mort sous l'Ancienne Alliance.

La différence qui existe entre le larron sur la croix et nous aujourd'hui est la même que celle de vivre sous l'Ancienne Alliance et vivre aujourd'hui. Nous vivons sous la Nouvelle Alliance. La Nouvelle Alliance n'était pas "en vigueur" jusqu'à ce que Jésus meure, car la Nouvelle Alliance ne pouvait être instaurée avant la mort du testateur (Hébreux 9:15-17). C'est pourquoi le larron n'a jamais été sous le commandement de la Nouvelle Alliance du Christ, soit d'être baptisé pour être sauvé. Mais après sa mort et sa résurrection, le Christ a ordonné à tous les croyants d'être baptisés pour être sauvés (Marc 16:16-16; Actes 2:38). Le baptême au nom du Christ n'est apparu qu'avec la mort du Christ et l'inauguration de la Nouvelle Alliance.

C. Il ne peut être prouvé que le larron n'avait pas été baptisé.

Le larron a certainement reçu le commandement d'être baptisé pour le pardon des péchés (Marc 1:4; Matthieu 3:5-6; Luc 7:30). Nous ne savons pas s'il fut baptisé ou

non. Nous ne connaissons rien de sa vie antérieurement à sa crucifixion avec le Christ. La première et la dernière fois où nous rencontrons le larron c'est sur la croix. Dire qu'il a été sauvé sans avoir été baptisé c'est en dire plus que la Bible n'en dit!

D. On n'a jamais ordonné au larron d'être baptisé au nom de Jésus.

Après sa mort et sa résurrection, le Christ a donné le commandement de faire des disciples de toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 28:19). Ce n'est qu'après que le larron soit mort et parti pour le paradis que le Christ a ordonné le baptême pour recevoir le pardon des péchés et le don du Saint-Esprit (Actes 2:38). Le larron n'a jamais vécu sous l'autorité de la grande mission (Marc 16:15, 16). On ne lui a jamais ordonné d'être baptisé au nom du Christ-Jésus.

Tous les arguments, basés sur le salut du larron sur la croix, présentement avancés pour démontrer que le baptême n'est pas essentiel au salut, sont totalement vides de substance et semblent témoigner d'une ignorance manifeste et gênante de ce que la Bible dit sur le sujet.

CONCLUSION: La prophétie de la Nouvelle Alliance a été accomplie sur la croix de Christ et a été inaugurée pour procurer le pardon des péchés à tous ceux qui, par la foi en Christ, obéissent à Ses conditions de pardon et de vie dans son Église. Ceux qui acceptent les conditions du pardon sont sauvés et deviennent ainsi les enfants de Dieu selon l'alliance. Puisque l'Église se compose de l'ensemble des sauvés, et puisque les sauvés sont les enfants de Dieu selon l'alliance, c'est au moyen des conditions d'obéissance exigées par la Nouvelle Alliance qu'on doit pouvoir identifier l'Église.

QUESTIONS

1. L'Ancienne Alliance était parfaite en tant que système légal (Psaumes 19:7). Pourquoi, alors, fut-elle abolie?
2. Pourquoi l'Ancienne Alliance fut-elle appelée ministère de la mort, un ministère de condamnation? Voir 2 Corinthiens 3:7-9.
3. Est-ce que la Nouvelle Alliance et l'Ancienne Alliance pouvaient être en vigueur en même temps? Que dit Hébreux 7:12? Quand fut donc abolie l'Ancienne Alliance (Ephésiens 2:15; Hébreux 10:9-10)?

4. Quand l'Ancienne Alliance devint-elle ancienne? Voyez Hébreux 8:8, 13. Quand l'Ancienne Alliance disparaît-elle alors?
5. Si l'Ancienne Alliance ne fut pas annulée sur la croix — totalement — est-ce que la meilleure espérance (la Nouvelle Alliance) par laquelle nous nous approchons de Dieu, aurait pu entrer en vigueur? Voyez Hébreux 8:18-19.
6. Les chrétiens hébreux s'approchèrent de Dieu par le Christ (Hébreux 7:25). Mais puisque la Nouvelle Alliance — une meilleure espérance — ne pouvait être établie tant que la première alliance n'était pas annulée (Hébreux 7: 18-19), il faut conclure que la première alliance avait déjà été abolie afin que les Juifs puissent s'approcher de Dieu par une meilleure alliance. Comment, alors, quelqu'un peut-il être conséquent et soutenir que l'Ancienne Alliance n'a pas été totalement annulée jusqu'à la destruction de Jérusalem en l'an 70?

DISCUSSION

1. Que voulait dire Jérémie quand il disait:
 - a. Personne n'enseignera plus son concitoyen? N'avons-nous pas des enseignants dans l'Église de la Nouvelle Alliance?
 - b. Tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand d'entre eux? Qui connaîtra Jéhovah? Pourquoi? Répondez selon Jérémie 31:31-34 ou Hébreux 8:8-12.
2. Expliquez comment les sauvés sont les enfants de Dieu selon l'alliance?
3. Nous sommes sauvés par la foi en Christ. Mais nous devons accepter les commandements de la Nouvelle Alliance afin de recevoir le pardon des péchés. Par une définition correcte de la foi qui sauve, montrez le rapport entre la Nouvelle Alliance et le salut par la foi.
4. Quel rapport y a-t-il entre le baptême pour la rémission des péchés et la justification par la foi?
5. À la lumière de Jérémie 31:31-34, expliquez comment tous les sauvés peuvent être distingués, identifiés.
6. À la lumière de Jérémie 31:31-34, expliquez comment on parvient au salut au moyen de l'instruction.
7. Est-ce que le larron sur la croix était baptisé? Est-ce que la réponse à cette question a réellement de l'importance pour notre salut? Pourquoi?

CHAPITRE TROIS

L'IDENTITÉ DISTINCTIVE DE L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

I. CE QUE L'ÉGLISE N'EST PAS: UNE DES CONFESSIONS RELIGIEUSES TRADITIONNELLES

A. Les vues traditionnelles de l'Église

B. La conception sectaire des confessions traditionnelles contredit:

1. La prière du Christ pour l'unité des croyants
2. L'enseignement apostolique
3. Les principes bibliques pour arriver à l'unité de l'Église et pour la maintenir

C. Questions

II. CE QU'EST L'ÉGLISE DU CHRIST

A. Le mot ÉGLISE

1. Définition
2. Pour les Grecs
3. En Matthieu 16:18

B. Ce qu'est l'Église

1. Ceux qui sont sauvés du péché
2. Ceux qui sont rachetés par le sang du Christ
3. Les sanctifiés
4. Le corps du Christ
5. Le corps des réconciliés
6. L'épouse spirituelle du Christ
7. Ceux qui sont en Dieu le Père
8. Les inscrits dans les cieux
9. L'institution par laquelle Dieu sera éternellement glorifié

La nature non-sectaire de l'Église du Nouveau Testament

C. L'Église universelle et l'Église locale

III. COMMENT ON DEVIENT MEMBRE DE L'ÉGLISE DU CHRIST

A. La loi du pardon et d'entrée dans l'Église

B. La loi du pardon et l'identité de l'Église du Nouveau Testament

C. La loi du pardon révélée dans le Nouveau Testament

1. La loi du pardon reproduite dans le livre des Actes
2. Le but du baptême
 - a. Le baptême essentiel pour le salut
 - b. Le baptême place l'individu en Christ
 - c. Le baptême place l'individu dans l'Église
3. Le baptême: la forme et l'admissibilité

CHAPITRE TROIS

L'IDENTITÉ DISTINCTIVE DE L'ÉGLISE DU NOUVEAU TESTAMENT

Quand le Nouveau Testament parle de l'Église, il parle de tous les sauvés sur la terre. Il parle de ce peuple qui appartient au Christ. C'est le but de ce chapitre de souligner ce qu'est l'Église du Nouveau Testament et comment les individus en deviennent membres.

I. CE QUE L'ÉGLISE N'EST PAS: UNE DES CONFESSIONS RELIGIEUSES TRADITIONNELLES

À travers les ans, les traditions religieuses se sont données elles-mêmes force de loi et se sont attachées à la pensée des hommes et à leurs cœurs comme à des chaînes. La vérité a souvent été mise de côté pour la tradition tout comme Christ disait que cela arriverait: *«Ainsi vous avez annulé la parole de Dieu au profit de votre tradition»* (Matthieu 15:6). Et le Seigneur ajoute au verset 9 que la pratique des doctrines des hommes est vaine. Lire aussi Marc 7:6-9.

A. Les vues traditionnelles de l'Église.

Pour plusieurs, l'Église est un lieu de réunions religieuses — c'est-à-dire un édifice. Mais la Bible ne parle jamais de l'Église comme d'une bâtisse. Il est dit en Actes 11:22 que *«le bruit en parvint aux oreilles (des membres) de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche»*. Notez que l'Église a des "oreilles". Une bâtisse n'a pas d'oreilles! Les gens ont des oreilles. Puis, il est rapporté qu'*«ils envoyèrent Barnabas»*. Ils, qui? Ceux qui forment l'Église, ceux dont les oreilles ont reçu le rapport. L'Église, ce sont les personnes qui la composent.

Les traditions des hommes voient aussi l'Église comme étant composée de différents groupes ou confessions religieuses, chacun enseignant des doctrines différentes. Chaque groupe s'identifie par une appellation différente. Une confession religieuse se distingue des autres par sa doctrine et son nom particuliers. Plusieurs, peut-être la plupart, pensent que l'Église du Christ se compose de toutes ces organisations différentes. Ce qui suit montre que la Bible s'oppose à une telle conception.

B. La conception sectaire des confessions traditionnelles contredit:

1. *La prière du Christ pour l'unité des croyants.* «Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin QUE TOUS SOIENT UN» (Jean 17:20, 21). Si tous ceux qui croient en Jésus sont un, ils ne peuvent être différents. Ils doivent être un dans leur croyance et dans ce qu'ils pratiquent. C'est la seule façon pour les hommes d'être un religieusement.

2. *L'enseignement apostolique.* «Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ; tenez tous le même langage, qu'il n'y AIT PAS DE DIVISIONS PARMI VOUS, mais soyez en plein accord dans la même pensée et dans la même opinion» (1 Corinthiens 1:10). Ces paroles sont écrites à «l'Église de Dieu qui est à Corinthe» (1 Corinthiens 1:2). L'Apôtre condamne la division dans l'Église du Seigneur. La pratique volontaire des doctrines traditionnelles d'origine humaine, lesquelles divisent les croyants, est une violation de ce commandement.

3. *Les principes bibliques pour arriver à l'unité de l'Église et pour les maintenir.*

Le Nouveau Testament enseigne en Éphésiens 4:4-6 qu'il n'y a qu'une seule Église (qui est le corps du Christ, voir Éphésiens 1:22, 23), qu'un seul Esprit, qu'une seule espérance pour l'Église, qu'un seul Seigneur, qu'une seule foi, qu'un seul baptême et qu'un seul Dieu. Si les hommes laissaient le Nouveau Testament leur dire CE QU'EST l'Église, QUELLE EST l'espérance de l'Église, CE QU'EST le baptême, etc. puis l'acceptaient, nous pourrions tous être un dans ce que nous croyons et dans ce que nous pratiquons. Nous pourrions arriver à l'unité religieuse et la maintenir.

C. Questions

1. Est-ce que le Seigneur a prié pour l'impossible en priant pour l'unité de tous les croyants?
2. Est-ce que l'Apôtre a exigé l'impossible quand il a commandé à tous les croyants d'être unis dans ce qu'ils disent et décident en matière de religion?
3. Est-ce que le Nouveau Testament ne nous donne pas un plan de base pour arriver à l'unité de l'Église et pour la maintenir?

Comment les hommes trouvent-ils leur voie à travers ce labyrinthe de confusion sectaire? Même si la réponse peut paraître simpliste, c'est néanmoins la réponse: le retour à la Bible! Pour être une Église du Nouveau Testament, celle-ci doit correspondre au modèle du Nouveau Testament.

II. CE QU'EST L'ÉGLISE DU CHRIST

Cette étude veut présenter l'Église du Nouveau Testament à partir de son identité distinctive. Cette identité ne peut être trouvée que par la parole révélée de Dieu dans le Nouveau Testament. C'est vers cette Parole que nous allons pour cette étude.

A. Le mot ÉGLISE

1. *Définition**: EKKLĒSIA est le mot grec pour Église, EK signifie "hors" ou "sortie de" et KLESIS qui signifie "appeler". L'Église est donc composée de ceux qui sont appelés hors de quelque chose.

2. *Pour les Grecs*, l'EKKLĒSIA était une assemblée des gens appelés hors de leurs maisons et de leur travail pour une assemblée politique afin de discuter des choses de l'État ou de sujets civiques. Ce mot est ainsi employé en Actes 19:39 où il est traduit par "assemblée légale". Il est aussi utilisé pour un appel non politique par l'orfèvre Démétrius en Actes 19:24, 25. Ce rassemblement des gens est aussi appelé "assemblée" par Luc (Actes 19:32). Donc EKKLĒSIA rend l'idée d'un groupe de personnes.

3. *En Matthieu 16:18*, notre Seigneur emploie le mot EKKLĒSIA quand il dit: «... sur cette pierre je bâtirai mon Église». Dans les paragraphes qui suivent, il sera démontré que ce que Jésus voulait dire par là c'est que par son Évangile, il appellerait tous ceux qui l'écoutent à sortir du monde pour former un groupe de personnes qu'il sauvera du péché.

B. Ce qu'est l'Église.

Le meilleur interprète des Écritures, ce sont les Écritures et elles nous révèlent clairement ce qu'est l'Église:

1. *Ceux qui sont sauvés du péché* (Matthieu 1:21; Actes 2:47). Aussitôt que quelqu'un est sauvé, le Seigneur l'ajoute à son Église. Peut-on être sauvé sans être dans

*Selon le *Lexique Grec-Français du Nouveau Testament* de Carrez, Delachaux et Niestlé.

l'Église? Comment cela se pourrait-il si les sauvés sont immédiatement ajoutés à l'Église.

2. *Ceux qui sont rachetés par le sang du Christ* (Actes 20:28). Le sang de Jésus fut versé pour le pardon des péchés des hommes (Matthieu 26:28). Nous avons la rédemption par son sang (Éphésiens 1:7; 1 Pierre 1:18, 19). Nous sommes lavés de nos péchés par son sang (Apocalypse 1:5). Le sang du Christ pardonne, rachète et purifie les pécheurs. Mais le Nouveau Testament dit que le sang fut répandu pour acheter l'Église. Alors, l'Église est composée de tous ceux qui ont été pardonnés, rachetés, purifiés ou SAUVÉS par le sang du Christ.

3. *Les sanctifiés* (1 Corinthiens 1:1, 2). Paul adresse son épître «à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Christ-Jésus». Peut-on être sauvé sans avoir été sanctifié? Quoi qu'il en soit, l'Église est formée de «ceux qui ont été sanctifiés» dit l'Apôtre.

4. *Le corps du Christ* (Éphésiens 1:22, 23; Colossiens 1:18, 24). Dans ces versets, l'Apôtre parle de l'Église comme d'un corps spirituel dont Christ est la tête. Il commande, l'Église obéit. Ce corps est Sa plénitude sur la terre.

5. *Le corps des réconciliés* (Éphésiens 2:16). Le corps et l'Église, c'est la même chose, dit le Nouveau Testament (Éphésiens 1:22,23; Colossiens 1:18,24). Paul déclare que Dieu «a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'ÉGLISE, QUI EST SON CORPS». Puis il rapporte que le Christ a réconcilié en un seul corps Juifs et Gentils. C'est DANS LE CORPS que nous sommes réconciliés.

Réconcilier veut dire effacer l'inimitié ou la distance entre deux êtres et en restaurer l'amitié. Le Christ réconcilie par son sang (Colossiens 1:21, 22). Mais QUAND il réconcilie par son sang, il le fait à l'INTÉRIEUR du corps qui est l'Église. Donc, QUAND un pécheur est réconcilié par le sang du Christ, le tout se passe DANS l'Église. Il n'y a pas de réconciliation en dehors de l'Église. En dehors de l'Église, il ne peut y avoir d'amitié avec Dieu.

6. *L'épouse spirituelle du Christ* (Éphésiens 5:22-23). Les instructions de Paul à l'Église d'Éphèse concernent la relation qui doit exister entre des époux chrétiens à cause de leur relation avec Christ. Puis, il conclut «Ce mystère est grand; je dis cela par rapport à Christ et à

l'Église» (v. 32). À l'Église de Corinthe, Paul écrit aussi «... je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure» (2 Corinthiens 11:2). Il ne peut y avoir aucun doute que l'Église du Nouveau Testament est l'épouse du Christ. Peut-on être sauvé et ne pas être marié au Christ?

7. *Ceux qui sont en Dieu le Père* (1 Thessaloniens 1:1, 2 Thessaloniens 1:1). L'Église est un corps constitué de personnes. L'Église du Christ est ce corps constitué de personnes qui sont en Dieu le Père, déclare l'Apôtre.

8. *Les inscrits dans les cieux* (Hébreux 12:22, 23). L'auteur de la lettre aux Hébreux parle de «l'assemblée des premiers-nés». L'Église est ce groupe de personnes qui, à cause du Christ, maintiennent une relation privilégiée avec Dieu, qui les a inscrits pour habiter le ciel. Voir aussi Philippiens 4:3.

9. *L'institution par laquelle Dieu sera éternellement glorifié* (Éphésiens 3:21). Nous devons nous trouver dans l'Église si nous voulons le glorifier maintenant et pendant l'éternité.

Le peuple du Christ
Les sauvés du Christ
Les rachetés du Seigneur
Les réconciliés avec Dieu
Les sanctifiés en Christ
Le corps des rachetés

} **L'ÉGLISE**

Parler de l'Église du Christ, ce n'est pas parler d'une confession religieuse parmi d'autres. Ce n'est pas non plus le nom de l'Église du Seigneur. C'est la désignation d'une relation. L'Église du Christ est l'Église qui appartient au Christ. C'est le peuple qui appartient au Christ. L'Église du Christ ce sont les sauvés du Christ. C'est le peuple racheté de Dieu. Ce sont les réconciliés du Seigneur. Ce sont les sanctifiés dans le Christ-Jésus. C'est le corps des rachetés par le sang. L'Église du Christ ce sont tous les sauvés du Christ en tout lieu.

Prenez note. Le Nouveau Testament ne dit rien sur le fait d'être d'abord sauvé, puis de se joindre plus tard à une organisation religieuse de notre choix. Vous ne pouvez pas vous joindre à l'Église du Christ. Vous y êtes ajoutés par le Seigneur lui-même au moment où vous êtes sauvés. Vous êtes réconciliés en elle au moment où vous êtes réconciliés par le sang du Christ. Quand vous êtes mis à part (c'est le sens de sanctifié), vous êtes placés dans l'Église.

La nature non sectaire de l'Église du Nouveau Testament.
En résumant ce qui a été dit, nous voyons que l'Église n'est pas une partie d'un tout. C'est plutôt le corps entier du Christ. C'est le corps complet des croyants en Christ dont la foi et la pratique sont modelées sur l'enseignement du Nouveau Testament. Par sa nature même, l'Église du Christ ne peut pas être une confession religieuse parmi d'autres.

C. L'Église universelle et l'Église locale.

Le mot "Église" est employé dans le Nouveau Testament pour désigner l'Église en entier, comme étant composée de tous les chrétiens, de tout lieu. Des passages tels que Matthieu 16:18; 1 Corinthiens 10:32; Éphésiens 1:22, 23; 5:23; 1 Timothée 3:15 ainsi que d'autres montrent dans leur contexte l'exclusivité universelle du mot "Église" tel qu'employé ici. Il y a donc une Église universelle.

Il y a aussi un emploi restreint de ce mot. Il est employé pour désigner une assemblée locale de chrétiens dans un endroit particulier, comme en 1 Corinthiens 1:1, 2, quand Paul écrit à l'Église de Corinthe, ou à plusieurs assemblées en divers endroits, comme aux *«Églises de la Galatie»* (Galates 1:2), ou *«aux Églises de Judée»* (Galates 1:22). Ce sont des assemblées de l'Église universelle localisée ici et là. Il y avait *«l'Église des Thessaloniens»* (1 Thessaloniens 1:1 qui, évidemment, devait être à Thessalonique, et il y avait *«les sept Églises qui sont en Asie»* à qui l'apôtre Jean écrit le livre de l'Apocalypse (Apocalypse 1:4). Et Paul inclut toutes les Églises du Christ locales à travers le monde à cette époque quand il écrit *«Toutes les Églises du Christ vous saluent»* (Romains 16:16). Il existe donc aussi l'Église locale.

Il ne devrait pas y avoir de difficulté à déterminer si un passage parle d'une assemblée locale ou de l'Église universelle. Le contexte lui-même devrait l'indiquer.

III. COMMENT ON DEVIENT MEMBRE DE L'ÉGLISE DU CHRIST

Parler de l'Église c'est parler d'un groupe de personnes. Quand une personne est sauvée, elle est ajoutée à l'Église. Quand un groupe de personnes sont sauvées, elles sont aussi, individuellement, ajoutées à l'Église. Pour devenir une Église du Christ, une assemblée locale de l'Église du Christ, un groupe de personnes doivent être sauvées puis travailler et adorer ensemble. Mais le point important de cette leçon sera comment une personne peut-elle être sauvée. Le raisonnement est comme suit:

1. Les hommes sont sauvés du péché.
2. Les sauvés sont ajoutés à l'Église universelle.
3. Il s'en suit donc que ce qui est exigé pour être sauvé est exactement ce qui est nécessaire pour constituer l'Église.

A. La loi du pardon et d'entrée dans l'Église.

Le Nouveau Testament enseigne que lorsqu'un individu obéit à une certaine règle de doctrine, il est sauvé et immédiatement ajouté à l'Église. Il faut donc que cette règle de doctrine devienne une loi du pardon et d'entrée dans l'Église. On peut le voir dans les passages suivants.

1. *On est sauvé de nos péchés!* (Matthieu 1:21; Luc 19:10; 1 Timothée 1:15).

2. *L'Église se compose de tous les sauvés* (Actes 2:47; Éphésiens 2:16). C'est l'affranchissement dont parle Jean.

Voir aussi Jean 8:32, 36.

3. *On est sauvé et affranchi du péché* lorsqu'on «obéit de cœur à la règle de doctrine qui [nous] a été transmise» (Romains 6:17, 18). Lisez attentivement ce passage. Vous comprendrez clairement qu'un pécheur est libéré du péché QUAND il obéit du cœur à cette forme particulière de doctrine.

En autant que l'Église se compose de ceux qui ont été libérés du péché, et les pécheurs sont libérés quand ils obéissent à «cette règle de doctrine», il s'en suit que la règle de doctrine à laquelle les hommes obéissent est la loi du pardon et d'entrée dans l'Église.

Donc, pour devenir une Église du Nouveau Testament, les hommes doivent obéir à cette règle de doctrine. Sans cette règle de doctrine particulière, cette Église particulière ne peut devenir réalité. Cette forme d'enseignement est obligatoire pour produire l'Église du Nouveau Testament.

La Loi du Pardon IDENTIFIE la Vraie Église

B. La loi du pardon et l'identité de l'Église du Nouveau Testament.

La première marque d'identité de la vraie Église est son enseignement concernant ce à quoi un homme doit obéir pour être libéré du péché. Si cet enseignement est exactement la règle de doctrine à laquelle l'homme du Nouveau Testament a obéi pour être libéré du péché, alors cet

enseignement identifie cette Église comme étant l'Église du Christ puisque le Seigneur ajoute ceux qui y obéissent à SON Église. Le même raisonnement peut être énoncé comme suit:

1. L'obéissance à cette règle de doctrine libère l'homme du péché.
2. Un homme libéré du péché est ajouté à l'Église.
3. L'enseignement de cette règle de doctrine identifie donc la vraie Église.

C. La loi du pardon révélée dans le Nouveau Testament.

Jusqu'à maintenant, cette règle particulière de doctrine n'a pas été définie exactement pour montrer ce en quoi consiste l'obéissance de l'homme. C'est l'objectif de cette partie de l'étude.

Avant de continuer, on devrait noter soigneusement que l'obéissance à cette règle de doctrine est la part de l'homme à sa rédemption. Elle ne représente pas la part de Dieu: son amour, sa grâce, sa miséricorde, tels qu'exprimés sur la croix du Christ. C'est Dieu qui a pris l'initiative dans le salut des hommes. Il est impossible à l'homme pécheur d'être sauvé à moins que Dieu n'ait pourvu à son salut. L'homme pécheur n'est pas capable de se sauver lui-même par ses œuvres de justice. Il ne pourrait même pas assurer son salut en gardant la loi de Dieu si le Christ n'avait pas été offert en propitiation, c'est-à-dire pour payer la dette de nos péchés devant Dieu. Voir Romains 3:24,25; 1 Jean 2:1,2; 4: 10. Alors la règle de doctrine enseignée doit comprendre ce que Dieu a fait pour les hommes au Calvaire. Le pécheur doit croire en Christ comme en sa propitiation et l'accepter comme sauveur jusqu'au point où sa foi en Christ l'amène à l'obéissance. Son salut ne repose pas sur des formules, mais en une personne divine — Christ-Jésus. Ce n'est pas une doctrine qui le libère des péchés, mais une personne. Cette personne, cependant, le libère quand il obéit à ses commandements par la foi. Ce n'est pas dans cette doctrine qu'il place sa foi en son salut, mais dans son Sauveur. Ce Sauveur le sauve quand sa foi en Lui le conduit à obéir à Sa doctrine particulière. Le Christ et sa Parole ne peuvent être séparés. Jésus insiste sur le fait que rejeter Sa parole, c'est aussi Le rejeter (Jean 12:48). Le Nouveau Testament dit donc à l'homme de croire en Christ comme en son Sauveur et de Lui faire confiance

pour son salut, QUAND l'homme aura fait ce que le Sauveur a commandé. Christ sauve quand l'homme obéit. La foi qui sauve est la foi obéissante.

Cas de Conversion	La Pentecôte Actes 2	Les Samaritains Actes 8:12	Simon Actes 8:13	L'Eunuque Actes 8:35-40	Saul de Tarsus Actes 9:22	Cornéille Actes 10	Lydie Actes 16:14,15	Le geôlier Actes 16:30-34	Les Corinthiens Actes 18:8	Les Éphésiens Actes 19:1-5
Entendre	✓	✓			✓	✓	✓		✓	✓
Croire		✓	✓	✓		✓		✓	✓	✓
Se repentir	✓									
Confesser sa foi				✓						
Être baptisé	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓	✓

1. *La loi du pardon reproduite dans le livre des Actes.* Le livre des Actes révèle exactement ce que les hommes faisaient à l'époque du Nouveau Testament pour devenir chrétiens. Dans chaque cas de conversion la même chose était enseignée, crue et finalement obéie. Quand la même doctrine est enseignée et obéie par tous, il devient évident que CETTE doctrine doit être identifiée comme la loi de Dieu pour le pardon.

Plus haut, se trouve un schéma des cas de conversions dans le livre des Actes. Les cases marqués d'un (✓) montrent en quoi consiste l'obéissance rapportée par le Saint-Esprit dans ce cas particulier. Souvenez-vous que "La vérité consiste en toute la Parole". Chaque personne dans chaque cas a obéi à chaque point de doctrine enseignée, mais la seule chose spécifiquement mentionnée dans chaque cas est le baptême. Mais c'est au baptême que s'objectent tant de gens dans le monde religieux! Lisez avec soin chaque cas de conversion du schéma ci-dessus.

2. *Le but du baptême.* Le baptême est une partie essentielle de l'obéissance de l'homme pour l'obtention du pardon des péchés. C'est une partie de la loi du pardon à laquelle les pécheurs perdus doivent obéir du cœur. Le but du baptême tel que révélé dans le Nouveau Testament éclaircira ce point.

a. Le baptême est essentiel pour être sauvé du péché.

(1) Jésus lie le baptême au salut (Marc 16:15, 16).

Notez: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé». Il ne dit pas que celui qui croit est sauvé et qu'il peut être baptisé par après. Qui est CELUI qui sera sauvé? Celui qui croit ET qui est baptisé. Voilà ce qui est enseigné en d'autres endroits dans le Nouveau Testament:

1) Les Samaritains (Actes 8:12).

2) Simon le magicien (Actes 8:13).

- 3) L'eunuque éthiopien (Actes 8:35-38).
- 4) Le geôlier de Philippes (Actes 16:30-34).
- 5) Les Corinthiens (Actes 18:8).
- 6) Les Galates (Galates 3:26, 27).

(2) Pierre enseigne le baptême pour la rémission des péchés (Actes 2:38). Rémission signifie remise ou pardon. On est sauvé de nos péchés; on est sauvé quand nos péchés sont pardonnés. Puisque le baptême est POUR la rémission des péchés, les hommes doivent être baptisés pour être pardonnés. Le baptême est une partie de la loi du pardon à laquelle il faut obéir de cœur.

(3) Pierre enseigne que le baptême sauve (1 Pierre 3:21). Lisez ce passage avec attention et constatez que trois sujets y sont mentionnés: le baptême, une bonne conscience et la résurrection de Jésus. Quel est le lien? La résurrection est la marque suprême de la déité de Jésus. Croire que Jésus fut ressuscité des morts, c'est croire qu'il est divin, donc qu'il a le droit de commander à tous les hommes. Christ a ordonné que tous les hommes soient baptisés *«au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit»* (Matthieu 28:19). Si une personne croit en Jésus-Christ et sait qu'il lui a commandé d'être baptisée, si cette personne n'a pas été baptisée, elle ne peut avoir une bonne conscience. Est-ce qu'un homme peut être sauvé s'il a refusé d'obéir à un commandement clair et évident?

Réfléchissez à ce qui suit.

- 1) Le sang du Christ purifie notre conscience (Hébreux 9:14). Mais notre conscience est bonne pour Dieu SEULEMENT par le baptême (1 Pierre 3:21). Notre conscience est donc purifiée par le sang lors du baptême.
- 2) *«Au nom de»* comme il est dit en Matthieu 28:19, signifie en grec "pour la possession de". Ce n'est pas une formule cérémonielle, des mots que quelqu'un doit dire en baptisant. Puisque Jésus *«s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne»* (Tite 2:14), et puisque le baptême est "pour la possession du" Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous devenons au baptême la possession de Dieu.
- (4) Le sang du Christ lave les péchés au baptême. On commanda à Paul *«Lève-toi, sois baptisé et lavé de tes péchés»* (Actes 22:16). *«Nous sommes donc délivrés de nos péchés par son sang»* (Apocalypse 1:5). Nous sommes donc lavés par le sang quand nous sommes baptisés.

b. Le baptême place l'individu en Christ. Les hommes sont sauvés seulement quand ils sont en CHRIST. La grâce qui sauve nous fut *«accordée en son bien-aimé»* (Éphésiens 1:6). Toutes les bénédictions spirituelles sont pour ceux qui sont EN Christ (Éphésiens 1:3). Tous ceux qui ne sont pas EN Christ sont EN DEHORS de Christ et perdus. Pour être sauvé, on doit être EN Christ. Ce qui suit montre le lien du baptême et de l'entrée en Christ.

(1) Romains 6:3, 4. Le Nouveau Testament dit que nous *«avons été baptisés en Christ-Jésus»*. Il dit aussi *«que c'est en sa mort que nous avons été baptisés»*, le baptême est donc l'ensevelissement du vieil homme pécheur. Quand nous émergeons de l'eau du baptême, nous nous levons afin de marcher *«en nouveauté de vie»*. Une nouvelle vie suit le baptême en Christ. La personne est placée en Christ au baptême. Jusqu'à ce moment elle est en dehors de Christ et perdue.



(2) Galates 3:26, 27. La Bible enseigne que par la foi on est conduit à être *«baptisé en Christ»*. Paul dit que c'est ainsi que les Galates ont *«revêtu Christ»*. On revêt Christ au baptême. Au même moment on est placé en Christ.

c. Le baptême place l'individu dans l'Église (1 Corinthiens 12:13). Souvenez-vous que le *corps est l'Église* (Éphésiens 1:22, 23). Souvenez-vous aussi que l'Église est l'ensemble des sauvés (Actes 2:47). L'Esprit nous enseigne, par sa Parole, que nous sommes *«tous baptisés en un seul corps»*. Nous sommes donc placés dans le corps des sauvés au moment du baptême.

Une personne devient membre de l'Église du Christ quand par la foi elle est baptisée en Christ, étant ajoutée à l'Église par le Christ.

3. *Le baptême: la forme et l'admissibilité.* Le Nouveau Testament enseigne qu'il y a «un seul baptême» (Ephésiens 4:4). Cependant le Nouveau Testament parle du baptême de Jean-Baptiste (Matthieu 3:1-5), du baptême du Saint-Esprit (Matthieu 3:11; Actes 1:5), etc. Néanmoins, le "seul baptême" est celui que Christ a ordonné aux hommes d'administrer aux hommes. Le baptême de Jean n'est plus en vigueur. Le baptême du Saint-Esprit était une promesse, non pas un commandement. Ainsi le "seul baptême" est celui à qui Christ a commandé aux hommes d'obéir pour le pardon de leurs péchés.

a. Le baptême est une immersion. Le mot "baptême" dans le texte grec est BAPTIZO. Il signifie immerger, plonger, submerger ou ensevelir dans l'eau. Ainsi quand c'est le baptême qui est commandé, le commandement veut que le baptisé soit immergé, plongé, submergé dans l'eau.

b. Baptiser n'est pas asperger ou verser. Il y a des mots différents dans la langue grecque pour asperger et verser. RHANTIZO est traduit par "asperger", CHEO est traduit par "verser". Puisque aucun des auteurs inspirés n'a employé ces mots quand le baptême était ordonné, alors le baptême ne peut être une aspersion, ou le versement d'eau. Le mot employé était BAPTIZO qui signifie immerger, plonger, etc. C'est ce qu'a dit le Seigneur. Le Seigneur n'a rien commandé d'autre.

c. Le baptême est un ensevelissement dans l'eau (Romains 6:4; Colossiens 2:12; Actes 8:36-39). Quand l'eunuque éthiopien fut baptisé, ce fut dans l'eau, lui et le prédicateur «*tous deux descendirent dans l'eau [...] et il le baptisa. [...] remontés hors de l'eau...*» Le baptême du Nouveau Testament exige que l'on descende dans l'eau et que l'on remonte de l'eau.

d. Le baptême SEULEMENT pour ceux qui:

(1) peuvent être instruits (Matthieu 28:19, 20). Le commandement de Christ est d'enseigner à toutes les nations, d'en faire des disciples, "baptisez-les". Qui est "LES"? Ceux à qui l'on a enseigné. Les nourrissons ne peuvent pas plus être instruits au sujet du Christ et du baptême qu'ils ne peuvent être instruits à observer toutes choses après le baptême.

(2) peuvent croire en l'Évangile (Marc 16:15, 16).

(3) peuvent se repentir de leurs péchés (Actes 2:38; voir aussi Luc 13:3; Actes 17:30, 31). La repentance n'est pas un changement de vie. Elle produira un changement de vie, mais "repentance" du grec METANOEO,

signifie "un changement de l'intelligence", et inclut un changement du cœur et de la volonté. Les nourrissons ne peuvent changer leur intelligence et leur cœur. Personne n'est prêt au baptême jusqu'à ce qu'il se soit repenti.

(4) peuvent obéir du cœur à cette règle de doctrine (Romains 6:17, 18). L'homme doit, selon sa propre volonté, s'avancer pour être baptisé. Les nourrissons ne peuvent répondre à de telles exigences.

(5) ont une conscience aiguillonnée par la culpabilité ou par le péché (1 Pierre 3:21). En conclusion, le baptême a une identité. Il se distingue du baptême traditionnel d'origine humaine. Sa forme et son but sont tous deux distincts. Il ne pourrait être autrement et être toujours le baptême du Nouveau Testament. Il est ainsi facilement identifié comme partie nécessaire de la loi du pardon et d'entrée dans l'Église du Christ.

Une réponse biblique à deux questions détruira le sectarisme. 1) Qu'est-ce que l'Église? 2) Comment est-on sauvé? La réponse à la première est: l'Église est tous les sauvés. La réponse à la seconde est: on est sauvé en croyant à l'Évangile et en lui obéissant par la repentance et le baptême. Cela produit des chrétiens et des Églises du Christ, rien d'autre.

CONCLUSION: L'Église du Christ n'est pas une secte ou une confession religieuse parmi d'autres. Elle est le corps des sauvés du Christ, partout. Tous les sauvés sont des membres du corps universel de Christ, les pécheurs sont ajoutés à l'Église universelle quand, par la foi en Christ, ils obéissent à cette forme d'enseignement. Les Églises locales sont des assemblées de chrétiens. Un groupe de personnes peuvent former une Église du Christ selon le Nouveau Testament en obéissant à la loi du pardon et de l'entrée dans le corps du Christ, puis en s'unissant pour travailler et pour adorer selon la règle de doctrine du Seigneur. Tel est le plan de Dieu révélé dans le Nouveau Testament.

Dans les études précédentes, on a essayé d'expliquer qu'une règle distincte d'enseignement doit être donnée aux "perdus", enseignement auquel ils doivent croire et obéir afin "d'être libérés du péché" (Romains 6:17, 18), et ainsi ils seront ajoutés à l'Église (Actes 2:47). Les chapitres suivants chercheront à instruire l'Église elle-même sur le maintien du "modèle des saines paroles" (2 Timothée 1:13). Le christianisme est ainsi révélé pour être distinct dans ses exigences auprès des pécheurs, qui sont aliénés de Dieu afin qu'ils

deviennent membres de l'Église; et distinct dans ses exigences que l'Église elle-même doit atteindre et maintenir dans son travail et son culte.

Pendant que le lecteur continue cette étude, il est essentiel qu'il demeure conscient de la nature distinctive de la doctrine chrétienne et de l'identité de l'Église du Christ qui en est la conséquence.

QUESTIONS

1. Qu'est-ce que l'Église du Christ telle que révélée dans le Nouveau Testament?
2. Est-ce que l'Église du Nouveau Testament est une secte ou une confession religieuse traditionnelle?
3. Existe-t-il une loi distinctive du pardon et de l'entrée dans l'Église?
5. Quel est le rapport entre le baptême et le salut?
6. Quel est le rapport entre le baptême et l'Église?
7. Quel est le rapport entre l'Église et le salut?

DISCUSSION

1. Dites en détails comment la diversité de confessions religieuses s'oppose à la prière de Jésus pour l'unité (Jean 17:20, 21) et à la déclaration de Paul qu'il ne doit pas y avoir de divisions dans l'Église (1 Corinthiens 1:10).
2. Discutez l'idée de l'Église universelle, de l'Église locale. Donnez des exemples (soyez précis) tirés des Écritures.
3. Discutez des marques distinctives de l'Église selon le modèle du Nouveau Testament en appliquant 2 Timothée 1:13 aux sujets suivants:
 - a. La loi du pardon.
 - b. L'organisation de l'Église (c'est-à-dire les anciens, les diacres, etc.).
 - c. Le culte de l'Église.
 - d. Le travail de l'Église.
 - e. La vie chrétienne.
4. Comment les dix cas de conversion dans les Actes des Apôtres prouvent-ils qu'un modèle existe pour l'Église?
5. Pourquoi est-il impossible que quelqu'un devienne chrétien par accident?
6. Discutez le fait qu'il existe une chose particulière à laquelle tous les hommes doivent croire et obéir pour devenir membres de l'Église du Nouveau Testament, Romains 6:17, 18. Puis discutez le fait que tous les membres de l'Église ont une responsabilité face au modèle révélé dans le Nouveau Testament, 2 Timothée 1:13.

DEUXIÈME PARTIE
LA STRUCTURE DE L'ÉGLISE

CHAPITRE QUATRE

L'UNIQUE FONDEMENT DE L'ÉGLISE

I. L'UNIQUE FONDEMENT DE L'ÉGLISE

A. Le fondement tel que prédit par les prophètes

1. Une pierre éprouvée
2. Une pierre rejetée

B. La confession de Pierre et la prédiction du Christ

1. La divinité de Jésus
2. La mort ne prévaudra pas

C. La résurrection, signe suprême de la divinité

II. ACCOMPLISSEMENT DES PROPHÉTIES

A. Jésus fut rejeté par les Juifs

B. La résurrection

C. La déclaration des Apôtres

1. La déclaration de Paul
2. La déclaration de Pierre

III. LA DOCTRINE DES APÔTRES

A. La place des Apôtres

1. Christ se sert des Apôtres pour lier et délier (Matthieu 16:18-19)
2. Nous devons recevoir les Apôtres comme nous recevions Christ lui-même (Jean 1:3:20; 20:21-23)
3. Christ a révélé toute la vérité de l'Évangile par ses Apôtres
4. Christ se sert des Apôtres pour produire la foi qui sauve

B. La place de la Parole écrite

1. Christ a ordonné que l'Évangile soit mis par écrit par ses prophètes du Nouveau Testament (Romains 16:25-26)
2. Paul déclare que ses paroles écrites sont les paroles de Dieu (1 Corinthiens 14:37; 2 Thessaloniens 2:15)
3. Pierre proclame que les épîtres de Paul sont des Écritures (2 Pierre 3:15-16)

CHAPITRE QUATRE

L'UNIQUE FONDEMENT DE L'ÉGLISE

Le christianisme est une religion historique. Elle s'appuie sur l'œuvre réelle que Jésus a accomplie au Calvaire et est prouvée par sa résurrection. La doctrine du Christ comme fondement de l'Église n'est pas de la simple théologie sans rapport avec la vie du chrétien. Au contraire, c'est le motif réel de la foi du chrétien et de son service au Seigneur. Si Christ ressuscita, il peut nous ressusciter. S'il n'était pas ressuscité des morts, sa propre mort n'aurait aucun sens. C'est sur la foi en cette résurrection historique que l'Église fonde sa confiance pour cette vie et son espérance en un futur éternel.

I. L'UNIQUE FONDEMENT DE L'ÉGLISE

Aucune institution ne peut durer plus longtemps que sa fondation ne la supporte. Jésus a dit qu'il bâtirait son Église «sur cette pierre» (Matthieu 18:18); une fondation permanente. Dans ce chapitre, nous essaierons d'apprendre ce qu'est cette pierre sur laquelle Christ a établi son Église.

A. Le fondement tel que prédit par les prophètes.

1. «Une pierre éprouvée» (Ésaïe 28:16). Ésaïe prédit que la pierre de fondation sur laquelle sera bâtie la maison de Dieu sera éprouvée, testée, vérifiée.
2. Une pierre «rejetée» (Psaumes 118:22). Il devait être rejeté par les Juifs.

B. La confession de Pierre et la prédiction du Christ.

Lisez Matthieu 16:13-20. Quand Christ demande à ses disciples de lui dire ce que les autres pensent de lui, ils répondent: «*Les uns disent Jean-Baptiste; d'autres, Élie; d'autres, Jérémie, ou l'un des prophètes.*» Bien que les prophètes fussent grands, Jésus le fut encore plus. Il demande alors aux disciples eux-mêmes de déclarer ce qu'ils en pensent. Pierre répond: «*Tu es le Christ, le Fils de Dieu vivant.*»

1. *La divinité de Jésus.* Ce que Pierre a confessé c'est la divinité de Jésus, sa nature divine. Puisque Dieu est divin et que Jésus est son Fils, Jésus est divin. Et sa divinité est le roc sur lequel l'Église est bâtie. L'Église n'est pas bâtie ni sur Pierre, ni sur sa confession; elle est bâtie sur ce qu'il a confessé, sur ce qu'est Jésus: déité, Dieu.

2. *La mort ne prévaudra point.* Le séjour des morts est l'endroit où se trouvent les esprits désincarnés. Il ne s'agit pas de l'enfer, l'endroit où séjourne les damnés. Seulement les morts vont dans le séjour des morts. Ici, Jésus prédit que la mort ne pourra le retenir. La mort ne prévaudra pas sur son intention de bâtir l'Église. (Il est évident que sans sa mort, il n'aurait pu y avoir d'Église, voir Actes 20:28.) D'où sa propre prédiction de sa résurrection.

C. La résurrection, signe suprême de la divinité (Romains 1:4).

Être lui-même victorieux du tombeau serait la preuve qu'il peut le faire pour tous. Comme Pierre le déclare, en sa résurrection réside la preuve de sa divinité. Cela serait suffisant pour soutenir tous les hommes à travers les âges et l'éternité. Croire en sa résurrection c'est croire qu'il peut ressusciter celui qui s'appuie sur Lui. Il est le roc de notre salut!

II. ACCOMPLISSEMENT DES PROPHÉTIES

A. Jésus fut rejeté par les Juifs qui le menèrent à la mort (Marc 8:31; Actes 4:11).

C'est l'accomplissement de Psaumes 118:22-24.

B. La résurrection (Matthieu 28:6).

Dans sa mort, il fut mis à l'épreuve à cause de ses prétentions. Sa résurrection a prouvé avec puissance qu'il était le Fils de Dieu (Romains 1:4). C'est l'accomplissement d'Ésaïe 28:16, «... une pierre éprouvée [...] solidement posée».

C. La déclaration des Apôtres.

1. *La déclaration de Paul* (1 Corinthiens 3:11). «Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé savoir Jésus-Christ». Croire que Pierre est la pierre principale sur laquelle l'Église est fondée est un rejet absolu de l'inspiration divine. Aucun commentaire n'est nécessaire sur la déclaration des faits de Paul, si toutefois les hommes sont honnêtes. Il est évident que Christ est le fondement de l'Église.

2. *La déclaration de Pierre* (1 Pierre 2:3-8). Pierre rapporte que les chrétiens se sont approchés du Seigneur Jésus, une pierre vivante qui fut rejetée par les hommes, mais choisie par Dieu pour être la pierre principale sur laquelle fut bâtie sa maison spirituelle, l'Église (voir 1 Timothée 3:15). Quand ils désobéissent, les hommes trébuchent sur sa Parole comme sur des pierres. À ceux

qui croient et obéissent, Christ est précieux car il est le roc solide qui est la fondation sur laquelle nous bâtissons pour notre futur éternel.

III. LA DOCTRINE DES APÔTRES

Le christianisme est bâti sur la révélation divine, particulièrement la révélation du Nouveau Testament. La vraie autorité vient de ce que les Écritures disent, non pas de ce que disent les hommes. Notre confiance repose sur la divinité de Jésus-Christ. Sa divinité est la fondation spirituelle sur laquelle l'Église bâtit son espérance éternelle pour son avenir au-delà du tombeau. Mais tout ce que nous savons du Christ, de notre espérance éternelle, est écrit dans les Écritures. Il est clair à partir de cela que l'Église est bâtie sur l'enseignement des Apôtres. C'est ce que Paul veut dire quand il dit que la famille (l'Église) de Dieu est édifée *«sur le fondement des apôtres et des prophètes»* (Éphésiens 2:20). Examinez ce qui suit en rapport avec Christ, notre fondement.

A. La place des Apôtres

1. *Christ se sert des Apôtres pour lier et délier* (Matthieu 16:19). L'Église est bâtie sur la parole de Christ et elle nous est rapportée par les Apôtres. Ils ne font pas que transmettre la parole, Dieu la lie: *«Ce que tu lieras sur la terre aura été lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre aura été délié dans les cieux»*, exprime le sens littéral du langage original. Ainsi, Pierre, le jour de la Pentecôte, proclame la parole du Christ, trois mille reçurent la parole de Pierre comme étant la parole même de Christ, ils furent baptisés en obéissance à sa parole et continuèrent dans la doctrine des Apôtres (enseignement), croyant que c'était les instructions mêmes du Christ. Les Apôtres proclamaient que leurs paroles étaient la parole de Dieu (1 Thessaloniens 2:13; 4:15; 2 Pierre 3:1-2). L'Église est donc bâtie sur la parole de Christ telle que prononcée par les Apôtres. Aucune autre parole que la leur ne porte l'autorité du Christ.

2. *Nous devons recevoir les Apôtres comme nous recevions Christ lui-même* (Jean 13:20; 20:21-23). Les Apôtres furent envoyés pour prêcher l'Évangile. En prêchant l'Évangile, ils pardonnaient les péchés de ceux qui croyaient; en ne proclamant que la parole de Christ, ils retenaient les péchés de ceux qui ne croyaient pas. Voir aussi 2 Corinthiens 2:14-17. Ceux qui recevaient la parole des Apôtres recevaient le Christ. C'est de cette façon que les hommes croient en Christ, deviennent

membres de l'Église et bâtissent ainsi sur Lui leur futur. Puisque nous en appelons à la parole apostolique pour notre foi en Christ, c'est de cette façon que Paul parle de l'Église comme d'un édifice érigé sur le fondement des Apôtres et des prophètes.

3. *Christ a révélé toute la vérité de l'Évangile par ses Apôtres.* Jésus a promis aux Apôtres la venue du Saint-Esprit qui les conduirait dans toute la vérité de l'Évangile (Jean 14:26; 16:13). Luc proclame que l'Esprit vint sur eux à la Pentecôte et qu'il leur donna les paroles qu'ils exprimèrent (Actes 2:1-4). Paul dit que le Saint-Esprit lui a fait une révélation entière de l'Évangile, laquelle jusqu'à ce moment était un mystère depuis la création du monde (1 Corinthiens 2:6-13; Éphésiens 3:3-5). Pierre proclame que le Saint-Esprit par *«sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, en nous faisant connaître celui qui nous a appelés»* (2 Pierre 1:3). Il dit que l'Évangile était prêché par des hommes guidés par le Saint-Esprit (1 Pierre 1:12). Jean rappelle à l'Église qu'elle avait la connaissance de toute la vérité de l'Évangile (1 Jean 2:20-21), et qu'elle ne doit donc pas se laisser séduire par de faux enseignants (1 Jean 2:24-27). Les chrétiens étaient chargés de tout vérifier en comparant les paroles des Apôtres afin de reconnaître l'Esprit de vérité de l'esprit de mensonge (1 Jean 4:1-6). Ainsi, ils seraient protégés contre l'erreur de *«plusieurs faux prophètes [qui] sont venus dans le monde»*.

Toute la vérité de l'Évangile fut révélée aux Apôtres. Elle fut révélée *«une fois pour toutes»* (Jude 3); elle ne sera jamais plus révélée, pas plus que Christ ne sera crucifié à nouveau (Hébreux 9:26), *«car alors, le Christ aurait dû souffrir plusieurs fois depuis la fondation du monde. Mais maintenant, à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice»*. Seulement la parole des Apôtres du premier siècle porte l'autorité du Christ. La véritable Église du Christ est bâtie seulement sur ces paroles.

4. *Christ se sert des Apôtres pour produire la foi qui sauve.* Jésus a fait savoir très clairement que notre foi en lui vient *«par leur parole»*. Jean a écrit son Évangile afin que les hommes puissent croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu et qu'en croyant en lui, ils puissent avoir la vie éternelle (Jean 19:35; 20:30-31); Paul insiste que la foi vient en entendant la parole de Christ telle que proclamée par des hommes inspirés (Romains

10:13-17). La foi en Christ ne vient pas par des expériences subjectives ou des visions et révélations modernes venant du Saint-Esprit. Elle vient par la parole des Apôtres. Voilà ce que proclame le Nouveau Testament.

B. La place de la parole écrite

1. *Christ a ordonné que l'Évangile soit mis par écrit par ses prophètes du Nouveau Testament* (Romains 16:25-26). Les Apôtres ne sont plus parmi nous en chair et en os, mais par leurs Écritures, l'Évangile se fait connaître parmi toutes les nations même de nos jours.

2. *Paul déclare que ses paroles écrites sont les paroles de Dieu* (1 Corinthiens 14:37; 2 Thessaloniens 2:15). Il dit qu'il écrit la parole de l'Esprit (1 Timothée 4:1), la parole même du Seigneur (1 Thessaloniens 4:15).

3. *Pierre proclame que les épîtres de Paul sont des Écritures* (2 Pierre 3:15-16). Notez «*du reste des Écritures*», ce qui implique que ce que Paul écrit sont des Écritures.

Il devient évident que l'Église du Seigneur est bâtie sur le Christ par la foi qui est produite par les paroles apostoliques du Christ. Aucune autre parole ne porte en elle la force de la propre autorité du Christ.

LA PIERRE: C'EST LA DIVINITÉ DE JÉSUS

CONCLUSION: La «*Pierre*» est la divinité du Christ. Il fut rejeté par les Juifs, éprouvé, testé et vérifié, prouvé par sa résurrection être le Fils de Dieu venu dans sa puissance. C'est sur le fait que Jésus est Christ, Fils de Dieu, que repose l'Église.

Cela devient une autre marque distinctive. Toute Église qui ne repose pas sur Christ comme fondement pour le futur ne peut pas être l'Église du Christ.

QUESTIONS

1. Qui est le seul fondement de l'Église?
2. Quel passage le dit clairement (autre que Matthieu 16:18)?
3. Qui est "la pierre" de Matthieu 16:18?

DISCUSSION

1. Discutez comment le roc ou la pierre d'Ésaïe 28:16 et de Psaume 188:22 fut "éprouvée", "testée" et "prouvée".
2. Dites comment l'Église est bâtie sur la divinité du Christ. Puis discutez comment la divinité du Christ est le fondement sur lequel l'Église repose.

CHAPITRE CING

L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉGLISE

- I. L'ÉGLISE ET LE ROYAUME SONT UNE MÊME INSTITUTION
 - A. Jésus emploie les deux termes indistinctement en Matthieu 16:18, 19
 - B. Les deux sont composés des saints
 - C. L'Église et le Royaume sont composés des hommes rachetés par le sang de Jésus
 - D. Les prêtres de la maison spirituelle sont prêtres dans le Royaume
- II. LE ROYAUME ÉTAIT PROCHE PENDANT LES MINISTÈRES DE JEAN-BAPTISTE ET DE JÉSUS
 - A. Le royaume de Dieu *«est proche»*
 - B. Certains d'entre eux vivront pour voir venir le Royaume
- III. LA PUISSANCE ET LA PLACE DU ROYAUME PRÉDITES PAR LE CHRIST
 - A. La puissance
 - B. La place
- IV. LE JOUR ET L'HEURE DE L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME
 - A. Le jour de la Pentecôte
 - B. À la troisième heure du jour
- V. L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME, L'ÉGLISE

CHAPITRE CING

L'ÉTABLISSEMENT DE L'ÉGLISE

Jésus déclare aux Apôtres qu'il allait bâtir son Église (Matthieu 16:18). Au moment de cette déclaration, son établissement était à venir: «*bâtra*». Il est déclaré plus tard, en Actes 5:11, «*une grande crainte saisit toute l'Église*». Donc, entre le moment où Jésus promet de bâtir son Église et la déclaration de Luc à l'effet qu'elle existe, il a fallu que l'Église soit établie. C'est le but de ce chapitre de retracer l'établissement de l'Église du Christ.

1. L'ÉGLISE ET LE ROYAUME SONT UNE MÊME INSTITUTION

S'il peut être démontré de façon satisfaisante que l'Église et le Royaume sont une même institution, il faudra en venir à la conclusion que les références au Royaume du Christ sont des références à l'Église du Christ.

A. Jésus emploie les deux termes indistinctement en Matthieu 16:18, 19.

B. Les deux sont composés des saints.

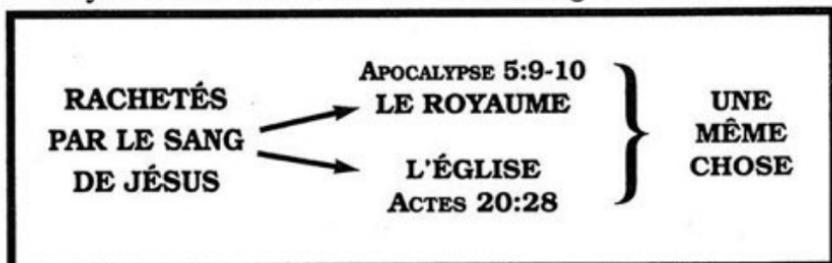
Paul écrit «*à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés en Christ-Jésus, appelés à être saints*» (1 Corinthiens 1:2). L'Église se compose des «*saints*». Aux Colossiens, il dit que Dieu «*vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière. Il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé*» (Colossiens 1:12, 13). Les saints sont transportés dans le royaume. Puisque les deux, l'Église et le royaume, sont composés des saints, ils doivent former une même chose.

C. L'Église et le royaume sont composés des hommes rachetés par le sang de Jésus.

Actes 20:28 parle de «*l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang*». Nous savons, bien sûr, que l'Église forme en un seul corps le peuple racheté; racheté par le sang. Jean dit du Christ: «*car tu as été immolé et tu as racheté pour Dieu, par ton sang, des hommes [...] tu as fait d'eux un royaume*» (Apocalypse 5:9, 10). Le royaume est aussi composé des hommes rachetés par le sang. En autant que les deux, le royaume et l'Église, sont composés d'hommes qui ont été rachetés par le sang, les deux doivent être une même chose.

D. Les prêtres de la maison spirituelle de Dieu sont prêtres dans le royaume.

L'Église est la maison spirituelle de Dieu (1 Timothée 3:15). La maison spirituelle de Dieu est faite de ceux qui sont un saint sacerdoce (1 Pierre 2:5). Le royaume est composé de ces sacrificateurs (Apocalypse 1:6; 5:9, 10). Quand la Bible parle du royaume, que ce soit dans l'Ancien ou dans le Nouveau Testament, si elle se réfère au royaume du Christ, elle se réfère à l'Église.



II. LE ROYAUME ÉTAIT PROCHE PENDANT LES MINISTÈRES DE JEAN-BAPTISTE ET DE JÉSUS

L'Évangile nous dit combien le royaume était proche dans le temps pendant les ministères de Jean-Baptiste et du Christ.

A. Le royaume de Dieu était "proche".

Voilà le message de Jean-Baptiste (Matthieu 3:1, 2), le message de Jésus (Matthieu 4:17; Marc 1:15), le message que Jésus ordonna aux Douze (Matthieu 10:1, 7) et aux soixante-dix de prêcher (Luc 10:1, 9).

Quand quelque chose est "proche", c'est que c'est près. Si le royaume de Dieu n'est pas en existence maintenant, alors il n'était pas PROCHE quand Jean-Baptiste, Jésus, les Douze et les soixante-dix proclamèrent qu'il l'était!

B. Certains d'entre eux vivaient pour voir venir le royaume, a dit Jésus (Marc 9:1).

S'il n'est pas encore venu, il y a des hommes qui ont plus de mil neuf cents ans! Christ ne disait pas de non-sens.

III. LA PUISSANCE ET LA PLACE DU ROYAUME PRÉDITES PAR LE CHRIST

A. La puissance.

En Marc 9:1, il est rapporté que Jésus a prédit à certains qu'ils ne goûteraient *point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance*. En Actes 1:8, il

dit aux Apôtres qu'ils recevraient «une puissance, celle du Saint-Esprit survenant sur eux». Le royaume devait venir avec puissance, et la puissance devait venir avec l'Esprit.

B. La place.

Juste avant l'ascension du Christ, il donna instruction aux Apôtres de retourner à Jérusalem et de rester «dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut» (Luc 24:49). L'Esprit devait les revêtir de puissance dans la ville de Jérusalem.

IV. LE JOUR ET L'HEURE DE L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME

A. Le jour de la Pentecôte (Actes 2:1).

B. À la troisième heure du jour (Actes 2:15), ou vers 9h.

Telle fut la réponse de Pierre à la multitude qui s'interrogeait sur la source de la puissance des Apôtres de parler différentes langues. Ils n'étaient pas ivres, comme certains le dirent (verset 13); il était trop tôt le matin.

V. L'ÉTABLISSEMENT DU ROYAUME, L'ÉGLISE

Le Christ avait annoncé que le royaume viendrait avec puissance et que cette puissance viendrait quand le Saint-Esprit descendrait. Actes 2:1-4 rapporte la venue du Saint-Esprit sur les Apôtres telle que prédite. Le royaume est donc venu.

LE ROYAUME EST COMPOSÉ DES SAINTS (COLOSSIENS 1:12, 13)	} D O N C	LE ROYAUME	S O N T	UNE
L'ÉGLISE EST COMPOSÉE DES SAINTS (1 CORINTHIENS 1:1, 2)		ET		MÊME
		L'ÉGLISE		CHOSE

Quand le Saint-Esprit fut répandu, les Apôtres reçurent le pouvoir de prêcher sous la conduite divine. Ils prêchèrent que le Christ-Jésus avait été crucifié, enseveli, ressuscité, et que c'était l'accomplissement de la prophétie de l'Ancien Testament, les Apôtres convainquirent les Juifs qui les entendaient prêcher, et quand ils leur demandèrent ce qu'ils devaient faire, il leur fut ordonné «repentez-vous, que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon des péchés et vous recevrez le don du Saint-Esprit» (Actes 2:38). Il est rapporté au verset 41 que «ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés». Maintenant, souvenez-vous que lors de notre baptême, nous sommes ajoutés à l'Église. Actes 2:47 conclut en disant «Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés».

Par conséquent, le Royaume arriva quand l'Esprit vint avec puissance, mais le deuxième chapitre des Actes des Apôtres rapporte l'établissement de l'Église. Ainsi le royaume, l'Église du Christ furent établis à la première Pentecôte après l'ascension de Jésus vers son Père. Cet établissement eut lieu dans la ville de Jérusalem vers 9 heures du matin. L'Église du Christ a plus de mil neuf cents ans. Elle n'est pas récente et elle ne fut pas fondée par l'homme.

CONCLUSION: Une fois encore les marques d'identité de l'Église du Nouveau Testament ressortent: le moment, l'endroit, la puissance, le jour de l'établissement. L'identité est la chose recherchée, pas la succession. Nous ne sommes pas intéressés à tracer une ligne de succession à partir des Apôtres jusqu'à nos jours, mais plutôt de pouvoir identifier l'Église du Christ qui est révélée dans le Nouveau Testament afin de la reproduire aujourd'hui. Nous notons encore le principe que la semence se reproduit selon son espèce.

QUESTIONS

1. Est-ce que l'Église et le royaume de Dieu sont une même chose? Comment le savez-vous?
2. Quel était le message de Jean-Baptiste, de Jésus, des Douze et des soixante-dix concernant le royaume?
3. Quand fut établi le royaume? Où? Quels passages l'enseignent?
4. Est-ce que l'Église peut être identifiée par une ligne de succession?

DISCUSSION

1. Discutez l'idée que la semence se reproduit selon son espèce, puis appliquez ce principe à la reproduction et à l'identification de la vraie Église du Nouveau Testament, servez-vous de Luc 8:11 comme principe de base.
2. Vous servant de passages tels que Daniel 2:1-45 (particulièrement les versets 28, 44); Matthieu 16:18, 19; Marc 1:14, 15; 9:1; Actes 2:47, montrez que le royaume prophétisé dans l'Ancien Testament, le royaume que Jésus a annoncé comme étant proche, fut établi quand l'Église fut établie à Jérusalem lors de la première Pentecôte après la résurrection de Christ.

CHAPITRE SIX

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (I) CHRIST, LA TÊTE

I. JÉSUS-CHRIST: LA TÊTE DE L'ÉGLISE

A. Déclaration irrévocable des Écritures

B. Christ a toute autorité

1. La question de l'autorité
2. L'autorité du Christ dans la parole écrite du Nouveau Testament
 - a. La parole apostolique est la parole du Christ
 - b. Christ a promis aux Apôtres que l'Esprit les guiderait
 - c. La promesse est accomplie

C. L'Église fait tout «*au nom du Seigneur Jésus*»

1. L'Église n'est pas l'autorité
2. La tradition orale n'est pas l'autorité
3. Les ordonnances de l'Église ne sont pas l'autorité

II. JÉSUS-CHRIST: LÉGISLATEUR ET JUGE

A. Législateur

1. La Nouvelle Alliance
2. Les Apôtres: ministres de la Nouvelle Alliance

B. Juge

1. Christ est assigné juge de tous
2. Le jugement doit être selon la Parole écrite

CHAPITRE SIX

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (1) CHRIST, LA TÊTE

Presque tous ceux qui sortent d'une erreur religieuse pour entrer dans l'Église du Nouveau Testament sont impressionnés par la simplicité de son organisation. La structure organisationnelle de l'Église du Christ se démarque de l'hierarchie interminable et de l'organisation complexe d'origine humaine qui caractérisent les grands groupes ecclésiastiques. Bien que la structure de l'Église du Christ soit plutôt simple et sans complication, elle a, cependant, été conçue pour accomplir efficacement et complètement l'œuvre que Dieu lui a assignée.

Les chapitres qui suivent traiteront de l'organisation de l'Église avec les offices essentiels à sa nature; le but, l'autorité et la fonction de chacun.

CHRIST: LA TÊTE

Aucun gouvernement ou groupe dans la société ne peut exister bien longtemps sans tête. La conduite du corps réside toujours dans la tête. Tel est l'ordre de toutes choses dans la nature, et telle est la nature de l'Église.

I. JÉSUS-CHRIST: LA TÊTE DE L'ÉGLISE

A. La déclaration irrévocable des Écritures.

L'Apôtre écrit que Dieu *'l'a donné pour chef suprême à l'Église'* (Éphésiens 1:22). Plus loin en Éphésiens 5:23, il est dit que *'le mari est le chef de la femme, comme CHRIST EST LE CHEF DE L'ÉGLISE'*. Aussi *'il est la tête du corps, de l'Église [...] AFIN D'ÊTRE EN TOUT LE PREMIER'* (Colossiens 1:18).

Toute organisation religieuse qui élève l'homme à la place, à la prééminence de Christ, malgré toutes les raisons offertes pour le justifier, ne peut être identifiée comme l'Église du Nouveau Testament sur laquelle Christ est la tête, le chef suprême.

B. Christ a toute autorité (Matthieu 28:18-20).

Juste avant son ascension sur le trône céleste, Jésus a déclaré à ses Apôtres: *'Tout pouvoir m'a été donné dans le*

ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les [...] et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit». Analysez cette déclaration avec soin. Sa propre revendication est qu'il a «TOUTE autorité», non seulement «dans le ciel» ou «sur la terre» mais «dans le ciel et sur la terre».

1. *La question de l'autorité est d'une importance primordiale.* Presque toutes les différences religieuses seraient résolues par un appel à l'autorité de la parole de Christ. Quand souvent les hommes attribuent les différences religieuses aux difficultés d'interprétation, on trouvera en cherchant que presque toutes les questions et différences ne sont pas des problèmes d'interprétation du tout, mais plutôt sont des questions qui dépendent pour leur interprétation d'une autorité acceptée. Christ a même souligné aux Apôtres un principe pour tous ceux qu'ils baptisaient, soit: «Enseignez-leur à garder tout ce que je [Jésus-Christ] vous ai prescrit». Toute controverse religieuse doit être réglée sur la base de l'autorité du Christ.

2. *L'autorité du Christ dans la parole écrite du Nouveau Testament.* Christ a promis aux Apôtres qu'il leur enverrait le Saint-Esprit qui leur donnerait les paroles qu'ils auraient à dire et à écrire «en son nom».

a. *La parole apostolique est la parole de Christ.* Plusieurs réclament souvent une déclaration personnelle de Christ pendant qu'il était sur la terre, mais les paroles suivantes de Christ lui-même montrent définitivement que les paroles des Apôtres font autorité. Jésus en envoyant les soixante-dix a dit: «Celui qui vous écoute m'écoute, et celui qui vous rejette me rejette, et celui qui me rejette, rejette celui qui m'a envoyé» (Luc 10:16). En Jean 13:20, il dit encore aux Apôtres: «En vérité, en vérité, je vous le dis, qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé». Donc, recevoir celui que Jésus a envoyé, c'est recevoir premièrement Jésus, puis Dieu qui L'a envoyé; mais rejeter celui que Jésus a envoyé, c'est rejeter les deux, Christ et le Père. Si Dieu ou le Christ devait parler du ciel afin que tous sur la terre entendent, cela n'aurait pas plus d'autorité que la parole dite par quelqu'un qu'il a envoyé.

b. *Christ a promis aux Apôtres que l'Esprit les guiderait.* Jésus s'y est engagé: plus tard, après son ascension, le Père leur enverrait l'Esprit pour leur enseigner toutes

choses dont ils auraient besoin et leur rappeler «*tout ce que moi je vous ai dit*» (Jean 14:26). Pour dissiper la confusion que les Apôtres avaient à propos du Royaume, Christ a dit: «*Quand il sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car ses paroles ne viendront pas de lui-même, mais il parlera de tout ce qu'il aura entendu et vous annoncera les choses à venir*» (Jean 16:12, 13). Notez bien que les Apôtres devaient dire les paroles que l'Esprit leur annoncerait.

c. *La promesse est accomplie.* Actes 2:1-4 rapporte la venue de l'Esprit et l'inspiration des Apôtres. Luc écrit que les Apôtres furent remplis du Saint-Esprit et qu'ils «*se mirent à parler en d'autres langues*». Les «*autres langues*» étaient les langages différents des gens assemblés venant de toutes nations sous les cieux. Voyez Actes 2:6, 8-11. Paul déclare aussi que les paroles qu'il dit et qu'il écrit ne sont pas des hommes mais de l'Esprit-Saint (1 Corinthiens 2:12, 13; Éphésiens 3:3, 4), et que ses paroles écrites étaient un commandement du Seigneur (1 Corinthiens 14:37). Pierre déclare que l'Évangile de grâce a été annoncé en premier sur «*les indications de l'Esprit de Christ qui était en eux*» (1 Pierre 1:10-12), et que sa brève épître était «*la véritable grâce de Dieu*» (1 Pierre 5:12). Pierre proclame l'accomplissement de Jean 14:26 quand il dit: «*Sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété*» (2 Pierre 1 :3). Pierre déclare aussi que les écrits de Paul sont des Écritures (2 Pierre 3:16). Et Paul avertit de ne pas aller au-delà de ce qui est écrit (1 Corinthiens 4:6). Enfin, Jean déclare ce qui arrive à ceux qui vont au-delà des Écritures (2 Jean 9).

C. L'Église fait tout «au nom du Seigneur Jésus» (Colossiens 3:17).

Cette phrase «*au nom de*» a été souvent mal employée tout autant que mal comprise. Ce n'est pas une formule qui doit être dite avant de poser un acte religieux. Cela veut tout simplement dire "PAR L'AUTORITÉ DE". Un chèque tiré sur une banque ne peut être encaissé que sous l'autorité de la signature du titulaire du compte. Le nom de Christ est au-dessus de tout nom (Éphésiens 1:20, 21). C'est-à-dire qu'il n'y a pas d'autorité autre que celle de Christ. Pierre insiste qu'il n'y a pas d'autre nom sous le ciel donné aux hommes par lequel nous sommes sauvés (Actes 4:12). Ainsi, seul Christ-Jésus a le pouvoir et l'autorité de

sauver du péché. Ce qui est fait au nom du Christ est fait par l'autorité du Christ, comme Christ l'ordonne.

1. *L'Église n'est pas l'autorité.* Bien que certaines personnes au sein de l'Église aient quelque autorité déléguée, elles ne possèdent pas l'autorité, ni l'Église d'ailleurs. Christ a toute autorité. L'Église accomplit avec diligence ses commandements. Quoique l'Église fasse, elle doit le faire «*au nom du Seigneur Jésus*» comme l'exige la Parole. C'est-à-dire que tout ce que fait l'Église doit être fait selon la Parole de Christ.

2. *La tradition orale n'est pas l'autorité.* L'Église catholique romaine enseigne qu'en plus de la parole écrite de Christ, qu'elle a reçu des traditions orales des Apôtres. Mais les Apôtres enseignent que toutes les traditions doivent concorder avec la Parole écrite des épîtres apostoliques. Lisez 2 Thessaloniens 2:15. Pourquoi tant de soi-disant traditions orales ne s'accordent-elles pas avec la Parole écrite?

3. *Les ordonnances de l'Église sont sans autorité.* Le baptême n'est pas une ordonnance de l'Église. Il est commandé par Christ. Le baptême n'a pas été inventé par l'Église. Le repas du Seigneur n'est pas une ordonnance de l'Église. Sa conception même est du Christ. L'Église doit les observer parce qu'ils sont des commandements du Seigneur. Baptiser «*au nom de Jésus-Christ*» (Actes 2:38) signifie que le baptême doit être donné parce que Christ l'a commandé. «*Au nom de Jésus-Christ*» n'est pas simplement une formule à prononcer quand on immerge quelqu'un dans l'eau du baptême; c'est un appel à l'autorité du Christ de le pardonner.

L'Église doit se laisser guider par la Parole du Christ telle qu'écrite par les Apôtres et les prophètes inspirés. Un avertissement est donné à ceux qui ne le font pas. Lisez Jean 12:48.

Christ possède l'autorité, non pas les hommes. Les Apôtres, sous la conduite inspirée, ont écrit Sa Parole qui fait autorité. C'est donc à la Parole que nous devons faire appel pour l'œuvre de l'Église.

II. JÉSUS-CHRIST: LÉGISLATEUR ET JUGE

Les Écritures proclament ces deux assertions sur le Christ: «*Un seul est législateur et juge, celui qui peut sauver et perdre*» (Jacques 4:12). C'est dans la tête de n'importe quel gouvernement que résident les pouvoirs de législation et de jugement.

A. Législateur.

Toute législation, toutes lois doivent venir de Christ telles que révélées dans la Parole. Les hommes doivent obéir et faire connaître ces lois selon ses instructions données dans Sa Parole.

À la croix, Jésus a aboli l'ancienne alliance mosaïque (Éphésiens 2:15) et nous a procuré une meilleure alliance.

1. *La Nouvelle Alliance* (Jérémie 31:31-34). Au verset 33, le passage se lit «*Je mettrai ma loi au-dedans d'eux*». Qu'est-ce que «*au-dedans d'eux*? En Hébreux, au chapitre 8, cette prophétie est répétée. Hébreux 8:10 dit ce que ce «*au-dedans d'eux*» est. Il dit «*Je mettrai mes lois dans leur intelligence*». L'intelligence des hommes est «*au-dedans d'eux*». Les lois de la Nouvelle Alliance de Dieu doivent être dans nos intelligences. Nous pouvons connaître les lois de Dieu et leur obéir. Nous n'avons cependant aucune autorité pour faire nos propres lois.

2. *Les Apôtres: ministres de la Nouvelle Alliance* (2 Corinthiens 3:4-6). Lisez ce passage et assimilez-le. Les Apôtres se proclament SUFFISANTS comme ministres de cette nouvelle alliance. Ils étaient ministres de toute la nouvelle alliance. Dans leur ministère de la Parole aux hommes, rien ne manque. Bien plus, leurs écrits révèlent tout, leur suffisance venait de Dieu, non pas de l'homme. Cette nouvelle alliance ne fut pas planifiée par quelque synode ou concile, mais par l'intelligence de Dieu pour l'intelligence des hommes. Il est ordonné à l'Église de marcher selon les lois écrites de la Nouvelle Alliance.

B. Juge.

Christ est d'abord venu comme sauveur. Il reviendra comme juge pour ceux qui l'ont rejeté, Lui et Sa parole.

1. *Christ assigné juge de tous*. Christ proclame que Dieu l'a nommé juge de tous les hommes parce qu'il était lui-même un homme (Jean 5:22, 23). Les Apôtres le présentent comme celui qui a été désigné par le Père pour juger le monde (Actes 17:31).

2. *Le jugement doit être selon la Parole écrite de Dieu* (Jean 12:48; Apocalypse 20:12).

CONCLUSION: Christ Jésus en tant que législateur et juge détient l'autorité absolue à la tête de l'Église. Personne ne peut prétendre être son vicaire sur la terre pour parler de la

part de Dieu, et respecter l'autorité de la Parole de Christ. C'est une marque d'identité de la véritable Église qui honore Christ en suivant sa Parole telle que révélée dans le Nouveau Testament.

Seul un sain respect pour le Christ comme chef permettra aux hommes d'agir convenablement et de façon acceptable comme membres de l'Église du Christ.

QUESTIONS

1. Que veut dire Paul quand il dit: «*faites tout au nom du Seigneur Jésus*» (Colossiens 3:17)?
2. Puisque Christ a toute autorité sur l'Église, comment pouvons-nous faire appel à lui pour être guidés?
3. Quelle est la seule règle de foi et de pratique? Comment le savons-nous?

DISCUSSION

1. Comparez la suffisance de la Parole de Dieu aux législations humaines en matière de religion. Si la Parole est suffisante, est-ce que la législation humaine est nécessaire?
2. Discutez de la suffisance du ministère des Apôtres (2 Corinthiens 3) par rapport à l'autorité religieuse.
3. Pourquoi l'Église du Nouveau Testament n'a-t-elle pas de quartier général sur la terre?
4. Montrez de quelle manière toutes les Églises du Christ, quand modelées sur le Nouveau Testament, auront une unité de doctrine et de pratique sans avoir de siège ou administration centrale.
5. Déterminez les conséquences; si c'est selon les Écritures ou non, d'établir un corps législatif humain pour l'Église.
6. De quelle façon le modèle de Dieu pour l'Église (2 Timothée 1:13) prévoit la législation et l'observance de ces lois?

CHAPITRE SEPT

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (2) LES ANCIENS

- I. LEURS NOMS ET LA SIGNIFICATION DE CHACUN
 - A. Presbuteros**
 - B. Episkopos**
 - C. Poimen**
- II. CES MOTS DÉSIGNENT LA MÊME FONCTION OU LE MÊME GROUPE D'HOMMES
 - A. Actes 20:17-28**
 - B. 1 Pierre 5:1, 3**
 - C. Tite 1:5-7**
 - D. Les prédicateurs ne sont pas des pasteurs**
- III. LE NOMBRE D'ANCIENS DANS UNE ÉGLISE LOCALE
 - A. Chaque exemple présente une pluralité d'anciens pour chaque assemblée**
 - B. L'éloignement de ce modèle**
- IV. L'AUTONOMIE DE L'ÉGLISE LOCALE
 - A. Définition**
 - B. L'enseignement du Nouveau Testament**
 - 1. Actes 20:17, 28
 - 2. 1 Pierre 5:1, 3
 - a. Le troupeau qui est avec vous
 - b. La charge qui vous est attribuée
 - c. Des exemples pour le troupeau
 - 3. L'autonomie locale des Églises qui n'ont pas encore d'anciens est facilement observable

CHAPITRE SEPT

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (2) LES ANCIENS

Dieu a ordonné que l'Église locale soit surveillée dans son œuvre et son culte par des hommes qualifiés pour ce travail spécial. Ces hommes sont connus comme anciens ou évêques. Leurs fonctions spéciales relèvent des directives du Seigneur pour l'Église telles que révélées dans le Nouveau Testament. Ils ne sont pas l'autorité, mais plutôt l'autorité déléguée pour conduire l'assemblée dans les décisions nécessaires afin d'observer les commandements de Christ. Dans ce chapitre, on verra leurs noms et leur nombre.

I. LEURS NOMS ET LA SIGNIFICATION DE CHACUN

Il y a trois mots grecs dans le Nouveau Testament en langue grecque qui sont traduits par six mots en français. Ces mots sont:

A. Presbuteros, traduit "presbytre" ou "ancien". Actuellement ces mots désignent une personne "avancée en âge, un aîné". Ceci démontre la dignité de la fonction.

B. Episkopos, traduit "évêque" ou "surveillant". Le mot est défini par "surveillant, un homme chargé du devoir de voir à ce que les autres fassent bien ce qu'ils ont à faire, un conservateur, un gardien".

C. Poimen, traduit par "pasteur" ou "berger". Bien que le mot soit trouvé quelque dix-huit fois dans le Nouveau Testament en grec, il est traduit "pasteur" une seule fois dans le Nouveau Testament en français. Voyez Éphésiens 4:11.

M				
O	PRESBUTEROS	S I A C H A R A F E N E Z O I C O U D A R T	<u>PRESBYTRE</u> OU	ACTES 20:17, 18
T			<u>ANCIEN (AÎNÉ)</u>	
G	EPISKOPOS		<u>SURVEILLANT</u> OU	OU
R			<u>ÉVÊQUE</u>	
E	POIMEN		<u>BERGER</u> OU	1 PIERRE 5:1-3
C			<u>PASTEUR (PAÎTRE)</u>	

II. CES MOTS DÉSIGNENT LA MÊME FONCTION OU LE MÊME GROUPE D'HOMMES

Bien que les termes "évêque" et "pasteur", pour plusieurs, transmettent l'idée de fonctions différentes ou de niveaux différents d'autorité parmi des groupes religieux variés, néanmoins ils désignent la même fonction ou le même groupe d'hommes. Cela deviendra évident quand nous étudierons les passages de l'Écriture où ces trois mots sont tous employés pour désigner le groupe d'hommes chargés collectivement de la surveillance spirituelle de l'assemblée.

A. Actes 20:17-28.

Dans ce passage particulier, les trois mots grecs sont employés pour parler du même groupe d'hommes — les anciens. Au verset 17, Paul appelle à lui les «*anciens de l'Église*» à Ephèse. Le même verset dit qu'ils l'ont rencontré à Milet. À partir du verset 18 et jusqu'au verset 35, l'Apôtre s'adresse aux anciens et son discours y est rapporté. Au verset 28, Paul parle toujours à ces anciens et il les charge de prendre «*garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques*». Notez soigneusement, l'Apôtre s'adresse aux ANCIENS et dit que le Saint-Esprit les a établis ÉVÊQUES. Les anciens et les évêques sont donc une même chose. Un ancien (PRESBUTÉROS) est également un évêque (EPISKOPOS).

Plus loin, Paul continue en disant aux anciens, les évêques, qu'ils doivent «*faire paître l'Église de Dieu*» (Actes 20:28). Ce mot "paître" est le mot grec POIMAINO. C'est le verbe du mot POIMEN qui est traduit "pasteur" ou "berger". Le verbe traduit "paître" identifie le "pasteur" ou "berger" au moyen de son travail. C'est-à-dire le berger qui prend soin du troupeau, le pasteur qui fait paître les moutons. Le nom et le verbe identifient les mêmes personnes, le même office. Vous pouvez aussi dire que c'est le travail d'un pasteur de "faire paître". Mais le point important c'est qu'ici "paître" veut dire "remplir le rôle d'un pasteur ou d'un berger", et c'est ce que l'Apôtre dit aux anciens ou évêques de faire. Les anciens (PRESBUTÉROS) ou évêques (EPISKOPOS) doivent paître (POIMAINO) l'Église. Les trois mots grecs sont employés pour parler du même groupe d'hommes. Ils ne doivent pas être distingués les uns des autres.

On peut le voir par le sens de chaque mot: les anciens, hommes plus âgés qualifiés, sont des évêques, surveillants

de l'Église, les pasteurs qui font paître le troupeau de Dieu comme bergers spirituels. Le mot traduit par "paître" ne veut pas plus dire enseigner qu'il ne signifie protéger ou ramener ceux qui se sont égarés.

B. 1 Pierre 5:1-3.

Une fois encore, dans ce passage, les trois mots grecs sont employés pour désigner les anciens. Voyez: *«J'exhorte donc les anciens (PRESBUTEROS) qui sont parmi vous [...] Faites paître (POIMAINO) le troupeau de Dieu qui est avec vous [...] en devenant les modèles (EPISKOPOS) du troupeau»*. Ainsi Pierre et Paul sont d'accord en disant que les anciens, les évêques, les pasteurs sont une même chose.

C. Tite 1:5-7.

Bien que seulement deux de ces mots soient employés dans ce passage, il demeure important à étudier comme référence. Paul énumère les qualités requises pour être anciens. Il dit aux versets 5 et 6 que les anciens (PRESBUTEROS) doivent être irréprochables. Puis au verset 7, il déclare *«Il faut en effet que l'évêque (EPISKOPOS) soit irréprochable»*. Il devient évident que les anciens qualifiés deviennent les surveillants ou évêques de l'Église.

Les Prédicateurs ne sont pas des Pasteurs

D. Les prédicateurs ne sont pas des pasteurs.

Le Nouveau Testament ne parle pas des évangélistes ou prédicateurs comme étant des pasteurs. C'est un mauvais emploi du terme fait par diverses confessions religieuses. Il n'y a pas, non plus, de différence entre un évangéliste et un prédicateur de l'Évangile, un homme qui prêche pour une Église locale comme le faisait Timothée à Éphèse.

Le seul endroit où POIMEN est traduit "pasteur" dans le Nouveau Testament est en Éphésiens 4:11, *«C'est lui qui a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs»*. Il y a ici une distinction très claire entre évangélistes et pasteurs. Un évangéliste est un prédicateur et un pasteur est un ancien.

Même cette distinction a été altérée par la tradition de diverses confessions religieuses qui ont un système pastoral où un pasteur préside sur, ou dirige une Église locale, mais sans qu'il y ait d'anciens. Une tentative pour

justifier un tel arrangement face à l'enseignement clair du Nouveau Testament est basée sur la supposition qu'aucun homme ne peut être assez bon pour rencontrer les conditions de 1 Timothée 3 et de Tite 1. Donc, plusieurs confessions ou sectes religieuses n'ont pas d'anciens. La distinction entre les pasteurs, que nous savons être des anciens, et les évangélistes telle que clairement révélée en Éphésiens 4:11 est fardée par la tradition religieuse des confessions et habituellement expliquée de cette manière: un prédicateur itinérant est un évangéliste, mais un prédicateur local est un pasteur. Bien sûr, il n'existe pas de fondement biblique à cette explication, seulement la tradition.

Cependant, dans le Nouveau Testament, les prédicateurs et évangélistes sont un même personnage sans distinction. En 1 Timothée 1:3 et la suite de l'épître, Paul laisse Timothée à Éphèse pour accomplir un certain travail dans l'Église de cet endroit. Cette Église avait des anciens. Nous le savons par Actes 20:17-35. Là, dans l'Église d'Éphèse, un évangéliste (Voyez 2 Timothée 4:5.) travaillait avec les pasteurs (anciens) sur une base locale. On ordonna à cet évangéliste de demeurer à Éphèse et d'y travailler, non pas d'aller de place en place. Aussi, en Tite 1:5, Paul laisse Tite en Crète *«afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens»*. Tite pouvait rester en Crète aussi longtemps qu'il était nécessaire pour mettre en ordre ce qui restait à faire. Le terme "évangéliste" ne doit donc pas être réservé exclusivement à des prédicateurs itinérants; et un pasteur ne peut pas être un prédicateur qui dirige une Église locale qui n'aura pas d'anciens. Un pasteur est une chose et un prédicateur une autre. Mais un évangéliste et un prédicateur sont une même chose.

III. LE NOMBRE D'ANCIENS DANS UNE ÉGLISE LOCALE

Le nombre d'anciens pour chaque Église locale dans le Nouveau Testament est toujours plus d'un (anciens au pluriel). Ceci est une autre distinction caractéristique de l'Église qui suit le modèle des saines paroles.

A. Chaque exemple présente une pluralité d'anciens pour chaque assemblée.

Les passages suivants n'ont besoin que d'être lus dans la Bible pour convaincre quiconque que c'était l'ordre du Nouveau Testament. Il y avait plusieurs anciens dans

chacune des Églises de Iconium, de Derbe et de Lystre, nommés par Paul et Barnabas (Actes 14:23); à Jérusalem, l'Église avait plusieurs anciens (Actes 15:2, 4, 6, 22); l'Église d'Éphèse avait plusieurs anciens (Actes 20:17, 28); l'épître aux saints de Philippiques et à leurs «*évêques et diacres*» (Philippiens 1:1); l'Église des Thessaloniciens avait "ceux" qui "dirigent" les saints (1 Thessaloniciens 5:12); et aussi le travail de Tite était de nommer des anciens dans chaque endroit (Tite 1:5). Les Églises du Christ à Iconium, à Derbe, à Lystre, à Jérusalem, à Éphèse, à Philippiques, à Thessalonique, et les Églises dans les villes de Crète, toutes sans exception avaient des anciens. Il n'existe pas d'exemple du contraire dans tout le Nouveau Testament. Une pluralité d'anciens dans chaque Église locale est le dessein de Dieu pour ses Églises à travers les âges. Si non, rien dans les Écritures ne pourrait servir de guide aujourd'hui.

B. L'éloignement de cet ordre fut graduel.

Résultant finalement en une négation du modèle du Nouveau Testament. Paul avait prédit que parmi les anciens se lèveraient «*des hommes qui prononceront des paroles perverses pour entraîner les disciples après eux*» (Actes 20:30). Cette apostasie eut pour résultat l'Église catholique romaine.

Le modèle pour l'Église du Nouveau Testament inclut dans son gouvernement local un groupe d'hommes qualifiés pour servir comme anciens, surveillants, bergers spirituels. Une Église peut exister sans anciens pendant que mûrissent au sein de l'assemblée des hommes qualifiés pour remplir ce rôle, puisque chaque Église doit d'abord s'établir, puis nommer ses propres anciens. Mais aucune autorité ne peut être trouvée qui permette à une Église locale de se donner un seul ancien ou un seul évêque pour la diriger.

IV. L'AUTONOMIE DE L'ÉGLISE LOCALE

Bien contraire au système complexe où un seul évêque dirige un grand nombre d'assemblées ou Églises connues sous le nom de "diocèse", l'Église du Nouveau Testament est nantie d'un gouvernement efficace pour chaque Église locale qui lui suffit pour être et pour faire tout ce que Dieu a prévu pour elle dans son modèle. On peut parler de ce système de gouvernement comme l'autonomie de l'Église locale, en autant que cela exprime la forme actuelle de l'arrangement de Dieu pour les assemblées de son Église.

A. Définition.

Autonomie veut simplement dire "s'autoréglementer" ou "s'autogouverner". L'autonomie locale signifie que chaque assemblée locale de l'Église est une unité se gouvernant elle-même. Elle n'a aucun droit sur d'autres assemblées locales et son propre gouvernement est limité aux frontières de ses propres membres.

Chaque Église locale se gouverne elle-même

B. L'enseignement du Nouveau Testament

1. Actes 20:17, 28.

L'adresse de Paul aux anciens de l'Église d'Éphèse nous révèle beaucoup sur la façon qu'est limité le gouvernement de cette Église. Le seul fait que Paul fasse venir «les anciens de l'Église» c'est-à-dire ceux d'Éphèse, est suffisant pour indiquer les limites de l'autorité de ces anciens. Cette autorité était confinée à l'assemblée où ils servaient comme anciens.

Au verset 28, l'exhortation apostolique est de *prendre garde [...] À TOUT LE TROUPEAU AU SEIN DUQUEL LE SAINT-ESPRIT VOUS A ÉTABLIS ÉVÊQUES.* Il faut conclure que la surveillance de ces anciens est limitée au troupeau sur lequel ils ont été établis.

2. 1 Pierre 5:1-3.

L'exhortation apostolique de Pierre à tous les anciens souligne trois domaines à considérer concernant l'autonomie locale. *Faites paître le troupeau de Dieu qui est avec vous [...] non en tyrannissant ceux qui vous sont échus en partage, mais en devenant les modèles du troupeau.*

a. *«Le troupeau qui est avec vous».* Cela limite la surveillance des anciens à l'assemblée, au troupeau, qu'il doit paître. Le mot grec pour "prendre soin" ou "nourrir" est POIMAINO, qui signifie "faire paître". Les bergers ne prennent soin que d'un seul troupeau, le leur, pas celui d'un autre. Cette image est celle d'un ancien prenant soin d'une Église locale comme un berger prend soin de son troupeau. La fonction d'ancien est confinée à une assemblée en particulier.

b. *«La charge qui vous est attribuée».* La "charge" attribuée est l'Église locale, et une assemblée locale est tout ce qui est "attribué", pas plus.

c. *«Des exemples pour le troupeau».* L'exemple est le mot grec TUPOS qui se définit comme "la forme, le moule, le

type, le modèle". En d'autres mots, les anciens doivent être des modèles pour l'Église. Comme leur responsabilité est limitée à l'Église locale, il n'est que raisonnable qu'une Église ait ceux qui lui servent d'exemples au milieu d'elle; là où leur vie quotidienne est constamment à la vue. Aucun évêque ne peut être un exemple direct efficace pour une Église où il n'est pas en contact constant avec les membres. Voilà l'intention des mots de Pierre.

3. L'autonomie locale des Églises qui n'ont pas encore d'anciens est facilement observable.

Chaque assemblée locale de l'Église dans le Nouveau Testament est dirigée par l'autorité de la parole des Apôtres (cf. 1 Corinthiens 4:17; 16:1; 14:37). Les Églises locales sont toutes obligées d'entendre la parole du Saint-Esprit (Apocalypse 2:7, 11, 17, 29; 3:6, 13, 22). Dans chaque cas la Parole était l'autorité pour les Églises. Mais chaque assemblée était indépendamment responsable de maintenir son propre respect de la Parole de Dieu.

L'assemblée de Corinthe fut avertie de régler son propre problème selon l'enseignement apostolique (1 Corinthiens 5:1-8).

L'absence même de quelque gouvernement central sur la terre pour les Églises du Nouveau Testament et la responsabilité de chaque assemblée locale de maintenir le modèle des saines paroles des Apôtres, font ressortir l'autonomie de chacune d'elles. L'autonomie de l'Église locale devient alors la valve de sécurité contre une apostasie à grande échelle.

CONCLUSION: Dans l'organisation de l'Église locale, telle que voulue par Dieu et révélée dans le Nouveau Testament, il est prévu une pluralité d'anciens pour surveiller les affaires de l'assemblée. Leur autorité est limitée aux membres de l'assemblée de l'Église du Christ qui les a choisis. Si une assemblée s'égare, elle ne peut entraîner une autre assemblée avec elle. Voilà ce qu'est la valve de sécurité contre l'apostasie... en autant que nous maintenons le modèle des saines paroles.

QUESTIONS

1. Existe-t-il une différence entre la fonction de pasteur et celle d'évêque? Comment le savez-vous?
2. Existe-t-il une différence entre un pasteur et un prédicateur? Si oui, laquelle?
3. Qui a été divinement choisi pour déterminer l'action d'une Église locale? Qu'en est-il d'une assemblée qui n'a pas encore d'anciens? Qui n'a pas de prédicateurs?
4. Que veut dire le mot pasteur? Ancien? Évêque?
5. Què signifie l'autonomie de l'Église locale?

DISCUSSION

1. Comment se fait-il que l'autonomie de l'assemblée locale de l'Église soit une sécurité contre l'apostasie à grande échelle?
2. Discutez de la nécessité d'une pluralité d'anciens dans chaque Église locale selon les Écritures et dans la pratique.
3. En partant de la suffisance de l'autorité biblique et du modèle du christianisme dans le Nouveau Testament, démontrez comment en venir à la conclusion que l'autonomie de l'Église locale doit exister dans chaque assemblée, qu'elle ait des anciens ou qu'elle n'en ait pas encore.

CHAPITRE HUIT

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (3) LE TRAVAIL PASTORAL ET LES QUALIFICATIONS DES ANCIENS

I. LE TRAVAIL DES ANCIENS

A. Veiller

B. Mener l'Église à la maturité

C. Discipliner l'assemblée

D. Prendre soin du troupeau

E. Prier pour les malades

F. Les restrictions à respecter dans leur travail

1. Non par contrainte

2. Ni pour un gain sordide

3. Non en tyrannissant

4. Selon la volonté de Dieu

5. Limiter sa surveillance au *«troupeau qui est avec vous»*

II. LES QUALIFICATIONS DES ANCIENS

A. Les qualifications négatives

B. Les qualifications positives

Résumé

III. LE RAPPORT DE L'ÉGLISE LOCALE AVEC SES ANCIENS

A. Considération, Estime

B. Obéissance

C. Accusation

D. Support

CHAPITRE HUIT

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (3) LE TRAVAIL PASTORAL ET LES QUALIFICATIONS DES ANCIENS

L'Apôtre écrit à l'évangéliste: *«Cette parole est certaine: si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité»* (1 Timothée 3:1). Ce qui est peut-être la plus grande exploitation du pouvoir en religion est venue à travers un mauvais usage de l'office d'ancien. Plusieurs hommes ont recherché *l'office* pour ce qui semblait être de bonnes raisons, mais tous ne l'ont pas désiré pour ses responsabilités. Ce chapitre étudie la nature de cette œuvre, lourde de responsabilités, et les qualifications qui rendent un homme capable de l'accomplir.

I. LE TRAVAIL DES ANCIENS

C'est seulement quand l'Église réalise l'importance du travail de ses anciens pour la destinée éternelle des âmes que ces hautes qualifications seront exigées de chaque ancien et atteintes par ceux qui désirent ce travail. Ces qualifications seront minimisées et considérées non nécessaires au fur et à mesure que cette œuvre essentielle de l'ancien cessera d'avoir sa place au sein des assemblées. L'auteur demande que ce chapitre soit étudié avec diligence et de façon réfléchie.

A. Veiller.

On peut sentir l'intensité, l'urgence dans l'esprit de Paul, dans son adresse aux anciens d'Éphèse au chapitre 20 des Actes. Réalisant qu'après son départ de faux docteurs s'introduiraient parmi les anciens, il les exhorte solennellement:

«Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau au sein duquel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour faire paître l'Église de Dieu qu'il s'est acquise par son propre sang. Je sais que parmi vous, après mon départ s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner

les disciples après eux. Veillez donc, en vous souvenant que pendant trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous. (Actes 20:28-31) Notez soigneusement: *«Prenez donc garde»; «Veillez donc!»* L'auteur de l'épître aux Hébreux dit aussi: *«Obéissez à vos conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils veillent au bien de vos âmes.»* (Hébreux 13:17).

L'idée d'un surveillant avait plus de force en ces temps-là que de nos jours. Les villes antiques étaient protégées par des murs. Le long des murs, il y avait des tours de garde occupées par des hommes qui gardaient un œil vigilant sur tout envahisseur. Si on voyait s'approcher un ennemi, la sentinelle avertissait les occupants de la ville de devoir préparer leur défense. Le peuple plaçait sa confiance entre les mains de la sentinelle.

La meilleure description de la sentinelle de Dieu se trouve en Ézéchiel 3:16-21. Ce passage entier doit être lu avec attention.

«Au bout de sept jours, la parole de l'Éternel me fut adressée en ces mots: Fils d'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sort de ma bouche et tu les avertiras de ma part. Quand je dirai au méchant: Oui, tu mourras! si tu ne l'avertis pas, si tu ne parles pas pour avertir le méchant (de se détourner) de sa mauvaise voie et pour lui sauver la vie, ce méchant mourra dans son injustice, mais je te réclamerai son sang. Mais si toi, tu avertis le méchant, et qu'il ne se détourne pas de sa méchanceté et de sa mauvaise voie, il mourra dans son injustice, et toi, tu sauveras ta vie. Si un juste se détourne de sa justice et fait ce qui est pervers, je mettrai un piège devant lui, et il mourra; si tu ne l'as pas averti, il mourra dans son péché. On ne se rappellera plus les actes de justice qu'il a faits, et je te réclamerai son sang. Mais si toi, tu avertis le juste pour que le juste ne pèche pas, et s'il ne pèche pas, oui, il vivra, parce qu'il a été averti, et toi, tu sauveras ta vie.»

La responsabilité immense de la sentinelle spirituelle est dépeinte de façon mordante en lui ordonnant d'avertir avec la parole de Dieu, puis en exigeant de lui la responsabilité de la vie des gens s'il manque à accomplir son devoir! Lisez encore Hébreux 13:17: *«Obéissez à vos*

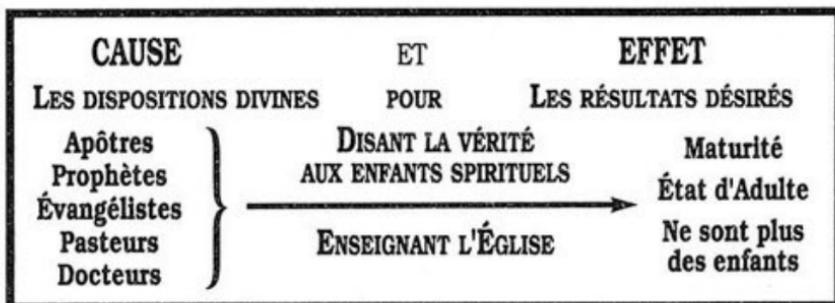
conducteurs et soyez-leur soumis. Car ils VEILLENT au bien de vos âmes, DONT ILS DEVRONT RENDRE COMPTE.

Une des qualités d'un ancien est qu'il soit *«apte à l'enseignement»* (1 Timothée 3:2). Une autre est qu'il soit *«attaché à la parole authentique telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de convaincre les contradicteurs»* (Tite 1:9). Aucun aspirant honnête à l'office d'ancien, sachant que sa tâche comme sentinelle exige de lui d'avertir avec la parole vivante de Dieu, ne pourrait interpréter ces qualifications comme étant rien de moins que d'être qualifié à enseigner la Parole en public. Un ancien est un exemple par sa vie, mais c'est par sa bouche qu'il enseigne la Parole de Dieu. Il n'y a pas d'autre façon de remplir ces exigences et de faire le travail d'ancien – une sentinelle. L'ancien doit CONNAÎTRE la Parole et l'ENSEIGNER et c'est alors qu'il peut protéger le troupeau de Dieu.

B. Mener l'assemblée à la maturité (Éphésiens 4:11-16).

Cette liste des dons venant du Christ pour le perfectionnement et la maturité (On ne parle pas de l'absence totale de péchés.) des saints inclut les pasteurs, ou, bien sûr, les anciens. Étudiez le passage. Ces évangélistes, pasteurs ou docteurs sont donnés pour mener l'Église à la maturité. Les "enfants" dont il parle sont des bébés spirituels. Ils peuvent être flottants et entraînés à tout vent de doctrine par leur manque de connaissance et leur manque de maturité en Christ. Les pasteurs, avec les évangélistes et les docteurs, doivent dire *«la vérité avec amour»*, c'est-à-dire enseigner la Parole à ces saints afin qu'ils ne soient plus des enfants spirituels, mais qu'ils puissent croître! Un travail de l'ancien est de voir à ce que les enfants spirituels deviennent des hommes spirituels.

Notez que ce n'est pas un travail pour lequel les anciens paient quelqu'un d'autre pour l'accomplir. Ils ne mènent pas eux-mêmes les saints à la maturité quand ils ne font que voir à ce que quelqu'un d'autre le fasse. Ils sont eux-mêmes qualifiés pour cette tâche. ILS doivent participer au développement spirituel de l'assemblée en participant EUX-MÊMES *«à dire la vérité avec amour»*. Il n'est donc pas surprenant que les anciens doivent *«être aptes à enseigner»*. Cela pourrait être appelé la méthode de cause à effet de Paul pour mener l'Église à la maturité.



C. Discipliner l'assemblée (1 Thessaloniens 5:12-15).

La discipline n'est pas toujours la sévérité. Souvent elle demande une main souple; parfois une main forte.

«Nous vous demandons, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous avertissent. Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. Nous vous y exhortons, frères: avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. Prenez garde que personne ne rende le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous.»

Soulignez cette phrase: *«Ayez pour eux la plus haute estime avec amour, À CAUSE DE LEUR ŒUVRE»*. Le travail des anciens est souligné davantage ici. Ils doivent avertir les frères qui vivent dans le désordre, consoler ceux qui sont abattus, supporter ceux qui sont faibles spirituellement, les nouveaux bébés dans le Christ, ou les membres dont la vie vient d'être perturbée par quelque terrible expérience qui fait traverser à leur foi en Dieu une crise. Les anciens doivent voir à ce qu'aucun ne rende le mal pour le mal. C'est tout un travail. Seulement des hommes qualifiés peuvent accomplir cela.

Un travail tel que celui décrit plus haut, qui touche les vies et les problèmes de différentes personnes, ne peut pas être accompli qu'aux services publics de l'Église. Ce travail exige des anciens qu'ils visitent les foyers, ou les places d'affaires de leurs membres. Comme un professeur d'études bibliques disait: "Les anciens ont non seulement besoin de bonnes têtes (connaissance de la Parole) et de bons cœurs (sensibilité aux besoins); mais aussi de bons pieds!"

D. Prendre soin du troupeau (Actes 28:28; 1 Pierre 5:1-3).

Le mot traduit par "paître", en Actes 20:28 et 1 Pierre 5:2 est le mot grec POIMAINO. C'est un verbe, un mot exprimant l'action. Il vient du mot POIMEN qui est traduit par "pasteur" ou "berger". Le travail d'un berger est de prendre soin du troupeau. Une description partielle du travail du berger est donnée par Jésus en Luc 15:3-7; lisez-la. Quand une brebis s'égaré du troupeau, le berger part pour la chercher jusqu'à ce qu'il la retrouve. Puis, la portant tendrement sur ses épaules, la ramène à la bergerie en se réjouissant. Donc le mot "paître" à qui on donne souvent le sens d'enseigner, a un sens beaucoup trop restreint. Le mot grec définit le travail complet d'un berger spirituel. Nourrir les brebis n'est qu'une tâche du berger comme l'enseignement n'est qu'une tâche de l'ancien. En aucun cas, peut-on concevoir le travail de berger limité à nourrir le troupeau. Le berger protège, cherche les égarés, panse les membres brisés, tout autant qu'il nourrit le troupeau. "Prendre soin" serait une meilleure traduction, cela comprend tout le travail du berger. Évidemment, "berger" est aussi la meilleure traduction.

E. Prier pour les malades (Jacques 5:13-18).

La prière des hommes de Dieu est d'une grande valeur. Cela n'a rien de miraculeux. Jacques illustre ceci par l'exemple d'Élie, un homme de même nature que nous, qui a prié Dieu avec ferveur et qui a reçu une réponse à ses prières. Lisez-en le récit en 1 Rois 18:41-46, vous verrez que Dieu n'a pas répondu par un miracle, mais c'est en intervenant dans le cadre naturel, comme l'exige sa réponse aux requêtes des hommes, qu'il répondit favorablement à la demande d'Élie. C'est ainsi que Dieu répondra selon sa volonté aux supplications en faveur des saints de la part des anciens qui Lui sont fidèles.

F. Les restrictions à respecter dans leur travail

(1 Pierre 5:1-4).

1. *Non par contrainte*, c'est-à-dire non pas par la force ni avec hésitation, mais de plein gré.
2. *Ni pour un gain sordide*. Les anciens peuvent être supportés pour faire leur travail à plein temps (1 Timothée 5:17, 18). Mais l'avertissement est contre l'exploitation de la vocation d'ancien comme moyen d'existence.
3. *Non en tyrannissant ceux qui vous sont échus en partage*. Les anciens ne doivent pas se servir de leur autorité comme des dictateurs.

4. *Selon la volonté de Dieu*, en opposition à ses propres désirs ou opinions.

5. *Limiter sa surveillance au «troupeau qui est avec vous»*, c'est-à-dire surveillant seulement ceux dont ils sont chargés, l'assemblée locale où ils furent choisis anciens.

Il n'y a pas de travail plus important que celui de l'ancien à cause de sa responsabilité face à Dieu et à l'homme. L'ancien comme berger spirituel de l'Église doit:

1. *Veiller* – avertir selon les instructions de la Parole ayant en vue la préservation du troupeau.

2. *Mener l'Église à la maturité* – enseigner en public et en privé les paroles de vie en vue de l'édification, menant le corps du Christ à l'état de maturité spirituelle.

3. *Discipliner les membres individuellement* – pour la sauvegarde de l'unité de l'Église et pour leur propre bien.

4. *Prendre soin du troupeau* – les protéger contre les faux docteurs, rechercher ceux qui s'égarent et ramener ceux qui sont tombés dans l'erreur ou qui sont retournés dans le monde, vers une foi obéissante.

5. *Prier pour les malades.*

II. LES QUALIFICATIONS DES ANCIENS (1 Timothée 3:1-7; Tite 1:5-9)

Notez avec grand soin le "il faut" de 1 Timothée 3:2, 7. Chaque ancien individuellement "DOIT" posséder chaque qualité exigée dans la liste. Les qualifications ne sont pas pour les anciens dans leur ensemble, ce qui aurait pour effet d'exempté un ancien d'une ou de plus d'une des qualifications si d'autres parmi le collège des anciens les possèdent. Une telle application des Écritures n'est pas digne des hommes qui seraient pleinement qualifiés pour cette responsabilité exigeante. Les Écritures sont suffisamment claires: "L'évêque" au singulier, "doit être". Ainsi chaque évêque doit être à la hauteur de chaque qualité exigée. Le degré d'acquisition de chaque qualité peut varier, mais chaque évêque doit être qualifié à un degré acceptable dans chaque domaine. La première qualité étant de "prendre garde à vous-mêmes" (Actes 20:28).

A. Les qualifications négatives

1. *Irréprochable*; ne doit pas donner raison à la critique, irréprochable.

2. *Ne pas s'adonner au vin*; ne doit pas s'enivrer, être un ivrogne, être tapageur, se laisser aller à des excès.

3. *Ne pas être violent*; brutal, prêt à frapper, un batailleur, une personne querelleuse.
4. *Ne pas être un disputeur*; un belliqueux, un bagarreur.
5. *Ni âpre au gain*; avare, cherchant bassement le profit, malhonnête.
6. *Ne pas être un nouveau converti*; un jeune dans la foi, un novice.
7. *Ne pas être prompt à la colère*; facilement colérique, irascible, "soupe au lait", qui n'agit pas dans le calme.
8. *Ne pas être arrogant, opiniâtre*; celui qui veut agir selon ses propres idées sans tenir compte des autres.

B. Les qualifications positives

1. *Mari d'une seule femme, pas un célibataire*. Cette qualité est incluse dans les deux épîtres. Il ne faut permettre à quoi que ce soit de diminuer cette exigence. Tous les anciens doivent être des hommes mariés. Chacun "DOIT ÊTRE" le mari d'une seule femme. Chacun doit avoir une famille, sans cela il n'a pas d'expérience, donc «comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu»? (1 Timothée 3:5).
2. *Sobre*, qui a la vertu de la tempérance.
3. *Sensé*, en possession de ses sens, réfléchi, qui n'est pas écervelé.
4. *Sociable*, avec qui il est facile de vivre, modeste, ayant une vie bien ordonnée, un homme vivant avec un certain décorum, respectant les convenances.
5. *Hospitalier*, un homme accueillant, généreux envers les invités.
6. *Apte à enseigner*, ce qui inclut la capacité d'enseigner et la volonté de se préparer à l'enseignement.
7. *Conciliant*, doux, agréable, équitable, bienveillant.
8. *Dirigeant bien sa propre maison*.
9. *Ayant un bon témoignage de l'extérieur*, qui a une bonne réputation auprès des autres membres de l'Église et de ceux qui ne le sont pas.
10. *Maître de lui*, qui est capable de refréner ses passions, capable de se contenir, qui a une vie disciplinée et en est content.
11. *Consacré*, du mot grec HAGIOS qui signifie "à part" ou "différent". L'ancien prend ses distances des mondanités, il se différencie des gens du monde par sa façon de vivre.

12. *Ami du bien*, ou aimant les gens de bien.

13. *Juste*, essayant d'être juste et impartial dans son jugement.

14. *Ayant des enfants fidèles*. Souvent on insiste sur ce mot "enfants" pour faire croire que l'ancien doit avoir plus d'un enfant. Mais l'Écriture est sa meilleure interprète et offre d'abondants témoignages que le mot "enfants" ne peut pas être retenu arbitrairement comme l'exigence d'avoir plus d'un enfant. Réfléchissez à ce qui suit:

a. 1 *Timothée 5:4*: *«Si une veuve a des enfants ou des petits enfants, qu'ils apprennent d'abord à exercer la piété envers leur propre famille, et à payer de retour leurs parents.»* Voici un cas où les "enfants" et les "petits-enfants" doivent montrer de la piété envers "leur" famille et payer de retour "leurs" parents. Les mots "enfants", "petits-enfants", et "leurs" sont tous au pluriel. Mais si on insiste sur le pluriel comme si c'était l'obligation qu'ils soient plusieurs enfants, jamais un seul, est-ce que cela libère un enfant unique de ses obligations envers ses parents, simplement parce qu'il n'y a pas d'autres enfants? Ce langage n'inclut-il pas une veuve avec seulement un enfant? Si oui, alors le langage de Tite 1:6 n'inclura-t-il pas un homme avec un seul enfant?

b. 1 *Timothée 5:16*: *«Si quelque croyante a des veuves (chez elle), qu'elle les assiste et que l'Église n'en ait pas la charge, afin de pouvoir assister celles qui sont de vraies veuves.»* Il s'agit ici fondamentalement de la même chose que plus haut. Ici le passage dit, *«si quelque croyante»*; au singulier, *«a des veuves»*, au pluriel. Faut-il insister là-dessus? Est-ce que "veuves" ne peut signifier que "plusieurs" et ne jamais vouloir dire "une seule"? Si oui, une pauvre chrétienne serait TENUE d'assister plus d'une veuve, alors que s'il ne s'agissait que d'une seule veuve, elle pourrait refuser de l'assister! La veuve ne sera assistée ni par l'Église ni par la femme chrétienne! Dieu n'est pas d'un tel arbitraire.

c. *Luc 14:26*: *«Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants [...] il ne peut être mon disciple.»* Est-ce que ce mot "enfants" doit vouloir dire plus d'un enfant? Alors si un homme n'a qu'un seul enfant, il n'a pas à le haïr comme le

Seigneur a dit, car le Seigneur signifiait plus d'un enfant. Non-sens!

d. *1 Chroniques 2:32: «Yéter mourut sans enfants.»* Est-ce que cela signifie que Yéter mourut sans avoir eu plus d'un enfant, ou qu'il eut seulement un enfant? Ou qu'il mourut sans avoir eu d'enfants? Si "enfants" doit vouloir dire plus d'un, alors Yéter peut être mort ayant eu au moins un enfant. Si non, pourquoi pas? Pourtant le sens est évident.

e. *Genèse 21:7: «Elle ajouta: Qui aurait dit à Abraham que Sara allaiterait des enfants? Cependant, je lui ai donné un fils dans sa vieillesse.»* Il est clair que le nombre d'enfants que Sara mit au monde n'était que d'un seul fils, pourtant elle allaita "des enfants".

Une étude objective de ces passages éclairera le nombre d'"enfants" qu'un ancien doit avoir en Tite 1:6.

Les qualités requises des anciens et qui sont produites par des années de service et de préparation permettent le développement chez les hommes chrétiens d'un esprit et d'une capacité qui les rendent aptes à remplir leur tâche sous d'heureux auspices. Rien de moins que ces qualités ne doivent être trouvées chez les anciens que Dieu veut pour son Église.

III. LE RAPPORT DE L'ÉGLISE LOCALE AVEC SES ANCIENS

L'Église n'est pas une démocratie. C'est une monarchie absolue avec Christ sur le trône. Bien que les anciens ne soient pas rois, ils ont, tout de même, été dûment autorisés à accomplir l'œuvre de l'Église telle que commandée par le Christ. Les anciens prennent les décisions pour l'action de l'Église. Tandis que de sages anciens mèneront par leur exemple plutôt que par le commandement, l'assemblée ne doit cependant pas mousser sa volonté sur les anciens, ni aller à l'encontre des décisions des anciens dans l'accomplissement de leur travail. L'Église doit s'opposer de toutes ses forces à tout effort des anciens pour faire de nouvelles lois, mais doit encourager chaque effort des anciens pour accomplir le travail tel que révélé. C'est une chose d'être en désaccord avec la sagesse des décisions des anciens, et une toute autre chose que de s'opposer à de telles décisions. Il devient évident que seulement des anciens qualifiés devraient être assignés à cette tâche. On ne se moque pas de Dieu; nous récoltons ce que nous avons semé.

Ce qui suit montre, à partir des Écritures, le bon rapport entre l'Église locale et ses anciens, lequel est essentiel pour la paix, l'harmonie, l'unité et le développement spirituel de ses membres.

A. «Avoir de la considération [...] la plus haute estime avec amour» (1 Thessaloniens 5:12, 13).

Si nous ne devons rien dire de mal contre qui que ce soit, à plus forte raison contre les anciens. C'est grave de dire des choses irrespectueuses d'un ancien, ou de le ridiculiser de quelque manière. Que les prédicateurs en prennent note.

ÊTRE	ET	FAIRE
LES QUALIFICATIONS (1 TIMOTHÉE 3:1-7 TITE 1:9) POSITIVES ET NÉGATIVES	RENDENT LES ANCIENS APTES À ACCOMPLIR LEUR TRAVAIL ... EXHORTER ... VEILLER ... REPRENDRE ... ENCOURAGER ... SUPPORTER ... DISCIPLINER ... MENER À LA MATURITÉ ... PRIER ... FAIRE PAÎTRE LE TROUPEAU ... CONVAINCRE LES CONTRADICTEURS ... PRENDRE SOIN DE L'ÉGLISE	

B. «Soyez-leur soumis» (Hébreux 13:17).

De tels hommes méritent le respect et la soumission.

C. «Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins»
(1 Timothée 5:19)

D. Soutenez-les afin qu'ils se donnent entièrement à leur travail (1 Timothée 5:17, 18).

Notez le langage employé: «*qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement.*» "Peine" veut dire travail, comme un homme travaille ou œuvre pour gagner sa vie. Ces anciens qui "peinent" à leur tâche spirituelle aussi dur qu'ils le feraient pour gagner leur vie, méritent un double honneur.

CONCLUSION: Le travail des anciens est presque accablant dans ses exigences. Le portrait complet peut se présenter sous deux étiquettes: ÊTRE et FAIRE. C'est-à-dire ce qu'il "doit être" afin de "pouvoir faire" son travail. Vous n'envoyez tout simplement pas un enfant pour faire le travail d'un homme.

On peut observer que les marques distinctives des anciens dans le Nouveau Testament sont leurs qualifications. Plût à Dieu que tous ceux qui désirent cette fonction soient ainsi identifiés!

QUESTIONS

1. Faites une liste des tâches des anciens.
2. Décrivez le travail d'une sentinelle. Comment un ancien, la sentinelle spirituelle de Dieu, "surveille"-t-il le troupeau?
3. Est-ce que chaque ancien doit être pleinement qualifié (1 Timothée 3:1)?
4. Les anciens ont-ils droit à un soutien financier s'ils travaillent à leur tâche à plein temps? À temps partiel? (1 Timothée 5:17, 18).

DISCUSSION

1. Déterminez, à partir du travail de l'ancien, l'autorité essentielle qui lui est nécessaire pour accomplir ce travail.
2. Discutez de la nécessité d'être pleinement qualifié afin d'être apte au travail de l'ancien.
3. Pourquoi est-il sage d'avoir établi l'exigence que chaque ancien ait des enfants chrétiens?
4. Discutez des obligations de l'Église locale envers ses anciens à partir des passages de 1 Thessaloniens 5:12, 13 et Hébreux 13:17.
5. Discutez de la nécessité de l'autorité des anciens dans la détermination de l'action de l'Église afin de maintenir la paix et l'harmonie parmi ses membres.
6. Discutez de la nécessité pour les anciens de faire leur travail de berger, en plus de prendre les décisions, afin de maintenir la confiance du troupeau.
7. Quelle est l'obligation de l'Église face à un ancien non qualifié? Répondez en partant des principes énoncés en Matthieu 23:1-3. Quelle attitude les chrétiens doivent-ils avoir face à un tel ancien?

CHAPITRE NEUF

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (4) LES DIACRES

- I. DÉFINITION—LE MOT ET SA SIGNIFICATION
- II. L'EMPLOI DU MOT EN PHILIPPIENS 1:1 ET
1 TIMOTHÉE 3:8-13
- III. LE TRAVAIL DES DIACRES
 - A. L'emploi du mot en Actes 6:1-6
 - B. Une œuvre
 - 1. Une œuvre que des serviteurs doivent accomplir
 - 2. Des qualifications
 - 3. Un office, une fonction
 - C. La raison d'être des diacres
- IV. LES QUALIFICATIONS DES DIACRES
 - A. Les qualifications négatives
 - 1. Éloignés de la duplicité
 - 2. Éloignés des excès de vin
 - 3. Ne pas rechercher les gains honteux
 - B. Les qualifications positives
 - 1. Respectables
 - 2. Conservant le mystère de la foi
 - 3. Être maris d'une seule femme
 - 4. Dirigeant bien leurs enfants et leur propre maison
 - C. Ils doivent d'abord être éprouvés

CHAPITRE NEUF

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (4) LES DIACRES

Qu'il y ait un groupe spécial d'hommes dans l'Église nommé "diacres" et appelé à un travail défini est indiqué en Philippiens 1:1 et en 1 Timothée, chapitre 3. Ce n'est qu'à partir de l'usage du mot dans la langue originale qu'on apprend les devoirs de ce groupe d'hommes. Il n'y a pas d'enseignement spécifique dans le Nouveau Testament en ce qui concerne leurs devoirs comme on en trouve pour les anciens. Ils ne sont pas mentionnés en Éphésiens 4:11ss, donc, ne sont pas nécessairement des enseignants. Nous leur porterons donc maintenant notre attention.

I. DÉFINITION - LE MOT ET SA SIGNIFICATION

Le mot français "diacre", comme le mot "baptême", n'est pas une traduction du grec. Il est plutôt une translittération des quatre premières lettres du mot grec (DIAK-ONOS rendu en français DIAC) et en y ajoutant le "re" pour donner le mot "diacre"; un mot grec adapté en français, mais non pas traduit. Ce même mot grec donne en français "diaconat".

DIAKONOS: Carrez - "de serviteur"; Thayer - "qui exécute les ordres d'un autre, un serviteur, un assistant, ministre"; W.E. Vine's - "un serviteur, qu'il s'agisse d'un travail servile ou d'un service bénévole, sans distinction du caractère du service rendu".

Notez soigneusement que ce mot traduit par "serviteur" ne désigne pas le caractère du service à rendre. Le mot lui-même ne distingue pas la nature du travail à accomplir. Il est employé en Colossiens 4:17. *«Dites à Archippe: Prends garde au service que tu as reçu du Seigneur, afin de le bien remplir.»* Le mot est "service", mais nous ne savons pas la NATURE du service ou ministère qu'Archippe a reçu. Était-il diacre, ancien ou prédicateur, avait-il encore un autre ministère? Nous ne le savons pas. Seulement le contexte peut déterminer la nature du travail qu'un DIAKONOS devait accomplir.

II. L'EMPLOI DU MOT EN PHILIPPIENS 1:1 ET EN 1 TIMOTHÉE 3:8-13

Pourquoi le mot est-il traduit par "diacre" dans ces passages particuliers quand serviteur ou ministre aurait été la bonne traduction? C'est parce que les mots "ministre" et

"serviteur" ne sont pas distinctifs, ils ne précisent aucune activité en particulier. Mais en 1 Timothée 3:8-13, nous trouvons la liste des qualifications pour les diacres. Nous DEVONS en conclure que ces DIAKONOI forment un groupe particulier de serviteurs dans l'Église, sinon ces qualifications n'existeraient pas. Aussi, en Philippiens 1:1, ils sont mentionnés avec les évêques, dont le travail est particulier et ils sont aussi mentionnés avec eux en 1 Timothée 3. Donc, de façon à distinguer entre ces serviteurs spéciaux ou ministres, en opposition avec les serviteurs ou ministres en général, on en parle comme diacres. Un exemple peut être la différence des déclarations d'un chef de gouvernement d'un pays, s'il devait dire: "En tant que votre chef, je veux être votre serviteur et ministre de vos besoins"; il parle en général. Mais si le chef d'un pays nomme son "ministre des affaires extérieures", le mot prend un sens distinct et défini. Ainsi en est-il du DIAKONOS de ces passages. C'est évident, SEULEMENT À PARTIR DU CONTEXTE, que ces DIAKONOI doivent être distingués des autres serviteurs ou ministres.

III. LE TRAVAIL DES DIACRES

Ce travail doit être déterminé à partir du mot DIAKONEO qui, selon W.E. Vine's, signifie être serviteur, être au service de quelqu'un, servir, prendre soin. En Actes 6:2, il est rendu par "servir".

A. L'emploi du mot en Actes 6:1-6.

LISEZ CE PASSAGE. Pendant un certain temps, quand l'Église croissait rapidement, relever les Apôtres du service des veuves était nécessaire afin qu'ils puissent continuer à prêcher. Sept hommes spécialement qualifiés furent nommés pour accomplir ces travaux. Ils devaient "servir" (DIAKONEO) aux tables des veuves. Ils pouvaient donc être appelés diacres.

B. Une œuvre dont l'Église doit se préoccuper.

En Actes 6:1-6, nous avons ce qui suit:

1. Une œuvre que des serviteurs doivent accomplir (v. 3).
2. Les qualifications que ces serviteurs doivent posséder (v. 3). Voir aussi 1 Timothée 3:8-13.
3. Un office, une fonction pour laquelle ces serviteurs sont choisis (vs. 3, 5, 6).

C. La raison d'être des diacres.

Il semble selon le contexte d'Actes 6 et le sens même du mot DIAKONOS, "serviteur", que le travail spécial du diacre serait de soulager l'Église de toute charge

matérielle qui demande son attention afin qu'elle soit libre de se donner le plus efficacement possible à l'évangélisation et à l'édification de l'Église. Si cela est vrai, alors les diacres avaient un domaine d'activités illimité. De bons hommes qualifiés pour ces tâches particulières devaient être choisis, et on devait leur donner l'autorité pour agir dans ce domaine particulier de travail.

IV. LES QUALIFICATIONS DES DIACRES (1 Timothée 3:10, 12, 13).

En ce qui concerne les "diaconesses", il n'existe aucune base biblique qui permette de croire qu'un tel office ait existé pour les femmes. Même en Romains 16:1, le sens est "être au service de l'Église" non pas d'occuper un office.

A. Les qualifications négatives

1. *«Éloignés de la duplicité»*. Dire une chose à une personne et une autre version à une autre personne, agir de mauvaise foi.
2. *«Éloignés des excès de vin»*. Ne pas devenir intoxiqué, alcoolique.
3. Ne pas rechercher *«les gains honteux»*, malhonnêtes ou douteux.

B. Les qualifications positives

1. Respectables, sérieux, suscitant le respect.
2. Conservant *«le mystère de la foi dans une conscience pure»*.
3. *«Être maris d'une seule femme»*.
4. Dirigeant bien *«leurs enfants et leur propre maison»*.

C. Ils doivent d'abord être éprouvés.

Ils doivent prouver eux-mêmes qu'ils sont chrétiens pour une période suffisamment longue pour que leur vie soit connue ainsi que leurs capacités. L'exhortation de Paul au prédicateur peut fort bien s'appliquer ici: *«N'impose les mains à personne avec précipitation»* (1 Timothée 5:22).

CONCLUSION: Une Église avec de bons diacres qui secondent les évangélistes, les pasteurs et les enseignants dans leurs tâches sera une Église plus spirituelle. Que ceux qui servent comme diacres le fassent bien, et ils se mériteront un bon témoignage.

Sachez bien cependant, que les diacres ne sont pas des "anciens-adjoints". Le Nouveau Testament ne dit rien qui suggère que les diacres participaient avec les anciens dans la

direction de l'Église ou dans la prise de décisions. C'est peut-être en respectant ce principe que les diacres recevaient des anciens leur meilleur témoignage.

QUESTIONS

1. Que signifie le mot "diacre"?
2. Le mot DIAKONOS peut être traduit par "ministre" ou "serviteur". En Philippiens 1:1 et en 1 Timothée 3:8-13, il est aussi traduit par diacre. Pourquoi a-t-on fait cela? Êtes-vous d'accord avec les traducteurs qu'une telle traduction était convenable?
3. Est-ce que le mot serviteur ou ministre explique bien le genre de travail à être fait?

DISCUSSION

1. Dites la tâche d'un diacre en vous servant des passages bibliques.
2. La première occasion de l'institution des diacres dans l'Église est relatée en Actes 6:1-6. Ces serviteurs étaient nommés pour s'occuper des veuves afin d'alléger la tâche des Apôtres, leur permettant de se consacrer au ministère "de la parole de Dieu" et à la prière. En vous servant d'Actes 6:7, discutez du succès de cet arrangement. Est-ce un modèle pour aujourd'hui? Voyez 1 Corinthiens 4:17 pour la réponse.

CHAPITRE DIX

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (5) LES ÉVANGÉLISTES

I. DÉFINITION

A. Évangélistes

B. Kerux

C. Kerusso

D. Le prophète et le prédicateur

II. CINQ ASPECTS DU TRAVAIL DE L'ÉVANGÉLISTE

A. Évangéliser — prêcher

B. Édifier l'Église locale

C. Établir des anciens

D. Défendre la foi

E. Former des prédicateurs et des enseignants

III. LES QUALIFICATIONS

A. Sois diligent

B. Un modèle pour les fidèles

C. Veille sur toi-même

D. Veille sur ton enseignement

E. Garde-toi pur

F. Tenir ferme dans la loi

IV. LEUR SOUTIEN FINANCIER

A. Le principe et le commandement

B. L'obligation des Églises à soutenir l'évangéliste

1. Partager

2. On ne se moque pas de Dieu

C. Le soutien financier des autres prédicateurs et travailleurs

V. CLERGÉ ET LAÏQUE

CHAPITRE DIX

L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE (5) LES ÉVANGÉLISTES

Les évangélistes de l'Église sont essentiels à l'éloignement des frontières du Royaume. «*Comment entendront-ils parler de lui sans prédicateurs?*» (Romains 10:14). Les évangélistes sont tout aussi essentiels à l'économie spirituelle de l'Église locale. Certaines Églises ont entretenu l'idée qu'ils ne sont plus nécessaires après la nomination d'anciens. Mais c'est oublier les Écritures et l'expérience pratique. Dans l'économie spirituelle de Dieu, l'évangéliste joue un rôle d'une importance majeure dans l'Église universelle aussi bien que dans l'Église locale.

I. DÉFINITION

Il arrive trop souvent que la conception du prédicateur et de son travail soit très éloignée de la réalité. La tradition a eu son influence néfaste dans ce domaine comme dans les autres, et ce concept traditionnel n'est pas confiné non plus à l'extérieur de l'Église. La tradition a si profondément pénétré l'esprit, même chez le peuple du Seigneur, que les prédicateurs eux-mêmes ont souvent contribué à cette mauvaise conception de l'évangéliste et de son travail. Heureusement l'idée biblique n'est pas difficile à faire comprendre.

Prêchez la Parole! 2 Tm 4:2

A. Évangélistes;

"Celui qui apporte la bonne nouvelle, un évangéliste". Ce nom fut donné dans le Nouveau Testament à ceux qui annoncent le salut du Christ sans être des Apôtres: Actes 21:8; Éphésiens 4:11; 2 Timothée 4:5.

B. Kerux, Héraut;

Celui qui annonce une nouvelle, le prédicateur est le héraut de l'Évangile, 1 Timothée 2:7; 2 Timothée 1:11.

C. Kerusso;

Être un héraut, proclamer à la manière d'un héraut, publier, proclamer ouvertement comme en 2 Timothée 4:2.

D. Le prophète et le prédicateur.

Ils étaient des âmes sœurs dans leur passion pour livrer leurs messages, ainsi que le contenu de leur message la Parole de Dieu. Strictement parlant, le prophète parlait pour Dieu. Exode 4:15, 16 nous le montre comme étant la "bouche", le porte-parole. Deutéronome 18:18, 19 déclare que la fonction de prophète était de dire exactement les paroles que Dieu avait placées dans sa bouche. Quand Dieu appelle Jérémie pour servir de prophète, le jeune homme craignait ne pas être à la hauteur de la tâche. Reconnaissant immédiatement que le prophète était le porte-parole de Dieu, il répondit: *«Ah! Seigneur Éternel! Je ne sais point parler, car je suis un jeune garçon»* (Jérémie 1:6). Mais la réponse de Dieu fut: *«Tu déclareras tout ce que je t'ordonnerai. [...] je mets mes paroles dans ta bouche»* (Jérémie 1:7, 9). Il ne peut en être différemment aujourd'hui. Sa parole est notre seul message que nous diffusons directement de la Bible tout comme s'il nous était encore possible de la communiquer sous l'inspiration directe.

Le KERUX (héraut) était un messager qui transmettait les messages officiels aux rois, aux magistrats, aux princes et aux commandants militaires. KERUX est donc un mot qui convient parfaitement à ceux qui sont les proclamateurs du message de l'Évangile du Roi. Le KERUX, le prédicateur, devait proclamer le message du roi afin que CE message soit connu du peuple, non pas pour faire entendre ses propres discours. Le prédicateur de l'Évangile doit donc bien apprendre le message du Christ et le proclamer tel quel. Un prophète l'a très bien exprimé: *«Aggée, messenger de l'Éternel, dit au peuple, conformément au message de l'Éternel»* (Aggée 1:13). Voilà ce qui serait rafraîchissant de nos jours!

Est-il donc possible d'être véritablement prédicateur de l'Évangile et ne pas connaître le message de l'Évangile? Comment un homme peut-il se prétendre prédicateur (KERUX) et ne jamais se référer à un seul passage biblique? Le rôle de l'évangéliste, qu'il s'agisse de ses prédications dans l'assemblée locale ou de ses efforts d'évangélisation à travers le monde, n'est pas de se contenter de platitudes tranquilles, mais plutôt celui de proclamer le message céleste aux âmes charnelles qui sont désespérément perdues dans le péché sans le Christ! Sa devise exprime la philosophie de sa vie: Prêcher la Parole!

II. LES CINQ ASPECTS DU TRAVAIL DE L'ÉVANGÉLISTE

Paul demande à Timothée de faire «*l'œuvre d'un évangéliste*» (2 Timothée 4:5). Le seul fait de cette déclaration prouve que le travail de l'évangéliste est distinctement énoncé dans le Nouveau Testament. L'arrangement qui suit essaiera d'exposer le travail des évangélistes selon les niveaux progressifs d'exigence de connaissance et d'expérience.

A. Évangéliser – Prêcher (2 Timothée 4:2, 5).

En se servant de EUANGELISTES et KERUX, la définition même de ces mots décrit le travail; porter de bonnes nouvelles aux perdus, prêcher la Parole au monde. Voilà la première marque distinctive du prédicateur de Christ: gagner des âmes. La prédication de l'Évangile, personne à personne dans l'humilité, amène plus d'âmes à Christ que de puissants sermons. Aucun homme n'est un évangéliste s'il se confine à parler du haut de la tribune. Le travail pour le salut des âmes est la plus facile des tâches de l'évangéliste et celle qui lui apporte la plus grande satisfaction.

B. Édifier l'Église locale (éphésiens 4:11-16).

En coopérant avec les pasteurs et les enseignants, les évangélistes enseignent et prêchent pour élever le degré de maturité spirituelle. Pour un prédicateur sur la scène locale, sentir le pouls de l'Église locale et suppléer à leurs besoins spirituels demandent parfois plus de connaissance que d'amener quelqu'un à Christ pour la première fois. Seulement l'expérience de la Parole et l'étude de la Bible peuvent apporter cette habileté.

C. Établir des anciens (Tite 1:5).

Il ne s'agit pas d'une ordination ecclésiastique. Par la prédication, l'enseignement et la prière, les évangélistes aident à mener des hommes à la maturité exigée pour servir d'anciens. Des hommes doivent être choisis par les membres quand ceux-ci reconnaissent leurs qualifications; ils sont alors établis anciens par l'évangéliste avec l'approbation générale. Établir des anciens peut donc prendre des années!

D. Défendre la foi (1 Timothée 1:3; Tite 1:10-13).

Cette partie du travail n'est pas la plus facile; quelquefois c'est la plus dure, mais elle est souvent nécessaire. Seulement la diligence et une étude constante de la Parole peuvent rendre l'évangéliste capable de contreba-

lancer la sournoiserie d'imposteurs rusés et de faire connaître ceux qui violent le modèle de la saine doctrine.

E. Former des prédicateurs et des enseignants (2 Timothée 2:2).

Que l'on choisisse comme méthode l'arrangement Timothée-Paul, ou un programme plus élaboré où des dizaines de prédicateurs sont formés par des prédicateurs expérimentés et approfondis dans la Parole sous la direction des anciens de l'Église locale, ou une autre méthode – cela doit se faire. *«Parce que la moisson est grande et les moissonneurs peu nombreux».*

Il pourrait être bon pour les évangélistes, jeunes ou vieux, novices ou vétérans, d'examiner leurs activités présentes à la lumière de ce qui précède, et de juger sobrement si c'est effectivement "le travail de l'évangéliste" qu'ils sont en train d'accomplir.

III. QUALIFICATIONS

A. Sois diligent, non pas paresseux (1 Timothée 4:15; 2 Timothée 2:15).

«Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un ouvrier qui a fait ses preuves» signifie être diligent dans le travail d'évangéliste, afin qu'il n'y ait aucune raison d'avoir honte devant Dieu ou les hommes. Il sera ainsi *«un ouvrier qui n'a pas à rougir»*. Un prédicateur paresseux est une sangsue. Il y a tant à faire, et puis il y a toujours les Écritures à étudier et des livres à lire.

B. Un modèle pour les fidèles (1 Timothée 4:12).

Personne ne méprisera un prédicateur parce qu'il est jeune, mais seulement s'il ne fait pas ce qu'il prêche aux autres.

C. Veille sur toi-même (1 Timothée 4:16).

Voir aussi Actes 20:28 et 2 Corinthiens 13:5. Le prédicateur doit "s'appliquer" afin de s'améliorer (1 Timothée 4:15 souligne les "progrès" qu'on attend de lui). Cela PEUT se faire.

D. Veille sur ton enseignement (1 Timothée 4:16).

L'évangéliste doit confirmer et reconfirmer ses enseignements par les Écritures afin d'éviter d'être condamné à son tour pour avoir enseigné l'erreur.

E. Garde-toi pur (1 Timothée 5:22).

F. Tenir ferme dans la foi, être fidèle à la vérité, refuser les doctrines fausses et tendancieuses, ne faire aucun compromis avec ceux qui enseignent l'erreur (1 et 2 Timothée, Tite).

IV. LEUR SOUTIEN FINANCIER

Le droit au soutien financier de la part de ceux que l'on sert est un des enseignements les plus clairs dans la Bible.

A. Le principe et le commandement (Romains 15:27, 1 Corinthiens 9:1-14).

Paul, quand il demandait de l'argent pour les frères juifs qui souffraient de la famine, a dit *«car si les païens ont pris part à leurs avantages spirituels, ils doivent aussi leur rendre service dans les questions matérielles.»* Celui qui reçoit l'Évangile a contracté une dette. En 1 Corinthiens, chapitre 9, Paul (illustrant un autre point) parle de payer le prédicateur. Il avance neuf différents cas dans lesquels les hommes ont partagé leurs travaux, puis il ajoute au verset 11: *«Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, est-ce excessif que nous moissonnions vos biens matériels?»* L'Apôtre pose d'abord un principe, puis il l'applique au soutien financier du prédicateur en déclarant en effet que les choses spirituelles sont immensément plus importantes que les choses matérielles, et que, puisqu'il sème les choses spirituelles, le prédicateur de l'Évangile a le droit de recevoir un soutien financier, les choses matérielles, de l'Église. Finalement il déclare: *«De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile»* (v. 14).

B. La responsabilité des Églises à soutenir l'évangéliste financièrement (Galates 6:6-8; voir aussi 2 Corinthiens 11:7, 8; Philippiens 4:10-10).

Le passage de Galates 6 est tout spécialement nécessaire aux Églises de nos jours.

1. *Partager*. Le mot grec est KOINONIA et est aussi traduit par "communion". Le mot signifie partager, participer, communier. Il est rendu par *«collecte en faveur des pauvres»* en Romains 15:26 et par "communion" en 2 Corinthiens 9:13; il est aussi rendu par "communion" en 1 Corinthiens 10:16,18, 20 et 2 Corinthiens 13:13; il est rendu par "participer" en Galates 6:6 et par "libéralité" en Hébreux 13:16. Dans chaque cas il signifie "partager", "participer". C'est ce que le Nouveau Testament commande à l'Église de faire pour ses enseignants .

2. *On ne se moque pas de Dieu.* Pour illustrer le fait qu'une personne n'en a que pour son argent, Paul puise, dans la nature, un exemple que personne ne peut nier, c'est-à-dire que l'on ne moissonne que ce que l'on a semé. L'idée semble être que si les frères refusent de payer leurs prédicateurs parce qu'ils détestent se départir de leur argent qu'ils désirent dépenser pour eux-mêmes, alors ils sèment pour leurs propres désirs charnels. Et comme la chair meurt, ils mourront spirituellement. Même si le prédicateur travaille pour subvenir à ses propres besoins, il sera privé de temps pour la prière, pour l'étude, pour la préparation si essentielle à l'enseignement de la Parole. L'Église a besoin du pur blé de la Parole, non pas du son. Celui-ci ne peut pas être aussi bien moissonné par un homme qui ne travaille pas à plein temps comme évangéliste. Voyez 1 Timothée 4:15. On ne se moque pas de Dieu ni dans la nature ni dans la religion. La loi spirituelle est aussi immuable que la loi naturelle. Pour récolter du blé, il faut semer du blé. Semer parcimonieusement, c'est récolter avec parcimonie. Semer la Parole, c'est récolter ses bienfaits spirituels. Semez avec parcimonie et la récolte sera mince.

C. Le soutien financier des autres prédicateurs et travailleurs.

Lisez Actes 15:1-3, la phrase grecque rendue par *«accompagnés par l'Église»* pourrait aussi se traduire "pourvus par l'Église de ce qu'il fallait pour leur voyage". (Tite 3:12-14; 3 Jean 5-8).

IV. CLERGÉ ET LAÏQUE

Nous ne voyons aucun titre spécial pour les prédicateurs dans le testament de la bonne parole. Jésus a parlé avec mépris de ceux qui recherchent les hautes positions, et qui aiment les titres religieux (Matthieu 23:5-10). De tels titres les séparent des autres hommes. Les orgueilleux doivent toujours faire attention à cela.

Une note intéressante se trouve dans deux passages des Écritures concernant le clergé et la laïcité selon Dieu. Le premier est Éphésiens 1:14 où Paul dit que tous ceux qui sont en Christ ont eu la promesse du Saint-Esprit qui *«constitue le gage de notre héritage»*. Le mot "héritage" en grec est KLEROO. On dit que dans les écrits ecclésiastiques c'est de ce mot que dérive le mot "clergé". Néanmoins, selon la Parole, le clergé est l'héritage de Dieu, son peuple, les chrétiens! Le

deuxième passage est en 1 Pierre 2:9 où l'Apôtre parle des chrétiens comme «*d'une nation sainte*». Le mot "nation" est LAOS en grec. De ce mot, dans les écrits ecclésiastiques, est dérivé le mot pour désigner le "peuple", qui est appelé "les laïques". Selon Pierre, qui sont les laïques? C'est le peuple de Dieu! Mais c'est aussi ce qu'est le "clergé". Le clergé et les laïques sont donc une même chose. Le peuple de Dieu est son héritage. Dieu ne fait aucune distinction, celle-ci a été faite par des hommes orgueilleux et arrogants. Retournons à la Bible!

Pendant, il existe peut-être un titre. Le Seigneur lui-même nous appellera par ce nom, mais il se peut qu'il soit trop grand pour que certains le portent. Voici comment il résonnera quand le Seigneur le dira: «*Bien, bon et fidèle serviteur...*»

CONCLUSION: Les évangélistes ont été appelés la force motrice de l'Église. Ils peuvent l'être, car ils portent le message de la grâce salvatrice jusqu'au bout du monde malgré l'opposition des hommes et de l'enfer. Ils établissent des Églises et les font avancer; ils demeurent quand tous les autres quittent; ils œuvrent pour mener les assemblées à maturité; pour former et établir des collèges d'anciens qualifiés; et de tels hommes sont conscients que leur propre sécurité est jetée au feu afin que d'autres puissent connaître la sécurité éternelle à l'avènement du Seigneur.

QUESTIONS

1. Que signifie le mot "évangéliste"?
2. Quel est le travail d'un évangéliste?
3. Selon vous, quelle est la différence entre un évangéliste et un chrétien qui n'est pas évangéliste, mais qui gagne des âmes?
4. Est-ce que quiconque peut être évangéliste? Répondez en vous servant de 1 Corinthiens 12:29 et 2 Timothée 4:5.
5. Qu'est-ce qu'un prophète?

DISCUSSION

1. Il n'y a pas de prophètes (des prédicateurs inspirés) de nos jours. Mais la fonction d'un prédicateur est la même que celle d'un prophète. De quelle façon les prophètes fidèles de la Bible aident-ils à développer les bons concepts de la prédication de l'Évangile?

2. Définissez le mot KERUX, puis appliquez cette définition au prédicateur de l'Évangile. Que doit être alors le contenu du sermon d'un prédicateur?
3. Aggée 1:13 et 2 Timothée 4:2 disent essentiellement la même chose. Expliquez.
4. Le KERUX (prédicateur) est un messager pour Christ, le Roi. Définissez le mot EUANGELISTES (évangéliste) puis spécifiez le message d'un prédicateur. Quel est le contenu de ce message?
5. En autant que le mot "établir" ou "nommer" tel qu'employé en Tite 1:5 signifie une nomination par l'approbation générale, expliquez comment l'évangéliste doit "établir" (ou nommer) les anciens.
6. Si une assemblée ne veut pas soutenir à plein temps son évangéliste, risque-t-elle d'être privée d'importants services spirituels? Comment?
7. Les chrétiens ont-ils l'obligation de soutenir, selon leurs moyens, des prédicateurs qui possèdent les qualités requises pour ce ministère?
8. Discutez des avantages pour une assemblée locale d'avoir les services d'un évangéliste à plein temps.
9. Comment l'évangéliste est-il avantage quand il peut exercer son ministère à temps plein?

TROISIÈME PARTIE
LE TRAVAIL ET LE CULTE DE L'ÉGLISE

CHAPITRE ONZE

LE TRAVAIL DE L'ÉGLISE

I. QUE DIEU SOIT GLORIFIÉ DANS L'ÉGLISE

II. LE TRAVAIL DE L'ÉGLISE

A. Évangélisation

1. La grande mission
2. Accompli par les Apôtres
3. Accompli par l'Église du 1^{er} siècle

B. Édification

C. Assistance aux nécessiteux

D. Discipline et redressement

III. ORGANISATION DE L'ÉGLISE LOCALE

A. L'organisation des Églises locales vue à travers le Nouveau Testament

1. Ce que Luc révèle dans ses récits
2. L'Église à Philippes
3. Les chrétiens de Thessalonique
4. Jacques 5:14
5. L'Église de Crète
6. 1 Pierre 5:1-3

B. L'Église locale organisée en fonction de son travail et de son culte

1. Organisée en fonction de l'évangélisation
2. Organisée en fonction de l'édification
3. Organisée en fonction du secours aux nécessiteux
4. Organisée en fonction de la discipline

CHAPITRE ONZE

LE TRAVAIL DE L'ÉGLISE

Il a été bien observé ces dernières années que le Christ ne nous prend pas au ciel directement des eaux du baptême car il y a un travail que nous devons faire ici-bas. Cette observation est vraie. Dans ce chapitre, on essaiera de définir ce travail et de démontrer que c'est la volonté de Dieu que son peuple l'accomplisse dans le cadre de l'assemblée locale qui a été spécialement structurée pour accomplir ce travail.

I. QUE DIEU SOIT GLORIFIÉ DANS L'ÉGLISE

Jésus a dit: *«Mon Père est glorifié en ceci: que vous portiez beaucoup de fruit, et vous serez mes disciples»* (Jean 15:8). Paul a écrit: *«à lui la gloire dans l'Église et en Christ-Jésus, dans toutes les générations, aux siècles des siècles. Amen»* (Éphésiens 3:21). Le dessein de Dieu pour son peuple est qu'il le glorifie dans l'Église en portant beaucoup de fruits. Ces fruits viennent par le travail et le culte. Dans ce chapitre, on développera le thème du travail de l'Église, ce qu'il est et qui en a la responsabilité.

II. LE TRAVAIL DE L'ÉGLISE

L'Église est une institution divine avec une mission divine: évangélisation, édification et assistance aux nécessiteux.

A. L'Évangélisation

De EUAGGELIZO qui signifie annoncer de bonnes nouvelles, prêcher les bonnes nouvelles. Il est employé dans le Nouveau Testament lorsqu'on parle de la bonne nouvelle du Royaume (Marc 1:14-15), de la bonne nouvelle que Dieu sauve les hommes par la foi en Christ (Romains 1:16), de la bonne nouvelle que les prophètes de l'Ancien Testament avaient prévue et qui était "annoncée" par des prédicateurs inspirés de l'Esprit-Saint (1 Pierre 1:10-12). L'évangélisation pourrait être le travail de porter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et de Sa grâce salvatrice par la foi en Christ au monde des hommes perdus.

1. *La grande mission* (Matthieu 28:18-20; Marc 16:15-16).

On trouve ici la grande mission d'aller faire des disciples de toutes les nations. Ces disciples doivent à leur tour enseigner aux autres. C'est la raison pour laquelle Christ s'est engagé à exercer son autorité et à être présent avec nous *«jusqu'à la fin des temps»*. Christ a dit

que c'était l'œuvre qui accomplissait la prophétie (Luc 24:44-47).

2. *Accomplie par les Apôtres.*

Ceci est dépeint de façon pittoresque dans le contexte historique du livre des Actes. Luc fait ressortir l'esprit évangélique des Apôtres en déclarant: *«Et chaque jour, au temple et dans les maisons, ils ne cessaient d'enseigner et d'annoncer la bonne nouvelle du Christ-Jésus»* (Actes 5:42). Les ennemis de la croix disaient d'eux qu'ils avaient *«bouleversé le monde entier»* (Actes 17:6). Et le Saint-Esprit témoigne qu'en obéissance à la mission donnée par le Christ, les Apôtres *«s'en allèrent prêcher partout»* (Marc 16:20).

3. *Accomplie par l'Église du 1^e siècle.*

Les Apôtres furent bientôt rejoints par les membres de l'Église dans leur mission évangélique. Voyez Actes 4:23-31 où après que les Apôtres eurent rapporté "aux leurs" les menaces des chefs juifs, l'Église pria demandant la hardiesse de parler, puis étant *«remplis du Saint-Esprit [...] ils annonçaient la Parole de Dieu avec assurance»*. Voir aussi Actes 8:4; 11:19-26; 15:35; 19:9-10; 1 Thessaloniens 1:8. Il est clair que l'évangélisation des âmes perdues est le travail de l'Église.

B. Édification (Éphésiens 4:11-16).

Le mot était à l'origine employé pour la construction d'une maison. Ici, il est employé pour désigner la consolidation de la maison spirituelle du chrétien et y promouvoir la croissance spirituelle. L'édification est mentionnée comme une des raisons majeures du rassemblement de l'Église (1 Corinthiens 14:26). L'édification, le développement des saints, commence ou l'évangélisation cesse. Paul parle du travail de développer les saints, de prendre des bébés spirituels pour les mener à l'état d'homme. *«Ainsi nous ne serons plus des enfants, flottants et entraînés à tout vent de doctrine [...] mais en disant la vérité avec amour, nous croîtrons à tous égards en celui qui est le chef, Christ»* (Éphésiens 4:14-15). Une éducation conforme aux Écritures (doctrine et pratique) est inhérente à cette édification afin qu'elle conduise à la maturité. Christ veut que chaque nouveau chrétien "croisse" spirituellement. Comme Jésus l'a dit: *«Et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit»* (Matthieu 29:20).

C. Assistance aux nécessiteux (1 Timothée 5:16).

C'est un travail de l'Église que de venir en aide aux nécessiteux. L'Église du premier siècle était très zélée dans ce domaine comme nous le voyons dans les passages suivants: Actes 2:44-45; 4:32-35; 6:1-6; 11:27-30; Romains 15:26-27; Galates 2:10; Jacques 1:27.

D. Discipline et redressement

L'Église a ses instructions pour le travail de restauration des membres de Christ qui ont chuté (Galates 6:1), et pour la discipline des chrétiens égarés qui refusent tout effort de redressement (Matthieu 18:15-17; 1 Corinthiens 5:1-13; 2 Thessaloniens 3:6-15).

Voici le travail de l'Église: gagner des âmes, garder les âmes et venir en aide aux nécessiteux. Voici le travail pour lequel l'Église locale a été divinement mandatée.

Nous glorifions DIEU dans l'Église!

III. L'ORGANISATION DE L'ÉGLISE LOCALE

Les assemblées locales de l'Église sont clairement dépeintes dans le Nouveau Testament comme des unités organisées, conçues par Dieu pour l'accomplissement de Son travail sur la terre. Les Apôtres ont établi des Églises locales et les ont organisées pour le travail et le culte sous la direction qualifiée des anciens qui conduisent et surveillent les affaires de leurs propres assemblées.

A. L'organisation des assemblées locales vue à travers le Nouveau Testament

Le corps du Christ n'est pas présenté comme un conglomérat de groupements non organisés, chacun faisant ce qui semble bien à ses propres yeux. L'image de l'Église locale qui émerge du Nouveau Testament est celle d'assemblées organisées.

1. *Luc révèle dans ses récits* que l'Église locale était organisée avec des anciens, des enseignants, des diacres et des évangélistes (Actes 6:1-6; 11:22, 26; 13:1; 14:23; 15:2, 4, 6, 22; 20:17).
2. *L'Église à Philippiques* était organisée avec des évêques et des diacres (Philippiens 1:1).
3. *Les chrétiens de Thessalonique* s'étaient organisés ensemble sous un collège d'anciens qui dirigeait l'Église locale (1 Thessaloniens 5:12-13).
4. *Jacques parle d'appeler les anciens de l'Église* (Jacques 5:14).

5. Paul charge Tite de mettre «en ordre ce qui reste à régler» dans l'Église de Crète ce qui comprenait l'installation d'anciens dans chaque localité où il y avait une assemblée locale de l'Église (Tite 1:5).

6. Pierre parle des Églises locales comme étant «ceux [le troupeau de Dieu] qui sont «échus en partage» (1 Pierre 5:1-3). Chaque assemblée locale, dans le Nouveau Testament, était soit complètement organisée selon le modèle, ou avait au moins été instruite de poursuivre son développement organisationnel complet lequel était structuré sous un collège d'anciens qualifiés, choisis parmi les membres de l'assemblée. Le Nouveau Testament montre par la doctrine et par l'exemple historique que l'Église locale est une unité organisée en fonction du travail et du culte, où le peuple de Dieu participe à Sa gloire. Donc, aucune unité organisée autre que l'assemblée locale conforme au modèle biblique n'est autorisée à exister comme substitution à une Église locale. Dieu a conçu l'assemblée locale comme le cadre dans lequel la croissance spirituelle et l'activité de son peuple doivent être planifiées, surveillées et accomplies. C'est pour cette raison que l'Église locale a été structurée avec des pasteurs (anciens ou évêques), des diacres, des évangélistes et des enseignants. Être membre actif d'une assemblée locale est le plan divin pour la croissance spirituelle et le développement de chaque chrétien.

B. L'Église locale est organisée en fonction de son travail et de son culte

Le Nouveau Testament présente l'assemblée locale comme l'unité de travail du corps universel de Christ. L'organisation dont l'Église locale a été dotée est en fonction de l'accomplissement du travail illustré dans les exemples qui suivent.

1. Organisée en fonction de l'évangélisation

a. Les diacres sélectionnés dans l'Église de Jérusalem se sont, non seulement portés au secours des veuves, mais ils libéraient les Apôtres, qui étaient en premier lieu des prédicateurs, afin qu'ils continuent dans la prière et dans le ministère de la Parole (Actes 6:1-6). Le résultat de cette organisation à l'intérieur de l'Église de Jérusalem fut que «la Parole de Dieu se répandait, le nombre des disciples se multipliait beaucoup à Jérusalem» (Actes 6:7).

b. L'Église à Antioche en Syrie était très évangélisatrice. Paul et Barnabas «participèrent aux réunions de

l'Église et enseignèrent une foule nombreuse. Ce travail commun pour l'évangélisation donna une telle récolte d'âmes que Luc rapporte que *«ce fut à Antioche que, pour la première fois, les disciples furent appelés chrétiens»* (Actes 11:25-26).

Une autre activité d'évangélisation de l'Église d'Antioche fut la mise à part de Paul et Barnabas du milieu de l'assemblée pour une tournée missionnaire spéciale (Actes 13:1-4). Ce fut le premier voyage missionnaire de Paul (Actes 13:14).

c. Les Églises locales ont régulièrement soutenu Paul dans sa prédication de l'Évangile (2 Corinthiens 11:8; Philippiens 4:15-16).

L'organisation d'un diaconat local pour servir les deux buts d'assistance aux veuves et de l'évangélisation apostolique, la mise à part des évangélistes du milieu de l'assemblée, leur envoi en mission, la collecte et l'envoi d'un salaire régulier à ces derniers, nécessitent une administration au niveau de l'Église locale. Qu'une assemblée ait ou non des anciens, elle doit poursuivre le travail qui lui incombe – la raison d'être d'une assemblée locale de l'Église du Christ – ce qui exige de ses membres le genre de coopération que seule une assemblée locale bien organisée peut réussir et maintenir.

2. *Organisée en fonction de l'édification* (Éphésiens 4:11-16).

a. La croissance spirituelle et un ministère personnel sont attendus de chaque chrétien. Voir aussi Hébreux 5:12; 1 Pierre 2:2; 2 Pierre 3:18. L'éducation individuelle dans la foi chrétienne et l'encouragement à vivre selon le modèle de Christ dans une ère de péchés est un travail excessivement important qui doit marcher sur les talons de l'évangélisation (Matthieu 28:20). Bien plus, le Seigneur désire que chaque chrétien développe son propre potentiel pour le service (ministère) aux autres afin qu'il ne soit pas improductif (Éphésiens 4:12; Tite 3:14; 2 Pierre 1:8). Pourvoir à ce développement spirituel relève de l'édification, une œuvre pour laquelle l'Église locale a été efficacement structurée.

b. L'Église locale a été structurée pour pourvoir à l'édification (Éphésiens 4:11-12). Tous les chrétiens ne sont pas qualifiés pour donner l'instruction doctrinale et pratique nécessaire pour accomplir ce travail (1 Corinthiens 12:29; Jacques 3:1). Chaque membre a

ses propres talents; ce ne sont pas tous des talents de leader (Romains 12:4-8, ces "dons" ne sont pas tous miraculeux. Voir aussi 1 Corinthiens 12:4-6). Assister au culte une fois par semaine n'est pas suffisant pour procurer cette croissance. C'est pourquoi le Seigneur a structuré l'Église avec des Apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs (anciens) et des enseignants pour accomplir et maintenir les résultats désirés. Les Apôtres et Prophètes ont transcrit dans les Écritures les directives qui doivent régir le corps universel du Christ pour tous les âges (Éphésiens 3:3-5). L'Église locale a été pourvue d'évangélistes, de pasteurs et d'enseignants pour promouvoir cette édification.

c. Pour activer le travail, il faut:

1) La coopération entre tous ceux qui ont un rôle de conducteur dans l'assemblée locale. Bien que les évangélistes, les pasteurs (anciens) et les enseignants aient chacun des fonctions distinctes dans ce domaine de l'édification de l'Église locale, leurs efforts sont étroitement reliés. Les évangélistes, les enseignants et les diacres ont des rôles de conducteurs dans l'Église locale quoiqu'il revienne aux anciens d'exercer autorité et surveillance sur l'orientation et l'exécution du travail; une planification commune par tous ceux qui ont un rôle à jouer dans la conduite de l'assemblée produira nécessairement de meilleurs résultats qui seront aussi plus durables, une spiritualité et une maturité plus grandes chez les membres, et des ministères plus fructueux.

2) Planification et programmation. Nous ne devons pas craindre les programmes. Un programme de travail n'est rien de moins qu'un plan d'action. Il n'y a pas d'autre moyen pour que tous les membres d'une assemblée locale participent unanimement à un travail particulier, ou au culte de la journée du Seigneur, ou bien encore aux études bibliques. Le programme est simplement le plan d'action pour animer l'Église dans le travail et dans l'adoration. Paul a dit clairement que toutes les activités d'adoration doivent s'accomplir dans l'ordre (1 Corinthiens 14:40) et dans le but d'édifier (1 Corinthiens 14:26). Cela exige que l'on se donne le temps de planifier et de choisir des personnes capables de bien mener le travail. Une pauvre planification donne de pauvres résultats.

3) Moyens et manières d'édifier dans l'Église locale.

a) Le culte. Il est clair que chaque activité qui fait partie du culte doit être planifiée et exécutée pour l'édification des membres (1 Corinthiens 14:26). Rien ne doit être de second ordre à cause d'un manque de planification ou parce que ceux qui mènent sont inaptes ou mal préparés. Le culte, tel que conçu et ordonné par Dieu, doit se dérouler de façon à glorifier Dieu et à édifier l'assemblée. Cela exige de la planification, de la programmation, de la mise en œuvre et de la prière.

b) L'étude systématique de la Bible. À partir des classes bibliques du dimanche, les études de la Bible au milieu de la semaine, des classes bibliques pour les dames, des programmes pour tous les âges et niveaux, jusqu'au cours à domicile le plus personnalisé, les études bibliques combleront les besoins individuels et familiaux.

c) La préparation à l'évangélisation personnelle. Une instruction doctrinale et une méthodologie pratique par lesquelles l'évangélisation est mise en œuvre.

d) Les conférences et ateliers sur des thèmes courants: pratique, doctrine, problèmes, famille, etc.

e) Programme de formation pour les anciens, les prédicateurs et les enseignants.

f) Conseils aux futurs mariés, aux couples et aux membres divorcés; demandent des connaissances spéciales, des connaissances bibliques, de l'expérience et de la maturité, que ce soit des conseils personnels ou à des groupes.

La liste pourrait se continuer. L'important c'est que Dieu a structuré l'Église locale pour pourvoir à la maturité spirituelle et à l'édification de ses membres.

3. *Organisée en fonction du secours aux nécessiteux* (Actes 6:1-6; 11:29-30; 1 Timothée 5:16).

Lisez les passages mentionnés pour voir ce qui est prévu dans la structure de l'Église locale pour venir en aide aux membres nécessiteux. Observez la fonction de ses serviteurs (diacres, ministres) et de ses anciens pour voir aux besoins des membres de leur assemblée.

Des assemblées sœurs ont coopéré en planifiant et en envoyant de l'assistance à ceux qui étaient dans le

besoin (cf. Romains 15:25-26; 1 Corinthiens 16:14; 2 Corinthiens 8:1-9:15).

4. *Organisée en fonction de la discipline* (1 Corinthiens 5:1-13).

LE TRAVAIL DE L'ÉGLISE

ANCIENS

ADMINISTRATION

1 THESS. 5:12-15; HÉB. 13:17;
ROM. 12:8; 1 TM 5:17; ACTES
20:28-31; 1 PIERRE 5:1-3

ÉVANGÉLISTES ET LES MEMBRES

ÉVANGÉLISATION

1 TIMOTHÉE 2:4; 3:15;
MATTHIEU 28:18-20;
MARC 16:15-16

CLASSES BIBLIQUES
PRÉDICATION
TRAVAIL PERSONNEL
RADIO-TV
RÉUNIONS
D'ÉVANGÉLISATION
TRACTS
FORMATION DES
PRÉDICATEURS
MISSIONS
AUTRES

CONSEIL
FAMILLE
MARIAGE
DIVORCE
ENFANTS

ANCIENS, ÉVANGÉLISTES, ENSEIGNANTS

ÉDIFICATION

Actes 20:28;
1 Corinthiens 14:26;
Éphésiens 4:11-16;
1 Pierre 5:1-2

CLASSES BIBLIQUES
PRÉDICATION
ÉTUDES BIBLIQUES
AU FOYER
CULTE
RÉUNIONS
D'ÉDIFICATION
LITTÉRATURE
FORMATION DES
ENSEIGNANTS
VISITES

PASTORALE

1 THESS. 5:12-15
1 TIM. 3:5

DISCIPLINE
1 COR. 5:1-7
2 THESS. 3:6ss

DIACRES

BIENFAISANCE

1 TIMOTHÉE 5:16;
ACTES 6:1-6

VEUVES
ORPHELINS
NÉCESSITEUX

CONDUITE et
REDRESSEMENT
GALATES 6:1;
JACQUES 5:19-20

L'Église de Corinthe fut encouragée à se tenir ensemble au nom du Seigneur afin d'appliquer la discipline contre le frère immoral. De cette façon, l'Église locale exécute l'action disciplinaire afin «*qu'un tel homme soit livré à Satan*», afin qu'ils se purifient «*du vieux levain*». Ce n'était pas une affaire privée. C'était évidemment une initiative officielle d'une Église locale organisée. Idéalement, une telle action, organisée et unanime, doit avoir l'impact désiré sur le coupable et l'amener à se repentir pour être rétabli dans la communion avec Christ et avec l'Église.

L'idée de la discipline dans l'Église ne doit pas s'en tenir à de seules mesures sévères comme se retirer des frères infidèles. Dans tous les cas, la discipline doit inclure une action préventive, préférablement par les conducteurs de l'assemblée qui connaissent le genre d'exhortations, d'encouragements, de soutien doctrinal et moral (Luc 17:3; 1 Thessaloniens 5:12-15; Hébreux 13:17) qui produisent un certain degré de croissance spirituelle, évitant ainsi qu'il soit nécessaire de se retirer de cette personne. Cela demande de la sagesse de la part des conducteurs de l'assemblée.

CONCLUSION: Le corps du Christ est manifestement conçu pour suivre le modèle de travail et de culte dans lequel les Apôtres ont guidé l'Église au premier siècle. Il a été vu que le corps universel de Christ a été structuré en assemblées locales organisées sous la direction d'anciens pour accomplir ces tâches. L'Église locale au premier siècle s'engageait avec succès dans l'évangélisation, l'édification, l'aide aux nécessiteux, le culte, la discipline et elle finançait son travail par la trésorerie locale. Les abus et les imperfections chez les membres et les conducteurs ne sont pas des raisons valables pour abandonner ce plan de travail du Nouveau Testament en le jugeant impraticable. L'Église locale doit toujours se débattre pour atteindre l'idéal tel que révélé dans la Parole de Christ. Avec un tel effort consciencieux, l'Église peut atteindre un heureux degré de paix, d'unité et de croissance spirituelle et numérique.

QUESTIONS

1. Quel devrait être le vrai motif pour établir une assemblée locale de l'Église?
2. En quoi une Église locale peut-elle être une valeur spirituelle pratique ou une aide à la formation au service de

ceux qui refusent d'appartenir à une assemblée locale pour travailler et adorer avec elle?

3. Est-ce que les membres sont justifiés de chercher et de désirer une assemblée qui a de bons conducteurs et qui offrent un haut degré d'édification?
4. Est-ce que les conducteurs d'une assemblée ont l'obligation envers leurs membres de tenter de leur donner ce qu'il y a de mieux dans le travail, le culte et l'édification?

DISCUSSION

1. Comment le concept du Nouveau Testament d'une Église locale organisée affectera-t-il ceux qui "flottent" d'une assemblée à une autre?
2. Selon la doctrine du Nouveau Testament sur l'organisation de l'Église locale, croyez-vous que des soi-disant "cellules" composées de membres peuvent exister indépendantes de l'Église locale et de ses conducteurs et se substituer au travail et à l'adoration à l'intérieur de l'assemblée?
3. Les anciens ne peuvent exister que dans le contexte de l'Église locale. À la lumière de 1 Thessaloniciens 5:12-13 et d'Hébreux 13:17, discutez de l'erreur ou de l'exactitude des chrétiens qui ne participent pas au travail d'une assemblée locale de l'Église. Comment votre réponse serait-elle affectée s'il s'agissait d'une assemblée qui n'a pas encore d'anciens?
4. Croyez-vous que les chrétiens ont une obligation quelconque envers le programme d'éducation, d'édification, d'évangélisation et d'aide aux nécessiteux de l'assemblée locale à laquelle ils appartiennent? Jusqu'à quel point? Pourquoi?
5. Si le programme d'éducation du système scolaire que vos enfants fréquentent était aussi attentionné et avait la même qualité d'enseignement que l'éducation chrétienne de l'assemblée locale de l'Église où vous êtes un des conducteurs, seriez-vous satisfait?
6. Que peut-on faire pour améliorer de façon significative la qualité et le rendement du programme d'édification dans le corps du Christ? Dans l'assemblée où vous êtes un membre?

CHAPITRE DOUZE L'ADORATION

I. DÉFINITION DU MOT "ADORATION"

A. Proskuneo

B. Latreuo

II. L'IDENTITÉ DISTINCTIVE DU CULTE CHRÉTIEN

A. Les vrais adorateurs

1. En esprit

2. En vérité

B. Doit adorer en esprit et en vérité

C. Dieu recherche de tels adorateurs

III. L'OBJET DU VRAI CULTE: DIEU

IV. LA FAUSSE ADORATION

A. Adorer en vain

B. Adorer dans l'ignorance

C. Au gré de l'adorateur

CHAPITRE DOUZE

L'ADORATION

Aussi loin que la pelle et la spatule de l'archéologue ont retracé le passé de la race humaine, ils ont trouvé les expressions de sa recherche et de sa dévotion à son Dieu. L'homme véritable a été créé adorateur. Depuis le commencement, Dieu a vu à ce que ce besoin soit satisfait, mais a toujours décidé de la façon et du but de cette adoration. Ce n'est pas arbitraire; l'adoration a été conçue pour glorifier Dieu et pour profiter à l'adorateur.

I. DÉFINITION DU MOT "ADORATION"

Notre mot "adorer" n'est défini nulle part dans les Écritures. On doit le définir à partir de:

A. Proskuneo;

"s'incliner, se prosterner devant quelqu'un, traiter avec révérence (de PROS vers, et KUNEO, embrasser), est le mot que l'on traduit le plus souvent par adorer. Il est employé comme un acte d'hommage ou de révérence" - W.E. Vine.

Le mot PROSKUNEO est souvent traduit par un acte de révérence soit à une créature ou au Créateur. En Jean 9:38, il s'agit du passage où l'aveugle-né que Jésus a guéri dit: *«Je crois, Seigneur. Et il l'adora»*. D'autres versions le rendent à juste titre "Et il se prosterna". L'adoration est donc un acte. Non pas quelque chose d'inconscient accomplie sans y penser ou par accident, mais par la volonté et la discipline. Thomas après avoir vu les mains et le côté du Seigneur, réalisa que c'était réellement le Seigneur ressuscité des morts, il fut si impressionné qu'il lui paya cet hommage: *«Mon Seigneur et mon Dieu!»* (Jean 20:28). Dans ces deux cas, l'acte d'adoration fut spontané; venant du cœur, non pas un acte accidentel. Si l'adoration est un acte, il n'est pas une mise en scène où chaque acteur a appris son rôle par cœur ou un acte posé mécaniquement dans un ensemble rituel. Tel n'est pas le culte accepté par Dieu et ce culte n'est pas bénéfique à l'adorateur. Il n'y a pas de bénéfices magiques ou de pouvoir purificateur dans le rite mécanique ou les formules apprises par cœur.

B. Latreuo;

"servir, rendre un service religieux, hommage"— W.E. Vine.

Ce mot particulier est traduit par "culte" dans des passages comme: *«Alors Dieu se détourna et les livra au culte de l'armée du ciel»* (Actes 7:42). Ce qui signifie qu'ils servaient les idoles. Paul dit: *«Je le confesse devant toi: je rends un culte au Dieu de mes pères, selon la Voie qu'ils appellent une secte»* (Actes 24:14). Ce qui signifie que Paul servait Dieu. LATREUO est donc le culte d'une vie de service. C'est cet acte continu de la vie chrétienne que Paul exprime en Tite 2:12: *«Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété, aux désirs de ce monde, et à vivre dans le siècle présent d'une manière sensée, juste et pieuse»*.

Mais l'adoration n'est pas limitée à la louange ou aux assemblées de l'Église pour le culte. L'adoration peut être un acte distinct comme la commémoration de la mort du Seigneur en participant au repas du Seigneur, ce qui est PROSKUNEO, ou la soumission consciente de la volonté et de la vie d'un individu au Christ en obéissant du cœur à ses commandements, ce qui est LATREUO.

II. L'IDENTITÉ DISTINCTIVE DU CULTE CHRÉTIEN (Jean 4:23, 24)

En autant que le culte consiste en certains actes, ou en une vie de dévotion, tels que prescrits par la volonté divine, il est essentiel de conclure que le culte chrétien a une identité distincte: il peut être enseigné, appris, rendu de façon acceptable à Dieu et bénéfique pour l'adorateur. Ceci n'est qu'une réaffirmation de la vérité inhérente aux paroles suivantes de Jésus:

«Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont de tels adorateurs que le Père recherche. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité.»

Ces mots devraient être étudiés posément et à fond. Notez spécialement ce qui suit:

A. Les vrais adorateurs.

Ceux-ci adorent le Père en:

1. *Esprit*. L'esprit exprime le caractère de l'adoration. Ce n'est pas un rituel non senti, non réfléchi, mais une expression sincère et reconnaissante de l'âme humaine.

Cela vient du cœur.

2. *Vérité*. Le mot "vérité" dans ce verset est la vérité révélée dans la Parole de Dieu. Comme Jésus l'a dit: «*ta parole est la vérité*» (Jean 17:17). Cette vérité est le standard de l'adoration dont parlait Jésus. Par cette parole, le vrai adorateur est guidé vers le vrai culte. Cette vérité n'est pas relative. Elle est absolue. Elle est identifiée par la Parole de Dieu. C'est la même aujourd'hui pour nous que pour ceux du premier siècle. Certains vont substituer le mot réalité pour le mot vérité dans une tentative de s'éloigner des Écritures comme seule base sur laquelle la vérité d'un culte acceptable peut être déterminée. Mais les Écritures elles-mêmes donnent sa propre définition de la vérité. Jésus a clairement déclaré que nous venons à la connaissance de la vérité par la Parole (Jean 8:31-32). Il a prié pour que ses Apôtres soient sanctifiés par la vérité, puis il a identifié la vérité comme étant la Parole de Dieu (Jean 17:17). Il a identifié la lumière de la Parole de Dieu comme la vérité dans laquelle nous devons marcher (1 Jean 1:5-7). Jean établit un parallèle entre la vérité qui est en nous et la Parole qui est en nous (1 Jean 1:8, 10). Il déclare que garder les commandements du Seigneur c'est garder la Parole de vérité qui est en nous (1 Jean 2:4-5). Il établit encore le parallèle entre la vérité et la parole du commandement (2 Jean 4). Ainsi, l'existence de la vraie adoration ne peut être déterminée que par la vérité de la Parole de Dieu. Nous apprenons à adorer en vérité strictement à partir de la Parole de vérité.

B. Doit adorer en esprit et en vérité.

"Doit" est absolu. Le culte doit être tel que Dieu l'a conçu. Rien de plus, rien de moins ne fera.

C. Dieu recherche de tels adorateurs.

Le Père recherche toujours ceux qui l'adorent en esprit et en vérité. Le Père sait qui ils sont. Nous pouvons savoir qui ils sont. Ils peuvent être identifiés par le standard établi dans le Nouveau Testament.

Il est nécessaire à partir de ce qui précède de conclure que le culte chrétien a une identité distincte. Le vrai culte peut être identifié en autant que les vrais adorateurs eux-mêmes ont une identité, parce que ce sont de "tels adorateurs" que le Père recherche. C'est ce culte particulier démontré par le modèle des saines paroles qui DOIT être rendu à Dieu.

DIEU CHERCHE: JEAN 4:23, 24**DE VRAIS ADORATEURS****(QUI) DOIVENT L'ADORER EN:****L'IDENTITÉ:****1. EN ESPRIT** — CARACTÈRE
ET**2. EN VÉRITÉ** — MODÈLE,
LA PAROLE**DES VRAIS ADORATEURS****ET****DE LA VRAIE ADORATION**

III. L'OBJET DU VRAI CULTE: DIEU (Lisez Matthieu 4:10; Apocalypse 19:10; 22:8, 9)

Le Nouveau Testament s'ouvre et se ferme sur une même exhortation à tous: «*Adorez Dieu*». Dieu s'est révélé lui-même aux hommes de partout «*afin qu'ils cherchent Dieu*» (Actes 17:24-28). Quand l'homme, autrefois, rejeta cette révélation donnée dans la loi naturelle, la loi morale et la loi écrite, il plongea dans les excès révoltants de l'idolâtrie et récolta les conséquences de sa propre perversion volontaire. «*Eux qui ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge*» (Romains 1:25).

Dieu est une personne, non pas une abstraction sans sentiments ni personnalité. Accomplir les actes du culte tels qu'enseignés dans le Nouveau Testament sans être motivé par la reconnaissance de Ses attributs, ou sans que ces actes soient la réponse provenant d'un cœur plein de gratitude et d'admiration, ne rendent ni gloire à Dieu, ni ne procurent une valeur quelconque à l'adorateur. Il n'a fait que perdre son temps. Il n'est pas difficile de repérer une telle prétention irréfléchie lors du culte du dimanche; notez l'inattention polie de l'"adorateur" et les regards vitreux qui témoignent que le cœur et l'esprit sont ailleurs.

Ceci DOIT être compris: l'adoration n'est pas juste un acte, mais une réponse du cœur humain à Dieu selon le modèle révélé du vrai culte. L'adoration de grands esprits comme Abraham, Job, David, Paul, et évidemment, l'exemple suprême de Jésus sur la terre, est un contraste marquant des rites vides que l'Israël apostate rendait. Comme le prophète Ésaïe l'a dépeint d'une façon si vivante:

«Qu'ai-je fait de la multitude de vos sacrifices? Dit l'Éternel. Je suis rassasié des holocaustes de béliers et de la graisse des veaux; je ne prends pas plaisir au sang des taureaux, des agneaux et des boucs [...] Cessez d'apporter de vaines offrandes; l'encens me fait horreur; quand aux nouvelles lunes, aux sabbats [...] Je hais vos nouvelles lunes et vos fêtes; elles me sont à charge.» (Ésaïe 1:11-14)

Les chants bien appris pour le culte, le repas du Seigneur ou les prières ne sont pas plus acceptables que les "Salve Marie" ou la vaine répétition de la prière modèle de Jésus que l'on appelle le "Notre Père", quand ils sont ritualistes et irréfléchis. Adorez Dieu!

IV. LA FAUSSE ADORATION

L'opposé de l'adoration "en esprit et en vérité" est la fausse adoration. Elle est fausse et vaine. Un tel culte n'est pas sanctionné par la Bible et est sans bénéfice spirituel.

A. Adorer en vain (Matthieu 15:6-9).

La meilleure description est dans cette brève déclaration: *«Ce peuple m'honore des lèvres mais son cœur est très éloigné de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte»* (Christ citait Ésaïe 29:13). Un tel culte est vide de substance et de sincérité.

B. Adorer dans l'ignorance (Actes 17:23).

Cela peut être sincère, mais la connaissance de Dieu et de ce qu'il désire manquent. Ni celui qui est l'objet de l'adoration, ni Sa volonté ne sont connus. Voyez aussi Romains 10:2, 3 pour une déclaration claire. Adorer par ignorance, c'est adorer en vain.

C. Au gré de l'adorateur (Colossiens 2:18, 23).

"Un culte adopté au gré de l'adorateur, qu'il s'agisse de ce qui n'est pas autorisé ou de ce qui est défendu, non pas ce qui est imposé par les autres, mais ce qu'il effectue" — W.E. Vine. En d'autres mots ce que nous "sentons" que Dieu acceptera mais sans l'autorisation de sa Parole.

Ceci est l'exact opposé d'adorer "en vérité".

CONCLUSION: Le culte de l'Église du Christ a été conçu par Dieu et révélé dans sa Parole. Il satisfait amplement le besoin intérieur de l'homme d'exprimer son adoration. Il glorifie le Père en ce que les vrais adorateurs soumettent leur volonté et leur vie à la volonté du Père, le cœur de la religion révélée. L'adoration peut être un simple acte ou une vie de service disciplinée. Elle est aussi distincte et identifiable que la Parole elle-même et elle doit être distinguée de tout ce qui est contraire à cette Parole.

QUESTIONS

1. Est-ce que le culte est une attitude ou un acte? Répondre selon Jean 4:24.
2. Est-ce que l'adoration se limite au "service du culte"?
3. Est-ce que le culte chrétien peut être distinctement identifié?
4. Existe-t-il un culte particulier conçu par Dieu pour que son Église le lui rende?
5. Qui et quoi peuvent être l'objet du culte chrétien?

DISCUSSION

1. Quelle est la différence entre LATREUO et PROSKUNEO? Est-ce qu'obéir aux lois du pays par respect pour Dieu (1 Pierre 2), serait PROSKUNEO ou LATREUO? Expliquez.
2. Pourquoi serait-il déraisonnable et futile de parler d'adorer en vain, ou au gré de l'adorateur, etc., s'il n'existait pas de modèle de la vraie adoration?
3. En employant des passages tels que Jean 8:31, 32; 17:17; Éphésiens 1:13; etc., concluez, sans le moindre doute, sur ce qu'est la "vérité" en Jean 4:23, 24.
4. Jésus enseigne que nous devons "adorer" avec une certaine attitude de cœur et selon un certain standard de vérité. Dites comment de telles directives insistent sur un modèle distinct du culte chrétien.
5. Pourquoi est-il impossible de séparer une vie selon Dieu d'un culte acceptable?
6. Discutez de la maîtrise de soi requise pour un vrai culte spirituel.
7. Expliquez comment l'éloignement du modèle du culte révélé résultera en un culte vain. Référez-vous à Matthieu 15:9.
8. Illustrez comment un culte au gré de l'adorateur est un éloignement du vrai culte et devient par le fait même un culte vain.

CHAPITRE TREIZE

LE CULTE DE L'ÉGLISE (1)

LE REPAS DU SEIGNEUR

I. SON INSTITUTION PAR LE CHRIST

A. L'occasion

B. Quelque chose de nouveau pour un nouveau Royaume

1. Un nouveau Royaume
2. Une nouvelle délivrance
3. Un nouveau jour

II. LA SIGNIFICATION DU REPAS DU SEIGNEUR

A. C'est une communion

B. Sa signification

1. Une commémoration
2. Une proclamation
3. Un examen

III. LE JOUR ET LA FRÉQUENCE DU REPAS

A. Fréquemment et régulièrement

B. Le premier jour de la semaine

1. Nous étions rassemblés
2. C'était une pratique de toutes les Églises

C. En aucun autre temps que le premier jour de la semaine

D. Où le repas du Seigneur doit-il être observé

E. Ce n'est pas un repas ordinaire

1. Les enseignements de Paul à l'Église de Corinthe
2. Luc fait la distinction entre le repas du Seigneur et un repas ordinaire en Actes 2:42 et 2:46
3. En Actes 20:7 et 20:11

IV. LES ÉLÉMENTS DU REPAS DU SEIGNEUR

A. Le pain sans levain utilisé par Jésus

B. Le fruit de la vigne utilisé par Jésus

CHAPITRE TREIZE

LE CULTE DE L'ÉGLISE (1) LE REPAS DU SEIGNEUR

Le repas du Seigneur est strictement chrétien. Il est distinctif par sa simplicité et son sens profond pour l'Église.

- I. SON INSTITUTION PAR LE CHRIST (Matthieu 26:26-30; Marc 14:22-26; Luc 22:14-20)

A. L'occasion.

La fête de Pâque était une commémoration juive de la délivrance d'Israël de l'esclavage égyptien. Ce fut pendant cette fête avec ses disciples que Jésus institua le repas.

B. Quelque chose de nouveau pour un nouveau Royaume.

Jésus déclare: *«Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père»* (Matthieu 26:29). Qu'y a-t-il de "nouveau"?

1. *Cela devait être dans un nouveau royaume.* Par sa mort, Christ annulait l'ancienne économie du judaïsme (Éphésiens 2:15) et devenait médiateur d'une nouvelle alliance pour son royaume (Matthieu 26:28; Hébreux 9:15-18; 10:9, 19, 20).

2. *Cela commémorerait une nouvelle délivrance.* La mort de Christ assurait notre délivrance du péché. Se souvenir de sa mort pendant le repas du Seigneur (1 Corinthiens 11:26) est une expression de notre foi que sa mort fut un triomphe pour nous, non pas un échec.

3. *Il sera observé en un jour nouveau.* Le jour du Seigneur, ou premier jour de la semaine (Actes 20:7), sera étudié à fond plus loin.

Ce que Jésus et les disciples mangeaient et buvaient pendant la fête de Pâque, du pain sans levain et le fruit de la vigne, se continuera et aura une nouvelle signification après la résurrection et la révélation de son sens précis par le Saint-Esprit aux Apôtres.

- II. LA SIGNIFICATION DU REPAS DU SEIGNEUR (1 Corinthiens 10:15-21; 11:17-34)

Ces passages bibliques devraient être lus sans faute. La Bible contient la vraie doctrine. Ce livre n'est qu'un guide.

A. C'est une communion (1 Corinthiens 10:15-21).

Du mot grec KOINONIA, "avoir en commun, partager, être partenaires, la communion fraternelle, la part que quelqu'un a en quelque chose, la communion fraternelle dans un partage de la réalisation des effets du sang et du corps du Christ, tels que représentés par les éléments du repas du Seigneur, 1 Corinthiens 10:16" – W.E. Vine.

Manger le repas du Seigneur est une expression du fait que nous partageons avec le Christ les fruits de son sang répandu au Calvaire pour la rémission de nos péchés.

B. Sa signification a trois buts. Ce sont:

1. *Une commémoration, un souvenir* (1 Corinthiens 11:25-31). «... *Faites ceci en mémoire de moi.*»

2. *Une proclamation* (1 Corinthiens 11:26). Du mot grec KATANGELLEUS, un messager de bonnes nouvelles – c'est une proclamation silencieuse de la mort du Christ pour les péchés de l'humanité déchue.

3. *Un examen* (1 Corinthiens 11:28-32), ou plus correctement, un moment pour s'examiner. L'Église doit user de discernement pour ne pas adopter les voies impures et idolâtres du monde. Chaque chrétien doit être certain qu'il ne mange pas "à la table de ceux qui sont de ce monde" (cf. 1 Corinthiens 10:20-21) et en même temps proclamer hypocritement une foi en Christ démentie par sa vie présente. Un tel examen est nécessaire régulièrement et le repas du Seigneur est le moment approprié. La raison pour cet examen repose dans le fait que quiconque mange et boit «*sans discerner le corps* (du Seigneur) *mange et boit un jugement contre lui-même*» (v. 29). Les chrétiens ne peuvent-ils pas, alors, être condamnés après qu'ils aient reçu la grâce du salut?

LE REPAS DU SEIGNEUR:

UNE COMMÉMORATION
UNE PROCLAMATION
UN EXAMEN

III. LE JOUR ET LA FRÉQUENCE DU REPAS

Les instructions de Paul à l'Église de Corinthe concernant le repas du Seigneur lui venaient du Seigneur (1 Corinthiens 11:23) et devaient être observées par toutes les Églises (1 Corinthiens 4:17; 14:37; 2 Timothée 1:13). La doctrine des Apôtres était que le repas du Seigneur devait être observé "toutes les fois" (1 Corinthiens 11:25, 26). Combien de fois, voilà la question.

A. Fréquemment et régulièrement.

L'Église se réunissait régulièrement pour rompre le pain (1 Corinthiens 11:17,18,20, 33,34). La raison nous permet de conclure que si Dieu ne nous a pas indiqué le jour et la fréquence dans l'observance, alors il appartient à la sagesse humaine de décider. Si Dieu ne nous a pas dit à quelle fréquence nous devons observer le repas du Seigneur, alors une fois par mois serait acceptable, ou même une fois par année. Une fois tous les cinq ans ne pourrait être mal en autant qu'il ait laissé à la sagesse humaine de décider. Mais le fait que l'Église à Corinthe s'assemblait régulièrement pour prendre le repas du Seigneur et que Paul utilise l'expression "toutes les fois" (souvent) pour désigner la fréquence impliquent nécessairement que l'Église apostolique observait le repas du Seigneur à intervalles rapprochées.

B. Le premier jour de la Semaine (Actes 20:7).

Ce passage doit être lu avec attention.

1. *«Nous étions assemblés»* – il s'agit d'un participe passé de la grammaire grecque qui indique que le rassemblement avait été demandé par quelqu'un d'autre. Littéralement "ayant été appelé en assemblée" par quelqu'un d'autre est l'idée exacte. La même idée apparaît en Matthieu 2:4 où ceux qui s'assemblèrent le firent parce que le roi leur avait ordonné. Alors, ce rassemblement n'était pas ce que les Apôtres avaient décidé d'eux-mêmes de faire, mais ils étaient rassemblés sur l'ordre d'un autre – le Seigneur. Leur assemblée pour rompre le pain, le premier jour de la semaine, n'était certainement pas fortuite, ni issue de leur propre décision. C'était une décision du Seigneur et ils ne faisaient qu'observer son commandement le jour qu'il avait commandé, c'est-à-dire le premier jour de la semaine.

2. *C'était une pratique de toutes les Églises* (1 Corinthiens 4:17). Ce qu'ils faisaient à Troas "le premier jour de la semaine" devait aussi être fait dans toutes les Églises, tel fut l'enseignement de Paul. L'Église de Corinthe observait le repas du Seigneur fréquemment et l'Église à Troas observait "le premier jour de la semaine". Puisque toutes les Églises observaient la même chose, il était uniformément accepté dans les Églises apostoliques que la fréquence à laquelle on observait le repas du Seigneur soit tous les premiers jours de la semaine.

C. En aucun autre temps que le premier jour de la semaine.

Il n'y a rien dans les Écritures qui permette d'observer le repas du Seigneur en un autre jour que le premier de la semaine (Colossiens 3:17). Nous pouvons prendre le repas du Seigneur le premier jour de la semaine "par la foi" (Romains 10:17; 2 Corinthiens 5:7). Nous ne pouvons pas observer cette commémoration de sa mort en aucun autre jour de la semaine "par la foi".

Référence	Déclaration	Moment	Raison
ACTES 20:7	«nous étions assemblées»	«le premier jour de la semaine»	«pour rompre le pain»
1 COR. 11:17	«vous vous assemblez»		
1 COR. 11:18	«vous vous réunissez en assemblée»		
1 COR. 11:20	«lorsque vous vous réunissez»		«pour manger le repas du Seigneur»
1 COR. 11:33, 34	«lorsque vous vous réunissez» «vous réunir pour»		«pour le repas»
1 COR. 14:26	«lorsque vous vous assemblez»		«pour l'édification»
HÉBREUX 10:25	«N'abandonnons pas notre assemblée»		

D. Où le repas du Seigneur doit-il être observé.

Dans l'assemblée des saints (Actes 20:7; 1 Corinthiens 11:17, 18, 20, 33,34). Dieu a désigné l'assemblée pour l'édification des saints aussi bien que pour sa gloire (1 Corinthiens 14:26). Le repas était une partie importante de l'adoration pendant cette assemblée. C'était une des raisons pour que l'Église se rassemble le premier jour de la semaine. La fréquence de son observance est assez pratique et donne aux chrétiens l'occasion régulière de commémorer la mort du Seigneur, de proclamer la victoire sur le péché, et pour s'examiner sur une base hebdomadaire. Ceux qui ne s'occupent pas d'observer le saint repas de cette manière deviennent spirituellement faibles et malades (1 Corinthiens 11:27-30).

E. Ce n'est pas un repas ordinaire.

1. Les enseignements de Paul à l'Église de Corinthe étaient d'attendre que toute l'Église soit assemblée avant de manger le repas du Seigneur (1 Corinthiens 11 :33), puis il ajoutait: «Si quelqu'un a faim, qu'il mange chez lui» (v. 34). Ainsi il distingue clairement entre le repas du Seigneur et un repas ordinaire. Leur réunion

était "pour manger" mais non pas pour satisfaire leur appétit; c'était pour proclamer la mort du Christ.

2. *Luc fait la distinction entre le repas du Seigneur et un repas ordinaire* en Actes 2:42 et 2:46.

a. Les chrétiens de l'Église primitive *«persévéraient dans l'enseignement des Apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières»* (Actes 2:42). Dans le grec original "pain" est précédé d'un article défini qui indique qu'il s'agit d'un pain particulier. Cette fraction du pain est dans le contexte de la doctrine des Apôtres et des prières. C'est facile de concevoir qu'il s'agit d'un culte, non pas d'un simple repas.

b. Cette rupture du pain en Actes 2:46 se faisait *«dans les maisons»*. C'est la nourriture d'un repas pris en commun, non pas le pain qui était rompu quand ils se réunissaient pour le repas du Seigneur.

3. *Luc fait la distinction entre le repas du Seigneur et un repas ordinaire* en Actes 20:7 et 20:11.

a. Luc dit ceci: *«nous étions assemblés pour rompre le pain»* (Actes 20:7) le premier jour de la semaine et Paul avait l'intention de partir le lendemain. Comme Paul a prêché jusqu'à minuit, un jeune homme s'endormit et tomba d'une fenêtre, se tua, et Paul le ressuscita promptement des morts.

Puis après, le jour suivant, puisqu'il passait minuit, Luc dit: *«Quand il fut remonté, il rompit le pain et mangea, puis il parla encore assez longtemps, jusqu'à l'aube. Après quoi, il partit»* (v. 11). Luc fait une nette distinction entre le pain pour lequel il dit: *«nous étions assemblés pour rompre le pain»*, et le pain qu'il, c'est-à-dire Paul, a rompu et a mangé avant son départ, tel que prévu, le lendemain matin. Le repas du Seigneur fut observé *«le premier jour de la semaine»* (dimanche) et Paul prit son déjeuner *«à l'aube»* (lundi matin).

Le repas du Seigneur doit être distingué d'un repas ordinaire. C'est une communion (1 Corinthiens 10: 16) avec le corps et le sang de Jésus-Christ. C'est une partie du culte que Dieu a conçue pour notre épanouissement, notre croissance spirituelle et pour Sa propre gloire.

IV. LES ÉLÉMENTS DU REPAS DU SEIGNEUR

Le pain sans levain et le fruit de la vigne sont clairement autorisés dans la Bible en tant qu'éléments, les SEULS éléments, du repas du Seigneur.

A. Le pain sans levain de la Pâque juive fut utilisé par Jésus.

Deutéronome 16:1-8 exige seulement du pain sans levain dans le lieu où se célébrait la Pâque. Puisque le Seigneur a institué le repas du Seigneur à la fête de Pâque, le pain qu'il employa était un pain sans levain. Voir Matthieu 26:26-29.

B. Le fruit de la vigne utilisé par Jésus.

La coupe qu'il donna lui-même à boire aux Apôtres, le contenu, non pas la coupe, Jésus en parle comme *«ce fruit de la vigne»* (Matthieu 26:29). Ce n'est pas le fruit du citronnier ou du jus de pomme. Comme le pain représente le corps du Christ, le jus écarlate de la vigne représente son sang. Il est sans importance qu'il soit fermenté ou frais pressé, si c'est du fruit de la vigne.

CONCLUSION: Le repas du Seigneur en tant qu'acte de l'adoration chrétienne, le premier jour de la semaine, est une proclamation significative du Christ. Que tous les chrétiens réalisent leur responsabilité face à ce repas, sa fréquence, et l'examen personnel qui l'accompagne. Alors, qu'ils proclament la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'Il vienne!

QUESTIONS

1. Que signifiait le Seigneur en Matthieu 26:29, *«... où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père»*?
2. Le repas du Seigneur est une commémoration, une proclamation et un examen. Expliquez chacun de ces termes.
3. Que voulait dire Paul en 1 Corinthiens 10:15-21 en disant que la coupe et le pain étaient une communion avec le sang et le corps du Christ?
4. Expliquez comment l'Église de Corinthe prenait le repas du Seigneur d'une manière indigne.
5. Quelles sont les conséquences de prendre le repas du Seigneur indignement.
6. Est-ce que le repas du Seigneur doit être pris fréquemment? Quel(s) passage(s) le mentionne(nt)?
7. À quelle fréquence devons-nous observer le repas du Seigneur?
8. Est-ce que l'assemblée régulière de l'Église et le repas ordinaire pour satisfaire l'appétit devraient être séparés? Voyez 1 Corinthiens 11:33, 34.

DISCUSSION

1. Étudiez le langage distinctif d'Actes 20:7 et 11. Notez le "nous" qui étions rassemblés pour rompre le pain au verset 7. Puis notez le "il" rompit le pain au verset 11. Ceci ne montre-t-il pas que le pain du verset 11 était un repas ordinaire – le déjeuner de Paul?
2. À partir du verset 7, étudiez la raison pour s'être rassemblé le premier jour de la semaine, et l'intention de Paul de «partir le lendemain». Ont-ils rompu le pain le premier jour? Paul est-il parti à l'aube? Voyez le verset 11. Est-ce que la rupture du pain au verset 11 n'était pas le petit déjeuner de Paul avant son départ? La rupture du pain au verset 7 et la rupture du pain au verset 11 ne sont-elles pas deux occasions distinctes?
3. Est-ce que l'on exigeait des Juifs qu'ils observent chaque saint sabbat, ou avaient-ils la liberté de choisir le sabbat qu'ils voulaient observer? Voyez Exode 20:8. Appliquez Actes 20:7 à la fréquence de partager le repas du Seigneur.

CHAPITRE QUATORZE
LE CULTE DE L'ÉGLISE (2)
LE CHANT

- I. LA MUSIQUE DANS L'ANCIEN TESTAMENT
- II. LA MUSIQUE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT SE LIMITE AU CHANT
- III. LA MUSIQUE INSTRUMENTALE NE FAIT PAS PARTIE DU CULTE DU NOUVEAU TESTAMENT
 - A. L'usage de l'instrument de musique dans le culte n'est pas autorisé dans le Nouveau Testament**
 - B. C'est un culte au gré de l'adorateur**
 - C. L'usage des instruments de musique dans le culte est un feu étranger**
 - 1. Feu étranger
 - 2. Commémorations étrangères
 - 3. Musique étrangère
 - D. L'usage des instruments de musique dans le culte viole le principe de l'action par la foi**
 - E. Leur usage annule la Parole de Dieu**
 - F. La musique instrumentale est exclue par l'autorité spécifique de Dieu**
 - 1. Noé
 - 2. Nadab et Abihou
 - 3. Le chrétien

CHAPITRE QUATORZE

LE CULTE DE L'ÉGLISE (2)

LE CHANT

Le peuple de Dieu a, depuis le moment de sa délivrance de l'esclavage égyptien, exprimé sa gratitude et son admiration pour Dieu par le chant. Dieu l'a choisi comme un moyen d'adoration dans son Église. Il n'y a rien qui inspire plus ou de plus expressif de l'adoration d'une âme que de chanter des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels.

I. LA MUSIQUE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

La musique dans l'ancienne alliance était le chant accompagné d'instruments de musique. Les instruments musicaux étaient autorisés par Dieu, à travers ses prophètes au temps de David (2 Chroniques 29:25). Le psaume 150 énumère quelques instruments employés pour louer Jéhovah.

Souvenez-vous que cette ancienne alliance a été clouée à la croix avec son culte et ses ordonnances. Voyez Romains 7:4-6 Éphésiens 2:15.

II. LA MUSIQUE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT SE LIMITE AU CHANT

Les Écritures autorisent ce qui suit: *«Après avoir chanté»* Jésus et ses disciples... (Matthieu 26:30; Marc 14:26). Paul et Silas *«chantaient»* dans leur prison (Actes 16:25). La prophétie chante le salut de Dieu pour les Gentils (Romains 15:9 qui est une citation de Psaumes 18:50 et/ou de 2 Samuel 22:50). On nous exhorte à chanter par l'esprit et avec l'intelligence (1 Corinthiens 14:15). Le genre de chants recommandés sont les psaumes, les hymnes et les cantiques spirituels (Éphésiens 5:19). La mélodie doit venir du cœur. (Voyez aussi Colossiens 3:16, 17.) *«Le fruit de lèvres»* (Hébreux 13:15) peut comprendre le chant. Et Jésus exhorte les chrétiens à exprimer leur bonheur, qui vient de Dieu, par le chant (Jacques 5:13). *«Êtes-vous heureux? Chantez sa gloire.»* Le chant fait aussi partie des visions de Jean sur l'île de Patmos (Apocalypse 14:1-3; 15:2-4). Tout usage des instruments du livre de l'Apocalypse ne peut être envisagé dans un sens littéral. Le livre est écrit de façon symbolique et la musique est dans les lieux célestes, non pas dans l'assemblée des saints.

Tout ce qu'on a dit ci-haut se fait par la foi. Voilà la sorte de chants, la manière de chanter, l'objet de nos chants, et la raison du chant; cela devrait suffire.

III. LA MUSIQUE INSTRUMENTALE NE FAIT PAS PARTIE DU CULTE DU NOUVEAU TESTAMENT

A. L'usage de l'instrument de musique n'est pas autorisé dans le Nouveau Testament (Colossiens 3:17).

Où en est le commandement, l'exemple? Où en parle-t-on dans les *«saines paroles»*? Pour justifier son usage, il faut en appeler à l'Ancien Testament, ce que l'Église du premier siècle ne faisait pas, ou il faudrait ajouter au Nouveau Testament par une innovation humaine.

B. C'est un culte au gré de l'adorateur.

“Le culte volontaire est défini comme “un culte au gré de l'adorateur”, qu'il s'agisse de ce qui n'est pas autorisé ou de ce qui est imposé par d'autres, mais que quelqu'un effectue” – W.E. Vine.

L'usage de l'instrument de musique ne peut être trouvé dans le culte du Nouveau Testament. Pour être employé, il faut que ce soit “adopté arbitrairement”. Mais qui l'adoptera dans le culte chrétien? Le Nouveau Testament ne le fait pas. Ce n'est pas spécifiquement “défendu” bien que “non demandé”. Le lait de beurre n'est pas défendu comme élément du repas du Seigneur. Mais il n'est pas autorisé, donc ne doit pas être utilisé. Par contre le “fruit de la vigne” est autorisé et doit être utilisé. La musique vocale, le chant, est commandée (Éphésiens 5:19; Colossiens 3:16). L'instrument de musique n'est pas autorisé, même pas mentionné, l'ajouter constitue “effectuer un culte à son gré”, ou un culte arbitraire.

C. L'usage des instruments de musique dans le culte est un “feu étranger”. Voir Lévitique 10:1, 2, lisez le passage.

Ce texte dit que Nadab et Abihou *«prirent chacun un brasier, y mirent le feu et posèrent du parfum dessus, ils apportèrent devant l'Éternel du feu étranger, ce qui était en contradiction avec l'ordre de Dieu»*. Notez cette phrase, *«feu étranger [...] en contradiction avec l'ordre de Dieu»*. Le Seigneur n'a pas dit, “N'employez pas cette sorte de parfum”, mais il leur a dit CE qu'ils doivent faire. Quand ils firent PLUS que ce que Dieu avait commandé, il déclara ce feu “feu étranger”.

Dans le culte, il peut y avoir:

1. *Feu étranger* (voir ci-haut).

2. *Commémorations étrangères*. Ni les fêtes de Noël, ni celles de Pâques (commémorations traditionnelles de la naissance et de la résurrection du Christ) ne sont autorisées par les Écritures. Elles ne font pas plus partie du christianisme que du judaïsme. Voir Galates 4:10, 11. Mais plusieurs de ceux qui observent ces soi-disant jours saints une fois l'an, ne savent même pas commémorer la mort du Seigneur en observant le repas du Seigneur chaque semaine!

3. *Musique étrangère*. Il y a deux sortes de musique dont parlent les Écritures: la musique vocale et la musique instrumentale. Seulement la musique vocale a été autorisée, même mentionnée, dans le Nouveau Testament pour le culte des saints. NOTEZ: Dieu n'a PAS dit, "N'employez pas d'instruments de musique". Mais ce que sa Parole dit est suffisant pour toutes choses qui contribuent à la piété (2 Pierre 1:3). N'allons pas plus loin que ce qui est écrit (1 Corinthiens 4:6).

D. L'usage des instruments de musique dans le culte viole le principe de l'action par la foi.

En 2 Corinthiens 5:7, Paul déclare que les chrétiens doivent *«marcher par la foi»* et que *«la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole du Christ»* (Romains 10:17). Est-ce que les instruments de musique peuvent être employés par la foi? Si oui, où en entendons-nous parler dans la Parole?

E. Leur usage annule la Parole de Dieu (Matthieu 15:6).

Elle substitue la tradition humaine à l'autorité de la Parole de Dieu. Sans l'ancien judaïsme ou la "sagesse" humaine, la musique instrumentale ne pourrait pas exister dans l'Église.

F. La musique instrumentale est exclue par l'autorité spécifique de Dieu: ce qui suit l'illustre.

1. *Noé - L'ère patriarcale* (Genèse 6:13,14). Dieu a ordonné à Noé de construire une arche. S'il s'était arrêté là, Noé aurait pu employer n'importe quel matériau approprié à la construction des arches: pin, chêne, cèdre ou du bois de gopher. L'ordre de Dieu aurait été général, non spécifique. Rien n'aurait été spécifié sinon la construction de l'arche. Mais quand Dieu a dit, *«Fais-toi une arche de bois de gopher»*, il spécifiait la sorte de bois à employer. Tous les autres bois étaient immédiatement éliminés.

2. *Nadab et Abihou – L'ère mosaïque* (Lévitique 10:1, 2). Quand Dieu a ordonné à ces prêtres de préparer l'autel des parfums pour le culte, il leur a dit quoi faire. Il semble clair que ce qu'ils avaient à faire est divulgué en Lévitique 16. Cependant, le texte même de Lévitique 10:1 est suffisant pour réaliser que Dieu avait spécifié un certain procédé et qu'il n'avait pas à énumérer tout ce qui ne devait PAS être offert. Ses instructions spécifiques éliminaient toute autre sorte de feu.

3. *Le chrétien – L'ère chrétienne*. La musique est générale, elle inclut toute sorte de musique. Mais le "chant" est spécifique et élimine toutes autres musiques. Chanter n'est pas jouer et jouer n'est pas chanter. Le chant peut se faire sans l'accompagnement d'un instrument. Cette instruction spécifique élimine toute autre musique. Que cela nous suffise!

CONCLUSION: Une caractéristique évidente de l'Église du Christ est son culte tel qu'établi dans le Nouveau Testament. Le chant est le genre de musique indiqué pour l'Église du Christ. «*Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur;*» (Éphésiens 5:19).

QUESTIONS

1. Est-ce qu'un exemple de l'emploi d'instruments de musique dans le culte chrétien peut être trouvé quelque part dans le Nouveau Testament? Si oui, où?
2. Quelle sorte de musique le Nouveau Testament autorise-t-il pour le culte? Où peut-on trouver l'autorisation dans les Écritures?
3. Qu'est-ce qu'un culte "arbitraire" ou "au gré de l'adorateur"?
4. Qu'est-ce que le "feu étranger" de Lévitique 10:1, 2? Pourquoi est-il appelé "feu étranger"?

DISCUSSION

1. Le "feu étranger" que les fils d'Aaron ont offert n'était pas spécifiquement défendu, mais Dieu a rejeté l'adoration et les adorateurs, pourquoi? Est-ce que ce principe peut s'appliquer aux instruments de musique dans le culte? De quelle façon?

2. Comment l'emploi d'un instrument de musique dans le culte peut-il se conformer à la définition de l'adoration "arbitraire" ou "au gré de l'adorateur"?
3. Souvenez-vous que toute chose doit être autorisée par la Parole de Dieu (Jean 4:23, 24; Colossiens 3:17). Si les instruments de musique dans le culte n'ont pas été défendus spécifiquement, ils n'ont pas été non plus autorisés. Par quelle autorité alors peuvent-ils être employés? Est-ce qu'une telle autorisation est acceptable à Dieu?
4. Discutez attentivement et à fond Romains 10:17 et 2 Corinthiens 5:7, à partir de ces passages, comment l'emploi d'instruments de musique dans le culte chrétien viole-t-il le principe de marcher par la foi.
5. À la lumière d'Éphésiens 5:19, de Colossiens 3:16 et de Jacques 5:13, discutez le fait que l'objet et le but de nos chants chrétiens sont la louange et l'adoration de Dieu, l'édification des saints et l'expression de notre propre joie en Christ.

CHAPITRE QUINZE
LE CULTE DE L'ÉGLISE (3)
LA COLLECTE

- I. UN ADMINISTRATEUR
- II. TOUT SUR LA TERRE ET AU CIEL APPARTIENT À DIEU
 - A. Le ciel et la terre lui appartiennent**
 - B. Le pays appartenait à Dieu**
 - C. Tous les animaux sont à lui**
 - D. L'or et l'argent sont à lui**
 - E. Toutes les âmes sont à lui**
 - F. Tous les chrétiens sont à lui**
- III. DONNER, C'EST ADORER
- IV. RÉSUMÉ DES PRINCIPES DU NOUVEAU TESTAMENT SUR LA COLLECTE SELON 2 CORINTHIENS 8, 9
 - A. Comme une grâce**
 - B. Une participation**
 - C. Une preuve d'amour**
 - D. Une façon d'assurer l'égalité**
 - E. Les dons peuvent être planifiés**
- V. LES CARACTÉRISTIQUES DU DON SELON LE MODÈLE
 - A. Régulièrement**
 - B. Systématiquement**
 - C. Individuellement**
 - D. Libéralement**
 - E. Par résolution**
 - F. Joyeusement**
 - G. Avec empressement**

CHAPITRE QUINZE

LE CULTE DE L'ÉGLISE (3)

LA COLLECTE

Donner notre argent pour le travail de l'Église ne doit pas se décider sur une impulsion momentanée provoquée par une plaidoirie passionnée. Donner à la collecte est une partie importante de la responsabilité du chrétien de bien gérer ses biens, sa responsabilité par rapport à l'argent. Ce chapitre est basé sur le fait que tout appartient à Dieu et que nous en sommes les intendants (économistes, administrateurs); nous devons répondre de la façon dont on gère ce qu'il nous a confié.

I. UN ADMINISTRATEUR

"Celui qui prend soin des biens d'un autre" peut être une bonne définition. Paul dit: *«Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle»* (1 Corinthiens 4:2).

II. TOUT SUR LA TERRE ET AU CIEL APPARTIENT À DIEU

A. Le ciel et la terre lui appartiennent. Voir Genèse 14:19 20; Deutéronome 10:14; Psaumes 24:1; 89:11. Tout lui appartient en vertu de la création (Genèse 1:1).

B. Le pays appartenait à Dieu tandis qu'Israël était son administrateur (Lévitique 25:23).

C. Tous les animaux sont à lui (Psaumes 50:10-12).

D. L'or et l'argent sont à lui (Aggée 2:8).

E. Par droit, toutes les âmes sont à lui (Ézéchiel 18:4).

F. Parce que Jésus les a rachetés de la mort, tous les chrétiens lui appartiennent (Actes 20:28; 1 Corinthiens 6:19, 20; Tite 2:14).

Par conséquent toute vie est une intendance. Nous ne faisons que prendre soin de ce qui appartient à Dieu. Donner n'est que l'accomplissement de notre responsabilité face à la gestion de l'argent que Dieu a mis entre nos mains pour un temps.

III. DONNER, C'EST ADORER (Philippiens 4:10-20)

Paul était en prison quand il écrivit l'épître aux Philippiens. Il avait besoin d'argent. Les saints de Philippi lui envoyèrent ce dont il avait besoin. Paul dit qu'il a reçu leur don d'Épaphrodite, et il dit que cela *«vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte et qui lui est agréable»*. L'argent qu'il a reçu était "un sacrifice" à Dieu. Sacrifice ne veut pas dire "se serrer la ceinture", ou "se priver du nécessaire". Les Écritures parlent de sacrifice comme d'une offrande à Dieu qui consiste en ce que nous avons de meilleur parmi ce qu'il nous a demandé. *Le sacrifice est un culte!* Nous ne pouvons rendre un culte en esprit et en vérité si nos habitudes de donner ne sont pas selon Son modèle.

IV. RÉSUMÉ DES PRINCIPES DU NOUVEAU TESTAMENT SUR LA COLLECTE SELON 2 CORINTHIENS 8, 9

A. Comme une grâce, 8:1-7.

Notez les expressions *«tribulations», «joie», «pauvreté», «libéralité», «selon leurs possibilités», etc.* Le Nouveau Testament n'enseigne pas de payer la dîme. Il parle toujours de maximums, non pas de minimums.

B. Une participation, une communion, v. 4.

Par la collecte et son usage, la personne est en communion avec le Seigneur et participe à Son travail.

C. Une preuve d'amour, 8:8, 9.

D. Une façon d'assurer l'égalité, 8:13-15.

E. Les dons peuvent être planifiés et recueillis d'avance pour une meilleure gestion du travail, 9:1-5.

V. LES CARACTÉRISTIQUES DU DON SELON LE MODÈLE

A. Régulièrement: *«le premier jour de la semaine»* (littéralement "chaque semaine"), 1 Corinthiens 16:1, 2.

B. Systématiquement: 1 Corinthiens 16:2, *«... mettre à part»*.

C. Individuellement: 1 Corinthiens 16:1, 2, *«Que chacun de vous...»* Personne ne peut donner pour un autre.

D. Libéralement: 2 Corinthiens 8:1-4.

E. Par résolution: non pas par hasard mais selon un plan, 2 Corinthiens 9:7. *«Que chacun donne comme il l'a résolu dans son cœur.»*

F. Joyeusement: «... car Dieu aime celui qui donne avec joie.»
(2 Corinthiens 9:7).

G. Avec empressement: 2 Corinthiens 8:12. Chacun selon ses moyens.

CONCLUSION: Donner est une responsabilité inhérente à la bonne gestion de ce que Dieu nous a confié. Bien qu'aucun homme ne puisse acheter son entrée au ciel, par contre il peut s'amasser des trésors au ciel en faisant un bon usage de ses biens pendant qu'il est sur la terre. Voir Luc 16:9.

QUESTIONS

1. Est-ce que donner de notre argent fait partie du culte chrétien?
2. Est-ce que la collecte doit être faite selon un modèle?
3. Est-ce que le fait de donner un certain montant pour un an d'avance est conforme à l'enseignement du Nouveau Testament?
4. Est-ce que le Nouveau Testament enseigne que le don doit être planifié?
5. À quoi doit servir la contribution?

DISCUSSION

1. Comment le bon emploi de la contribution motivera-t-il les chrétiens à donner régulièrement?
2. Comment le fait qu'une assemblée accumule un gros compte de banque plutôt que d'utiliser les fonds de la collecte pour faire le travail du Seigneur découragera-t-il les membres à donner libéralement?
3. Comment le fait de donner libéralement peut-il édifier le donateur? Discutez aussi du contraire.
4. Comment le fait de soutenir les autres dans la prédication de l'Évangile peut-il encourager les membres à donner libéralement?

CHAPITRE SEIZE

COMMENT CONDUIRE DANS LE CULTE

- I. L'ENDROIT DE L'ASSEMBLÉE
- II. CONDUIRE LE CULTE LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE
 - A. L'ordre
 - B. L'heure
 - C. 1 Corinthiens 14:33, 34
- III. ÉLÉMENTS DONT SE COMPOSE LE CULTE
 - A. La prière
 - B. Le chant
 - C. Le repas du Seigneur
 - D. La collecte
 - E. Prêcher, enseigner, exhorter et/ou lire la Bible
- IV. PRÉPARATION AVANT QUE LE SERVICE NE COMMENCE
 - A. Choisir les chants
 - B. Choisir les passages bibliques
 - C. Préparer les éléments pour le repas du Seigneur
 - D. Ceux qui doivent conduire

CHAPITRE SEIZE

COMMENT CONDUIRE DANS LE CULTE

Le but de ce court chapitre est d'aider ceux qui sont éloignés d'une assemblée de l'Église et qui désirent des renseignements pratiques sur la façon de commencer à adorer Dieu selon le Nouveau Testament. Ceci, évidemment, prend pour acquis que vous êtes déjà un membre de l'Église du Christ ayant obéi à l'enseignement qui se trouve dans le Nouveau Testament.

I. L'ENDROIT DE L'ASSEMBLÉE

Que vous vous assembliez dans votre propre maison comme certains le faisaient au premier siècle (voir Romains 16:5) ou dans une grande salle de réunion, ne dépend que de vos besoins. Même se réunir sous un arbre peut être émouvant. Choisissez un endroit où vous ne serez pas dérangés.

II. CONDUIRE LE CULTE LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE (LE JOUR DU SEIGNEUR)

A. L'ordre dans lequel les différentes parties du culte se déroulent n'est pas nécessairement important. Il n'y a pas d'ordre établi dans les Écritures, avec l'exception, peut-être, que pendant le repas du Seigneur, on mange le pain sans levain avant le fruit de la vigne en accord avec les Écritures. Voir Matthieu 26:26, 27; 1 Corinthiens 11:23-25. *«Mais que tout se fasse avec bienséance et avec ordre»* (1 Corinthiens 14:40).

B. L'heure – Vous pouvez vous rassembler à votre discrétion en autant que ce soit le premier jour de la semaine, Actes 20:7; 1 Corinthiens 16: 1, 2.

C. Se souvenir de 1 Corinthiens 14:33, 34.

Le Seigneur a ordonné que seulement les hommes prêchent dans l'assemblée. Les femmes ne doivent pas prendre la parole. Cela n'empêche pas les femmes chrétiennes de s'assembler pour le culte, de participer au repas du Seigneur, de chanter, de prier et de contribuer selon leurs moyens à l'accomplissement du travail de l'Église.

III. ÉLÉMENTS DONT SE COMPOSE LE CULTE: Se souvenir de 1 Corinthiens 14:26.

A. La prière

B. Le chant

C. Le repas du Seigneur

D. La collecte

E. Prêcher, enseigner, exhorter et/ou lire la Bible.

Souvenez-vous, si des non-chrétiens sont présents, de les mettre à l'aise. Les visiteurs sont bienvenus, l'apôtre Paul en fait même mention (1 Corinthiens 14:23). Vous pouvez y avoir une opportunité de leur enseigner et de les gagner au Christ.

IV. PRÉPARATION AVANT QUE LE SERVICE NE COMMENCE

A. Choisir les chants.

B. Choisir les passages bibliques. Ne les négligez pas.

C. Préparer les éléments pour le repas du Seigneur.

Suggestions: Préparer de petits verres ou coupes, n'importe lesquels, avec un peu de jus de raisin ou de vin, selon le nombre de personnes attendues pour l'assemblée.

D. Ceux qui doivent conduire les prières, les chants, la lecture de la Bible, enseigner ou prêcher, etc. devraient se préparer d'avance.

QUATRIÈME PARTIE
ÉTUDES SUPPLÉMENTAIRES

ÉTUDES SUPPLÉMENTAIRES

LES DEUX ALLIANCES	156
LA NOUVELLE ALLIANCE ET LA GRANDE MISSION	159
LE SABBAT ET LE JOUR DU SEIGNEUR	162
LA PRIÈRE	164
LA VIE CHRÉTIENNE	166
DEMEURER SAUVÉ — DANGER DE L'APOSTASIE	168
LA DEUXIÈME VENUE DU CHRIST	171
LA FIN: LA VIE ÉTERNELLE; LA PUNITION ÉTERNELLE	173

ETUDES SUPPLÉMENTAIRES*

LES DEUX ALLIANCES HÉBREUX 8

Le manque chez les professeurs et les étudiants de la Bible à bien distinguer entre les différentes parties de la Parole de Dieu, ne faisant aucune distinction entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, a beaucoup contribué à la confusion actuelle en ce qui concerne le dessein de Dieu pour le salut. Le judaïsme, une des plus grandes entraves au christianisme à travers les siècles, est une conséquence de ce manquement. La plupart des erreurs religieuses de notre temps peuvent être retracées jusqu'à ce manquement, à savoir bien distinguer les deux alliances de la Parole de vérité.

Dans ce chapitre, nous nous proposons d'étudier la relation des deux alliances de Dieu avec son peuple, deux dispensations: la raison d'être et la fin de la première et l'établissement de la seconde.

Définition d'**alliance**: "Un accord entre deux ou plusieurs parties pour faire ou ne pas faire certains actes". L'Ancienne Alliance était un accord entre Dieu et une nation; la Nouvelle Alliance est un accord entre Dieu et des individus. Dans les deux, des bénédictions sont promises et des conditions sont stipulées. Une alliance peut être inconditionnelle comme celle entre Dieu et Abraham, Genèse 16:12-18, ou conditionnelle, comme celle entre Dieu et Israël, Exode 19:5,6.

1. L'ANCIENNE ALLIANCE

1. *L'alliance fut faite entre Dieu et Israël, au mont Sinaï, après que les Israélites eurent été délivrés de l'esclavage égyptien, Exode 19:1-5; 24:1-8.*

2. *La loi était une loi nationale, donnée seulement à Israël, afin de les gouverner en tant que nation (Exode 20:1, 2; 31:12-17; 34:27, 28; Deutéronome 5:1-6). Elle ne comprenait aucun autre peuple.*

3. *Non seulement était-ce une alliance avec un peuple en particulier, mais elle était donnée pour un temps défini, 'jusqu'à ce que vienne la descendance', Galates 3:19, qui était Christ (v. 16).*

4. *Quand ils parlent de la "loi", qu'est-ce que les auteurs du Nouveau Testament incluent dans ce mot? Genèse,*

* Avec la permission de Homer Hailey, extrait de son livre "Let's go Fishing for Men".

Galates 4:21; (Genèse 16:15); Exode, Romains 7:7 (Exode 20:17); Lévitique, Deutéronome, Matthieu 22:35-39 (Deutéronome 6:5; Lévitique 19:18); Nombres, Matthieu 12:5 (Nombres 28:9, 10) Psaumes, Jean 10:34 (Psaumes 82:6); Prophètes, 1 Corinthiens 14:21 (Ésaïe 28:11).

5. *Quand il est démontré par la Bible que la loi fut accomplie et annulée, alors aucune de ses parties ne peut servir comme loi dans une alliance sous laquelle vivent les hommes aujourd'hui.*

II. LES DIX COMMANDEMENTS DE L'ALLIANCE

1. *Ceux qui observent le sabbat aujourd'hui font une distinction entre la partie dite "morale" et la partie dite "cérémonielle" de la loi, une distinction que Dieu n'a pas faite. Ils soutiennent que les dix commandements ne faisaient pas partie de ce qui a été annulé.*

2. *Mais le Seigneur a parlé des "dix commandements" comme faisant partie de "l'alliance", Exode 34:27, 28, Deutéronome 4:13; 9:9-11; 1 Rois 8:9, 21.*

3. *Donc, si quelqu'un peut démontrer que l'alliance fut accomplie, annulée, et que l'Éternel en fit une autre, il a démontré que les "dix commandements" ne forment plus l'alliance sous laquelle vivent les chrétiens.*

III. LA FIN DE L'ANCIENNE ALLIANCE

1. *Environ à mi-chemin entre le commencement de l'ancienne alliance et le commencement de la nouvelle, Dieu a déclaré qu'il ferait une «alliance nouvelle». Jérémie 31:31-34. Elle devait être «nouvelle», «non comme (l'ancienne) l'alliance» «de l'esprit», sous laquelle tous me connaîtront. Et Il ne se souviendra «plus de leurs péchés» (Hebreux 8:8-12; 2 Corinthiens 3:6).*

2. *Jésus est venu pour "accomplir" la première, Matthieu 5:17, 18; il déclare l'avoir fait, Jean 19:28-30. Son but était de nous conduire à Christ, ce but est accompli, Galates 3:24, 25.*

3. *Le Saint-Esprit déclare plus tard que la première a été accomplie et "annulée", Éphésiens 2:14-16; la nouvelle alliance est maintenant en vigueur, Hébreux 8:6; 9:15; 10:9, 10; Matthieu 26:28; Hébreux 13:20. La deuxième ne pouvait être établie avant que la première ne soit abolie, Hébreux 7:12; 9:15-17.*

4. *L'apôtre Paul témoigne plus tard que nous ne sommes plus sous l'ancienne loi: «nous ne sommes pas sous la loi»,*

Romains 6:15; «morts à l'égard de la loi» Romains 7:6; cette loi comprenait les «dix commandements», Romains 7:7.

5. Cette loi, dans son intégralité celle écrite sur les tables de pierre avec tout le reste, fut annulée en Christ, 2 Corinthiens 3:6, 7.

IV. LA NOUVELLE ALLIANCE – L'ÉVANGILE DE CHRIST

1. *Toute autorité appartient au Christ*, il n'en existe donc plus pour ceux qui l'ont précédé ou qui le suivront, Matthieu 28:18-20.

2. *Toutes les nations* sont incluses dans la nouvelle alliance, Marc 16:15, 16; Luc 24:46-49.

3. *La Nouvelle Alliance* est l'accomplissement de la promesse faite à Abraham, Galates 3:6-29; Sous elle, en Christ, tous sont de «nouvelles créatures», 2 Corinthiens 5:17.

CONCLUSION: C'est dans la Nouvelle, non pas dans l'Ancienne, que le pécheur trouve aujourd'hui son chemin vers Dieu, les termes du pardon, les conditions d'appartenance au Père et la vie éternelle. Et c'est dans cette Alliance qu'il trouve les promesses de Dieu lesquelles sont garanties par le sang du propre Fils de Dieu.

LA NOUVELLE ALLIANCE ET LA GRANDE MISSION

La Nouvelle Alliance est l'alliance du sang de Christ, Matthieu 26:28; Hébreux 13:20; l'alliance de l'Évangile de Christ, Marc 16:15,16; Hébreux 10:9,10.

Le mot "évangile" signifie "bonnes nouvelles". Il y eut deux missions données par Jésus, une pendant son ministère personnel et l'autre après sa résurrection. Chacune contient le thème spécial de la "bonne nouvelle" ou évangile. Pour le Juif, c'était une bonne nouvelle que le Royaume soit proche. Pour le Gentil et le Juif, après sa résurrection, c'était une bonne nouvelle que Christ soit mort pour les péchés et qu'il ait été ressuscité pour régner sur le Royaume. Dans ce chapitre, nous vous proposons d'étudier les deux missions et l'Évangile (la bonne nouvelle) de chacune.

I. LA PREMIÈRE MISSION ET SON ÉVANGILE

1. *Jean-Baptiste* vint prêcher que le Royaume était "proche", Matthieu 3:2, 2. Il était le précurseur de

Jésus, Malachie 4:4-6, lui portant témoignage, Luc 1:16, 17; Jean 1:6-8; Luc 3:3-6.

2. *Jésus* – après l'arrestation de Jean – commença à prêcher. Son message aussi annonçait le Royaume comme étant proche, Marc 1:14,15; Matthieu 4:17, 23.

3. *Les Douze*. Plus tard, pendant son ministère, Jésus a choisi les Douze qu'il envoya vers les Juifs seulement avec le même message – la venue prochaine du Royaume, Matthieu 10:5-7. Pour la distinguer de la mission donnée après sa résurrection, celle-ci est souvent appelée "la mission limitée".

4. *Les Soixante-dix*. Après cela, il choisit et envoya soixante-dix autres disciples avec le même message, toujours pour les Juifs seulement, Luc 10:9.

5. *Résumé*. La mission limitée fut donnée aux disciples avant sa mort, les envoyant à la maison d'Israël, avec le message du royaume qui approchait, leur demandant de se repentir en préparation pour la venue du Royaume.

II. LA "GRANDE" MISSION ET SON ÉVANGILE

1. *La promesse à Abraham* incluait toutes les nations; la première mission, ou mission limitée, s'est restreinte à la nation d'Israël. La grande mission, après sa résurrection, telle que promise, incluait "toutes les familles de la terre".

2. Matthieu 28:18-20

a. Toute autorité appartient maintenant au Christ.

b. Enseignez à toutes les nations: tous doivent être enseignés, Jérémie 31:33, 34; Jean 6:44, 45; Romains 10:17.

c. Baptisez-les au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit. Voilà ce qu'ils devaient faire, non pas une formule qu'il est nécessaire de dire. Chaque fois, ils baptisaient "au nom du Christ", Actes 2:38, voilà ce qui était fait.

d. Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. L'enseignement suivait, mais on retenait et enseignait seulement ce que Christ et les Apôtres avaient enseigné.

3. Marc 16:15, 16.

a. "Prêcher la bonne nouvelle" – l'Évangile – non plus du Royaume car ce message émanera du royaume qu'est l'Église – mais de la mort de Christ "pour nos péchés", son ensevelissement et sa résurrection, 1 Corinthiens 15:1-4.

b. Prêcher la bonne nouvelle à toute la création, à toutes les nations, l'accomplissement de Genèse 12:3; 22:18.

c. «Celui qui croira et sera baptisé». Il faut croire ce qui est prêché, l'Évangile, Romains 10:17 et être baptisé, un ensevelissement et une résurrection, Romains 6:3-5; Colossiens 2:12.

d. "sera sauvé" – l'équivalent du "pardon des péchés", Luc 24:44-49.

1) Christ a accompli la promesse et l'espérance de la loi et les prophètes.

2) Ses souffrances (sa mort) et sa résurrection, pour que les péchés des hommes puissent être pardonnés, c'est cela la bonne nouvelle.

3) La repentance, le baptême pour le pardon des péchés, au nom du Christ, par son autorité.

4) Tout a commencé à Jérusalem, Ésaïe 2:2, 3.

5) La puissance, le Saint-Esprit. La mission ne pouvait commencer avant qu'il n'arrive, Actes 1:6-8.

e. Résumé: Prêcher ou enseigner – la bonne nouvelle (Mort, Ensevelissement et résurrection de Jésus) – toutes les nations – Jérusalem – la puissance – croire – la repentance – le baptême – le nom – la rémission des péchés, le salut.

f. En Actes 2, chaque point est accompli: La prédication – la bonne nouvelle (Mort, ensevelissement et résurrection de Jésus) – toutes les nations représentées – Jérusalem – la puissance (Saint-Esprit) – crurent (le cœur vivement touché) – repentance – baptême – nom – pardon des péchés.

III. LE LARRON SUR LA CROIX

1. Souvent on invoque comme exception à ce processus du salut le larron sur la croix, Luc 23:39-43. La prétention: si le larron a été sauvé sans avoir été baptisé, pourquoi pas nous aussi aujourd'hui?

2. Pourquoi ne pas en appeler à Abraham sur la même base? ou à Jacob? ou à Moïse? ou à David? "Mais", répond-on, "ils vivaient sous une autre loi". Le larron aussi; il vécut et mourut sous l'Ancienne Alliance. La Nouvelle Alliance ne devint en force que lorsque celui qui en est l'auteur est mort, Hébreux 9:15-17.

3. Pendant son séjour sur la terre, Jésus avait le pouvoir

de pardonner les péchés comme il le voulait, Matthieu 9:1-8. Nous sommes maintenant sous l'alliance de son sang, et devons nous conformer à ses termes, Matthieu 26:28; Actes 2:38, 39.

LE SABBAT ET LE JOUR DU SEIGNEUR

Les mots "samedi" et "dimanche" sont tous deux d'origine humaine – des mots pour le calendrier – et ne changent en rien le but de la Bible. Nous nous intéressons seulement à ce que dit le Nouveau Testament sur le *«premier jour de la semaine»*, et au culte demandé aux chrétiens en ce jour.

Dans ce chapitre, nous nous proposons de montrer que le sabbat juif fut aboli en Christ, et que les chrétiens adorent le premier jour de la semaine.

I. LA BIBLE ET LE SEPTIÈME JOUR, LE SABBAT

1. L'alliance qui comprenait le commandement du sabbat fut conclue seulement avec Israël, Exode 20:2; Deutéronome 5:2, 3. 2. Il fut ordonné à Israël d'observer le sabbat parce qu'elle fut délivrée de l'esclavage égyptien, Deutéronome 5:15.

3. En leur donnant le sabbat, Dieu a désigné le même jour que celui où il s'était reposé, le jour où il cessa le travail de la création, Genèse 2:3; Exode 20:8-11; 31:17; Deutéronome 5:15.

4. Le sabbat ne fut pas donné, ou même connu, avant que la loi ne soit donnée sur le mont Sinaï, Exode 20:10; Néhémie 9:13,14.

5. Le sabbat était un signe entre Dieu et les enfants d'Israël, non pas à toutes les nations, Exode 31:12-17; Ézéchiel 20:12,30.

6. L'Ancienne Alliance fut faite avec Israël quand ils sortirent d'Égypte, laquelle comprenait les dix commandements, Malachie 4:4; 1 Rois 8:9, 21; Deutéronome 4:13; 9:11, elle devait être abrogée et remplacée par la Nouvelle Alliance, Jérémie 31:31-34; Hébreux 8:6-13; 10:9.

7. La loi "l'acte rédigé" des ordonnances fut clouée "à la croix" et le sabbat n'est donc plus une obligation même pour les Juifs, Colossiens 2:14-16.

8. Osée, le prophète, déclare que le Sabbat, avec toutes les autres lois juives, cessera quand les Gentils deviendront le peuple de Dieu, Osée 2:13.

9. L'apôtre Paul a déclaré que le sabbat et toutes les autres ordonnances juives avaient cessé à la croix, Colossiens 2:14-16.

10. On dit expressément aux chrétiens qu'ils sont libérés de la loi contenant les dix commandements, Romains 3:19; 6:14; 7:4, 6, 7.

11. Ceux qui croient être justifiés par la loi donnée au mont Sinaï sont rejetés par Christ et déchus de la grâce, Galates 4:24-31; 5:1, 4.

II. LA BIBLE ET LE PREMIER JOUR DE LA SEMAINE

1. Jésus-Christ est ressuscité des morts le premier jour de la semaine, Marc 16:1-9; Luc 24:1, 13, 21, 46.

2. C'est le premier jour de la semaine qu'il fut proclamé Fils de Dieu, Romains 1:3, 4.

3. Entre sa résurrection et son ascension, Jésus a rencontré ses disciples le premier jour de la semaine (souventes fois), Jean 20:1, 19, 26.

4. La Pentecôte se passa le premier jour de la semaine, Lévitique 23:15-16. De même que tous les événements d'Actes 2:1-47, qui se passaient le premier jour de la semaine.

5. Le Saint-Esprit descendit sur les Apôtres le premier jour de la semaine et commença Sa mission d'évangélisation, Actes 2:1-4, 38.

6. Le premier sermon proclamant la bonne nouvelle de Jésus comme Christ a été prêché le premier jour de la semaine, Actes 2:22-36.

7. Trois mille âmes, les premiers fruits de la semence de l'Évangile (Lévitique 23:17), furent ajoutées à l'Église qui fut établie à la Pentecôte, le premier jour de la semaine, Actes 2:41-47.

8. L'Église s'assemblait le premier jour de la semaine pour rompre le pain et adorer Dieu, Actes 20:7; 2:42; 1 Corinthiens 11:23, 33; Hébreux 10:25.

9. Dans le Nouveau Testament, nous avons ces choses nouvelles: a) une nouvelle alliance, Hébreux 8:6; b) une nouvelle institution, l'Église; c) de nouvelles ordonnances, de nouveaux commandements, 1 Corinthiens 11:2; 14:37; d) une nouvelle fête, le repas du Seigneur; e) un nouveau jour, le premier jour de la semaine; f) un nouveau mot pour désigner un nouveau jour, "Kuriake

Hemera", "le jour du Seigneur" (Apocalypse 1:10), un mot qui ne fut jamais utilisé auparavant.

10. Malgré et face à tous ces faits du Nouveau Testament, les sabbataires modernes s'en tiennent au sabbat du septième jour et essaient de l'imposer aux chrétiens.

CONCLUSION: Le sabbat du septième jour existait pour les Juifs seulement, et fut aboli par le Christ. Le premier jour de la semaine est le jour du Seigneur et il est donné aux chrétiens. Réjouissons-nous et soyons heureux en ce jour, Psaumes 118:24-26.

LA PRIÈRE

Il existe une disposition universelle à la prière qui a été constatée chez toutes les races à travers toutes les époques. La prière de Salomon lors de la dédicace du temple prenait pour acquis que tout étranger venant de n'importe où sur la terre serait très probablement un homme de prière, 2 Chroniques 6:32, 33. Tel qu'avancé dans son sermon à l'Aréopage, Paul reconnaît cette tendance universelle, Actes 17:22-29.

Dans ce bref aperçu, il est proposé de considérer ce qu'est la prière, quelle prière est écoutée de Dieu, et un survol de ce que peut être l'objet des prières de l'homme.

I. CE QU'EST LA PRIÈRE

1. La prière c'est l'homme parlant à Dieu. C'est le vœu du cœur exprimé à Dieu, Romains 10:1. Comparez la prière de Pierre en Matthieu 14:30 et celle du publicain en Luc 18:13.

2. Analysée, la prière est 1) une supplication, une sollicitation pressante; 2) une pétition, une requête fervente; 3) une intercession, une demande à l'intention d'un tiers; 4) une action de grâce, des remerciements. Voyez 1 Timothée 2:1, 2.

3. La prière ne doit pas être un récitatif appris par cœur; elle doit être spontanée, venant du cœur, la conséquence d'une communion, d'une intimité avec Dieu, "Notre Père", Matthieu 6:9-15; 7:7-12.

II. QUELLES SONT LES PRIÈRES ENTENDUES DE DIEU

1. La base de la prière est une bonne relation avec Dieu; une relation Père-fils, "Notre Père", Matthieu 6:9. Seulement un enfant de Dieu peut s'adresser à lui comme à un Père.

5. Il doit prier pour tous les saints, pour les prédicateurs de l'Évangile, pour le triomphe et la victoire de la Parole dans la vie de ceux qui entendent la Parole, Éphésiens 6:18, 19 Colossiens 4:2-4; 2 Thessaloniens 3:1, 2.

6. Une chose pour laquelle il peut ne pas prier c'est le pardon d'*un péché qui mène à la mort*, 1 Jean 5:16,17 (Hébreux 6:4-6; 10:29-31).

7. La folie du *repentir sur le lit de mort*, Proverbes 1:24-33.

8. Quand la prière semble sans réponse, que le chrétien ne se décourage pas. La prière peut avoir été contraire à la foi, à la volonté de Dieu, en violation des lois naturelles et spirituelles de Dieu, ou Dieu peut vous réserver quelque chose de mieux que ce que vous priez.

CONCLUSION: Il est recommandé que l'individu ou le groupe fasse une étude de la prière dans la vie de Jésus et à partir des épîtres de Paul. La vie sera enrichie par une telle étude.

LA VIE CHRÉTIENNE

Le système chrétien se divise en trois parties: la doctrine, le culte et la vie morale. La vie comprend les bénédictions, les privilèges et les obligations. Le caractère chrétien et sa relation avec Dieu est le résultat vers lequel la doctrine et le culte sont dirigés.

Cette partie concerne la vie du chrétien. Chaque personne qui obéit à l'Évangile doit grandir en similitude avec le Christ vers les perfections de Dieu.

I. LA VIE DU CHRÉTIEN EST UNE VIE DE FOI ET DE CONFIANCE

1. Le chrétien est justifié par la foi, Romains 5:1, 2; marche par la foi, 2 Corinthiens 5:7; vit par la foi, Hébreux 10:37-39; est gardé par la foi, 1 Pierre 1:5; et reçoit, comme fin de sa foi, le salut de son âme, 1 Pierre 1:9.

2. Son espérance et sa confiance sont en Dieu, 1 Timothée 4:10; 6:17; 2 Corinthiens 1:9, 10.

II. LA VIE DU CHRÉTIEN EST UNE VIE DE BÉNÉDICTIONS ET DE PRIVILÈGES

1. Les bénédictions et les privilèges d'un fils, 1 Jean 3:1-3; ce qui comprend le cohéritage avec Christ, Romains 8:14-17; Galates 4:4-7.

2. En tant que fils qui a foi en son Père, le chrétien jouit du privilège de la prière et de la supplication à Dieu, Matthieu 6:9, 7:7-12 Philippiens 4:4-7; 1 Thessaloniens 6:16-18; 1 Pierre 3:12.

3. Il a l'assurance de la présence et de la providence continuelles de Dieu, ce qui le rend capable d'envisager la vie avec une confiance assurée et calme, Hébreux 13:5, 6; Jacques 4:7, 8; 1 Pierre 5:7, 8.

III. EN TANT QU'ENFANT DE DIEU, LA VIE DU CHRÉTIEN DOIT EN ÊTRE UNE DE SAINTETÉ ET DE BONNE CONDUITE

1. L'enfant de Dieu doit être un imitateur de Dieu, Éphésiens 5:1, 2; cette imitation est réalisée en suivant les pas du Christ, Jean 8:12; 1 Pierre 2:21, 22. Dieu est son modèle de perfection, Matthieu 5:48; de sainteté, 1 Pierre 1:15; de pureté, 1 Jean 3:3. En effet, un modèle élevé et parfait!

2. Il est sanctifié, mis à part, tel un vase d'honneur à Dieu (voir 2 Timothée 2:21), 1 Corinthiens 1:1, 2; Hébreux 12:14; Éphésiens 5:22-28.

3. Son corps est le temple du Saint-Esprit, 1 Corinthiens 6:19,20; 2 Corinthiens 6:16-18. En tant que tel, il doit développer sa sainteté dans la chair et dans l'esprit, 2 Corinthiens 7:1.

IV. POUR ATTEINDRE UN TEL IDÉAL, IL FAUT CRUCIFIER LA CHAIR ET SUIVRE L'ESPRIT

1. Le chrétien est né de nouveau; il est devenu une nouvelle créature, Jean 3:3-5; 2 Corinthiens 5:17.

2. Il doit faire mourir les désirs du corps, les anciennes pratiques, et se revêtir d'une nouvelle nature, Colossiens 3:5-17.

3. Il doit y avoir crucifixion de la chair et de ses désirs, Galates 2:20; 5:24; 6:14.

4. Le Christ doit habiter le cœur par la foi, Éphésiens 1:26, 27.

V. OPÉRER UN CHANGEMENT COMPLET DU CŒUR

1. Jésus souligna l'importance du cœur, le siège de la conduite; il retourne jusqu'au désir, à l'origine de l'acte:

a. "Tuer - colère", Matthieu 5:21-26.

b. "Adultère - convoitise", Matthieu 5:27-30.

c. "Parjure - ne pas jurer du tout", Matthieu 5:33.

d. "oeil [...] dent - autre joue", Matthieu 5:43-48.

e. "Amour [...] haine – aimer vos ennemis", Matthieu 5:43-48.

f. "Tout ce que vous voulez – faites-le de même pour eux", Matthieu 7:12.

g. "Mettre en pratique – Pas seulement entendre", Matthieu 7:21-27.

2. En tout, Jésus recherche la conduite qui vient du cœur, le résultat d'un cœur changé, Matthieu 12:33-36; 15:7-9, 18-20.

CONCLUSION: Une telle disposition ne se développe pas en un jour, ni un mois; c'est une croissance, le résultat d'un continuel émondage, d'une discipline et d'un développement. C'est d'une telle vie dont Jésus parlait quand il dit: *«Entrez par la porte étroite [...] il y en a peu qui le [chemin] trouve»*, Matthieu 7:13, 14.

La vie du chrétien est basée sur des principes célestes et visant un autre monde; mais elle est une vie pratique, la seule vie pratique en ce monde.

DEMEURER SAUVÉ DANGER DE L'APOSTASIE

Ayant démontré dans le chapitre précédent ce que cela signifie que d'être un chrétien, dans celui-ci, nous nous proposons de montrer l'importance de "demeurer sauvé", de continuer dans la vie chrétienne, et qu'un enfant de Dieu peut apostasier, "déchoir de la grâce".

Certains soutiennent que l'enfant de Dieu, une personne déjà sauvée, ne peut plus pécher au point d'être perdue. Cette doctrine est fautive; elle a son origine avec Satan au jardin de l'Éden quand il dit à Ève *«qu'elle ne mourra pas du tout»*. Que l'enfant de Dieu ne s'abuse pas aujourd'hui. Les enfants de Dieu peuvent *«déchoir de la grâce»*.

I. LA GRÂCE DE DIEU

1. La grâce est "bonne volonté, bonté de cœur, faveur". C'est une faveur non méritée par l'individu qui la reçoit.

2. Les dispositions de Dieu pour la rédemption de l'homme sont une expression de sa grâce, une faveur, Éphésiens 2:1-10; Tite 2:11-14; 3:4, 5.

3. La grâce de Dieu prévoit les besoins de l'homme comme chrétien, afin qu'il puisse demeurer dans son état de salut, 1 Corinthiens 10:13; 1 Jean 2:1, 2.

4. Mais pour demeurer dans la grâce de Dieu, on doit demeurer dans sa Parole, et la Parole doit habiter en nous, Jean 8:31,32; 15:4-10; 1 Jean 2:24-28.

5. Quand un homme cesse de se conformer à la volonté de Dieu, il cesse d'être en harmonie avec Dieu; voilà ce que l'on signifie par apostasier ou déchoir de la grâce.

6. La question de l'apostasie n'en est pas une de *volonté*, c'est-à-dire de ce que l'enfant de Dieu fera; mais c'est une question de *possibilité* – un enfant de Dieu peut-il pécher jusqu'à être séparé de Dieu et perdu?

II. LA BIBLE ENSEIGNE QUE LES ENFANTS DE DIEU PEUVENT PÉCHER ET ÊTRE PERDUS

1. *Israël* – proclamé par Jéhovah comme ses enfants, Deutéronome 14:1, fut déclaré par Paul comme ayant tombé, le récit en étant fait pour nous avertir, 1 Corinthiens 10:1-13. Paul reconnaît aussi la possibilité de sa propre apostasie; 1 Corinthiens 9:24-27.

2. *Saül* – l'esprit de Dieu était sur lui, 1 Samuel 10:6-10; mais Dieu devint son ennemi, 1 Samuel 28:16. Saul se tua, 1 Samuel 31:4, 5. Est-ce que les meurtriers vont au ciel? 1 Jean 3:15.

3. *Le cep et les sarments*, Jean 15:1-10 – il ne peut y avoir de sarments séparés du cep; ainsi, il ne peut y avoir d'enfant de Dieu, un sarment, séparé du Christ, le cep. Mais des sarments parmi ceux qui étaient en Christ furent coupés et brûlés. Un enfant de Dieu peut être perdu.

4. *Le royaume* – seulement les enfants de Dieu sont dans le royaume, étant nés de nouveau, Jean 3:3-5. Mais certains sont rejetés du royaume et jetés dans la fournaise de feu, Matthieu 13:47-50; 25:1-13 (les cinq vierges "folles"); 25:14-31 (Notez le verset 14, «ses serviteurs [...] ses biens» et le verset 30, et «le serviteur» est jeté dehors.).

5. *L'édifice*, 1 Corinthiens 3:10-17 – les bâtisseurs sont Paul et Apollos, l'édifice c'est l'Église à Corinthe, les matériaux dont il est composé sont les différentes personnes sorties du feu qui symbolise les épreuves par lesquelles ces dernières vont passer. Certaines d'entre elles persévèrent, d'autres se perdent, mais qu'elles soient perdues ou sauvées, la destinée des bâtisseurs de l'édifice n'est pas changée.

6. *"Le livre de vie"* – les enfants de Dieu y ont leurs noms inscrits, Luc 10:20; Philippiens 4:3; Hébreux 12:23.

Ceux qui pèchent sont rayés, Apocalypse 3:5; Exode 32:33. Ceux qui n'y sont pas inscrits, qu'ils n'aient jamais été inscrits ou qu'ils aient été rayés, sont jetés dans le feu, Apocalypse 20:15.

7. *Christ crucifié de nouveau* – quand un homme devient chrétien, Christ est formé en lui, Galates 4:19; Éphésiens 3:17. Il s'en suit que seul un chrétien peut crucifier Christ de nouveau, et certains l'ont fait et certains peuvent le faire en "tombant", Hébreux 6:4-8.

8. *Les sanctifiés qui persistent dans le péché*, Hébreux 10:26-31. Ceux-ci n'ont plus d'espoir, seulement une attente effrayée du jugement. Notez que ceux pour qui il écrit sont ceux qui ont été sanctifiés par le sang de Christ (v. 29)!

9. *Le retour à la Loi* – ceux qui retournent aux ordonnances de la Loi sont déchus de la grâce, Galates 5:4. Est-ce possible qu'un enfant de Dieu retourne à la Loi?

10. *Ceux qui abandonnent leur premier amour*, Apocalypse 2:4, 5, 7. Ceux qui ont abandonné leur premier amour, qui sont tombés, sont appelés au repentir. L'arbre de vie n'est promis qu'à ceux qui se repentent. Qu'en est-il de ceux qui n'ont pas vaincu?

11. *S'éloigner de la foi* – certains abandonneront leur foi, 1 Timothée 4:1; les hommes font naufrage en ce qui concerne la foi, 1 Timothée 1:18,19; se laissent égarer, 1 Timothée 6:10; peuvent renier leur foi, 1 Timothée 5:8; par de faux enseignements, certaines perdent la foi, 2 Timothée 2:18. Cela ressemble à de l'apostasie, n'est-ce pas?

12. *On exhorte les chrétiens à affermir leur vocation et leur élection*, 2 Pierre 1:10; les croyants peuvent être condamnés avec le monde, 1 Corinthiens 11:29-33 (le monde est déjà condamné, Jean 3:18); leur dernière condition est pire que la première, 2 Pierre 2:20-22.

CONCLUSION: Si l'homme sauvé ne peut pas pécher, pourquoi Dieu a-t-il donné une loi pour le pardon des péchés de ceux qui ont été sauvés? (1 Jean 2:1, 2; Actes 8:22; Jacques 5:16, 17). Soyez fidèles et "demeurez sauvés".

LA DEUXIÈME VENUE DU CHRIST

La seconde venue du Seigneur sera le plus grand des jours. En ce jour et en ce qui suivra seront réalisés l'aboutissement glorieux du système chrétien et du dessein éternel de Dieu. Elle doit être envisagée par les chrétiens comme une joyeuse attente.

Il y a beaucoup de spéculations sur cette seconde venue. Abordons le sujet directement. Nous croyons profondément en la deuxième venue du Christ; nous rejetons les spéculations des hommes à ce sujet. Selon l'enseignement de Rutherford, le Christ est venu en 1914. Nous le nions. Les Prémillénaristes enseignent qu'il doit revenir, ressusciter les saints pour ce qu'ils appellent l'"enlèvement", puis revenir pour régner sur la terre pendant mille ans, après quoi, il ressuscitera les autres morts à la fin de la "petite saison" pour le jugement. Cela aussi nous le nions. Nous affirmons qu'il reviendra, qu'il ressuscitera les morts – tous les morts – qu'il jugera tous les hommes et remettra le Royaume à Dieu.

I. LA DEUXIÈME VENUE DE CHRIST

1. C'est nécessaire pour l'aboutissement du plan de rédemption et des desseins de Dieu, Hébreux 9:27, 28; Philippiens 3:20, 21 1 Jean 3:1-3.

2. Elle est certaine, appuyée par la promesse de Jésus lui-même (voyez ses paraboles), et garantie par sa résurrection, Actes 17:30, 31. Elle fut proclamée par les anges, Actes 1:9-11, et fut une doctrine capitale des Apôtres, 1 Thessaloniens 4 16-18; 2 Thessaloniens 1:5-10; Apocalypse 1:7.

3. Le moment où elle aura lieu est totalement inconnu des hommes, réservé à la seule autorité de Dieu, Marc 13:32; Matthieu 24:37, 36-44; 25:13; Actes 1:7. Fixer des dates ou la déclarer comme étant imminente ne sont que de la pure spéculation.

4. Elle sera avec ou sur les nuées, Actes 1:9-11; 1 Thessaloniens 4:16-18; 2 Thessaloniens 1:6-10; Apocalypse 1:7. Il n'est pas venu en 1914.

II. CHOSES DEVANT ARRIVER À SA VENUE

1. *La résurrection des morts* – de tous les morts, Jean 5:18-29; dernier jour, Jean 6:40, 44, 54; Apocalypse 20:12, 13; dernière trompette, 1 Corinthiens 15:51; aux affligés et à ceux qui affligent, 2 Thessaloniens 1:5-10.

2. *Le jugement de tous les hommes*, Matthieu 25:31-46; Apocalypse 20:11-15.

3. *La glorification des saints*, Colossiens 3:4; 1 Jean 3:2; les corps transformés, Philippiens 3:20,21; 1 Corinthiens 15:51,52.

4. *La punition des injustes*, 2 Thessaloniens 1:7-9; Apocalypse.

5. *La fin de l'ordre présent*, et l'entrée dans de nouveaux cieux et une nouvelle terre, 2 Pierre 3:4-13.

6. *Le royaume devra être livré au Père*, 1 Corinthiens 15:20-28.

III. LE JUGEMENT ET LE JUGE

1. *Les jugés*: tous les hommes de tous les temps, les humbles et les grands, Apocalypse 20:11-15; Matthieu 25:31-46. Aucun ne sera exempté, 2 Corinthiens 5:10; Romains 14:10-12.

2. *Le Juge*: Jésus-Christ, dans les mains de qui Dieu a placé tout jugement, Jean 5:22, 27; Actes 10:42, 43; 17:30, 31; 2 Timothée 4:1. Il est Fils de l'homme et Fils de Dieu.

3. *La base du jugement*: la Parole de Dieu, «dans les livres», Apocalypse 20:12. Les Juifs qui ont vécu sous la Loi seront jugés par la Loi, Romains 2:12. Tous ceux qui vécurent après la mort du Christ seront jugés par l'Évangile, Romains 2: 16; Jean 12:48.

IV. LES CHOSES DONT NOUS DEVRONS RENDRE COMPTE ET POUR LESQUELLES NOUS SERONS JUGÉS

1. Notre attitude face à l'Évangile:

a. Refuser d'entendre, Matthieu 10:14, 15; Romains 2:3-6.

b. Refuser de se repentir, Matthieu 11:20-25- 12:38-42.

c. Refuser d'obéir, Romains 2:7-11; 1 Pierre 4:17,18; 2 Thessaloniens 1:7-10.

2. Les pensées et les intentions qui sont cachées dans le cœur, Ecclésiaste 12:13, 14. Ce sont les pensées du cœur qui contrôlent le caractère, les dispositions, les actes et les paroles, Matthieu 12:34, 35; 15:18, 19.

a. Le regard de convoitise est de l'adultère, Matthieu 5:28.

b. La haine est un meurtre, 1 Jean 3:15.

c. La débauche, la cupidité, l'impureté sont de l'idolâtrie, Éphésiens 5:5.

3. Les paroles, Matthieu 12:36, 37. Les paroles mal-saines, Éphésiens 4:29; Jacques 1:26; 3:7-10, les paroles menteuses, Apocalypse 21:8; 22:15, obscènes, etc.

4. Les manières d'agir et les œuvres, Matthieu 16:27; Ecclésiaste 11:8-11.

CONCLUSION: La plus grande obligation de l'homme est de se "préparer à rencontrer (son) Dieu". Le salaire du péché est la mort, la destruction mais jamais l'anéantissement, Romains 6:23; Matthieu 25:41, 46.

LA FIN: LA VIE ÉTERNELLE; LA PUNITION ÉTERNELLE

Le langage d'Ésaïe, cité par Paul comme description dans l'Évangile, décrit bien la conception que l'homme peut avoir de l'éternité: *«Ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu et ce qui n'est pas monté au cœur de l'homme, tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment»* (1 Corinthiens 2:9). Tout ce que l'homme peut savoir au sujet de l'éternité est ce que Dieu lui a dit dans la Parole.

Dans cet exposé, nous proposons un bref plan à partir duquel on peut commencer une étude sur ce sujet sublime.

I. LA RÉCOMPENSE ET LA PUNITION SONT ÉTERNELLES

1. Définition – Éternel: *aionios* "décrit la durée, qu'elle soit indéfinie mais non sans fin comme en Romains 16:25; 2 Timothée 1:9; Tite 1:2; ou indéfinie parce que sans fin comme en Romains 16:26 et dans les autres soixante-six endroits dans le Nouveau Testament" – W.E. Vine, Expository Dictionary.

2. Mis en contraste avec "temporel" (littéralement, "momentanées"), 2 Corinthiens 4:18.

3. Il est employé pour les personnes et les choses qui sont sans fin par leur nature, telles que:

a. Dieu, Romains 16:26; Sa puissance, 1 Timothée 6:16; Sa gloire, 1 Pierre 5:10.

b. Le Saint-Esprit, Hébreux 9:14.

c. La rédemption procurée par le Christ, Hébreux 9:12.

c. La vie reçue par ceux qui croient en Christ, Jean 3:16, *«ne périront jamais»*, Jean 10:28.

d. Le salut de celui qui obéit, Hébreux 5:9.

e. La résurrection des corps. 2 Corinthiens 5:1; "l'immortalité", 1 Corinthiens 15:53.

f. La vie, Tite 1:2, et la punition, 2 Thessaloniens 1:9, finalement réalisées après le jugement, Matthieu 25:46.

g. Le péché dont il «n'obtiendra jamais le pardon», Marc 3:29.

h. Le jugement de Dieu duquel il n'y a pas d'appel, Hébreux 6:2.

i. Le feu de la punition, Géhenne, Matthieu 18:8,9; 25:41, Jude 7 «ne s'éteint pas», Marc 9:43.

II. LE CIEL

1. La demeure éternelle de Dieu, Matthieu 5:16, 12:50, Apocalypse 3:12.

2. Du ciel, le Fils de Dieu est descendu, Jean 3:13, 31; 6:38, 42;

3. Il monta au ciel, Actes 1:9-11; Hébreux 4:14, 9:24.

4. Il s'assit à la droite de Dieu dans le ciel, Hébreux 8:1; où il est maintenant, 1 Pierre 3:22.

5. Du ciel, vint le Saint-Esprit à la Pentecôte, Actes 2:33 1 Pierre 1:12.

6. C'est la demeure des anges, Matthieu 18:10, 22:30.

7. C'est du ciel que Christ descendra lors de son retour, 1 Thessaloniens 4:16; Philippiens 3:20, 21.

8. Ce sera la demeure éternelle des saints dans la gloire, 2 Corinthiens 5:1.

(Pour une description symbolique du ciel, étudiez Apocalypse.)

III. L'ENFER

1. Trois mots devraient être étudiés: *scheol*, *hades* et *gehenna*. *Scheol* (hébreu) et *hades* (grec) sont équivalents, Psaumes 16:10; Actes 2:27, 31, signifient "le monde invisible, l'état ou la demeure des morts". Ces mots sont employés pour désigner la demeure des morts jusqu'à la résurrection, jamais l'état ou la demeure après le jugement. Au jugement, la mort et le séjour des morts sont jetés dans l'étang de feu, Apocalypse 20:14.

2. *Gehenna* est employé douze fois dans le Nouveau Testament, onze de ces fois par Jésus. Dans la traduction

"Louis Segond", il est traduit partout par "géhenne". C'est une transcription de l'hébreu "vallée de Hinnon", un endroit où on brûlait les ordures de la ville de Jérusalem et où, une fois, les enfants furent brûlés en l'honneur de Molok, 2 Rois 23:10; il devint l'endroit de l'ensevelissement punitif des morts pour les Juifs, Jérémie 7:32.

3. *Gehenna* est toujours employé en se référant à une punition éternelle, Matthieu 18:8, 9; Marc 9:47, 48, etc.

IV. LA NATURE DE LA PUNITION ÉTERNELLE EN ENFER

1. *Un feu éternel*, a) étang de feu, Apocalypse 19:20; 20:14, 15; 21:8; b) fournaise de feu, Matthieu 13:42,50; c) feu qui ne s'éteint pas, Marc 9:43, 47,48; d) feu éternel, Matthieu 25:41; e) préparé pour le diable et ses anges, Matthieu 25:41.

2. *Les ténèbres du dehors*, Matthieu 22:13, 25:30.

3. *Tribulation et angoisse*, Romains 2:8, 9.

4. *Combien pire le châtement mérité*, Hébreux 10:28, 29.

5. *Tourmentés jours et nuits éternellement*, Matthieu 8:28, 29; Apocalypse 20:10.

CONCLUSION: Entre le ciel et l'enfer se tient chaque homme et chaque femme ayant à prendre une décision, qui déterminera son destin pour l'un ou pour l'autre.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. - Nashville, TN 37220 - États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis - © Tous droits réservés

Q-069